LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 27 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 22 OCTOBRE 1948 PRIX: CINQ SOUS

Foule nombreuse à la bénédiction de la nouvelle école de Ste-Agathe

Une foule nombreuse participe à l'impressionnante cérémonie dimanche après-midi. Elle a été présidée par M. l'abbé C. Paillé, curé.

STE-AGATHE — La cérémonie de la bénédiction de la nouvelle annexe de l'école du village de Ste-Agathe eut lieu le dimanche 17 octobre, à 2 h. 30 de l'après-midi. Elle débuta par le mois du Rosaire, à l'église, qui fut suivi du salut du T. S. Sacrement à l'issue duquel la foule se rendit à la nouvelle école, en procession, croix en tête et précédée des enfants de choeur et de l'officiant, M. l'abbé J.-C. Paillé, revêtu de la chape. On procéda immédiatement au cérémonial de la bénédiction des édifices.

Réception

Les assistants se dirigèrent ensuite à la salle de réception du couvent qui ne tarda pas à être remplie au comble ainsi que les corridors et escaliers. La réunion débuta par l'exécution d'un duo de violon, "Hopak," de Moussorgsky, par Mlles Yvette Lemoine et Alice Alarie, accompagnées au piano par Mlle Lorraine Gratton.

La chorale du couvent, composée des élèves des grades 7 à 12, rendit avec brio deux chansons très goûtées de l'assistance: "Jésus marche sur les flots" et "Thanks be to God". Puis Mlles Marie-Louise Péloquin et Eveline Lambert adressèrent, en français et en anglais respectivement, les souhaits de bienvenue de la part des élèves et institutrices de l'école. M. le Curé prit ensuite la parole. Il souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs et aux nombreux paroissiens et amis présents et exprima sa grande joie de voir enfin réalisé ce projet depuis longtemps caressé d'une nouvelle aile à l'école du village. Il loua les commissaires pour l'initiative dont ils ont fait preuve dans l'exécution de cette entreprise. Il présenta et remercia à tour de rôle les orateurs de circonstance.

M. J. Dryden

L'hon. ministre de l'Education, M. J. Dryden, fit ressortir le travail du ministère de l'Education de la province qui ne néglige rien pour faciliter l'instruction des jeunes Manitobains et félicita le personnel enseignant pour sa généreuse collaboration en cette matière.

M. Dryden félicita les commissaires et la population de Ste-Agathe qui ont si généreusement contribué à la construction de la nouvelle école.

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I.

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille, adressa ensuite la parole à l'auditoire. Il félicita tous les réalisateurs du projet. "C'est un bijou d'école . . . , dit-il, ce sera un plaisir pour les jeunes de venir en classe". Il fit remarquer qu'on ne doit rien négliger pour rendre l'école attrayante et intéressante, car elle joue un rôle prépondérant dans la formation des en-

(Suite à la cinquième page)

Le jeune J. Blais se noie à St-Vital

ST-VITAL — Le jeune Joseph Blais, âgé de 8 ans, fils de M. et Mme Alfred Blais, de la paroisse St-Emile, de St-Vital, s'est noyé accidentellement le mercredi soir 20 octobre, alors que le camion de son père, dans lequel il se trouvait, passa outre la chaine de garde du bac de St-Norbert, et plongea dans la rivière. Le père de la victime, qui conduisait le camion, réussit à ouvrir la porte de son côté, une fois qu'il se trouva dans l'eau, tandis que son fils ne parvint pas à ouvrir celle près de lui. M. Blais nagea alors jusqu'au bac en criant pour obtenir de l'aide.

"Je ne pus rien faire pour sauver mon fils", dit-il. "J'étais transi par l'eau glaciale, et lorsque j'essayai de prendre la barque qui se trouvait près du bac, je la trouvai sans rames et remplie d'eau".

Mme Blais et son bébé, Noël, âgé de 2 ans, furent sauvés par miracle. En effet, juste avant que le camion ne descende sur le bac, la mère et son enfant en sortirent.

Après la tragédie, pendant que son mari essayait de sauver son fils, Joseph, Mme Blais courut à une maison voisine pour demander de l'aide et appeler la police.

Ayant emprunté des habits secs des résidants voisins, M. Blais procéda immédiatement à faire les opérations voulues pour soulever le camion de l'eau, aidé des policiers et des voisins. Ces manoeuvres se poursuivirent pendant une heure, lorsqu'enfin on réussit à sortir le camion de l'eau. On essaya de suite de faire revivre l'enfant au moyen de la respiration artificielle. Mais ce fut sans succès.

Le corps de la victime fut transporté chez l'entrepreneur Coutu.

Le jeune Joseph Blais fréquentait l'école Vermette, où il était un élève du deuxième grade.

Lui survivent, ses parents, et quatre frères et une soeur.

Loterie réclamée dans le Québec

QUEBEC — Prenant la parole au diner du congrès de l'union des conseils de comté, à l'hôtel Victoria, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a prôné l'établissement d'une loterie provinciale dont les revenus seraient consacrés entièrement au chapitre de l'assistance publique.

Les loteries étant illégales au pays, l'hon. M. Duplessis a émis la suggestion que la loi fédérale pourrait être amendée afin que, comme pour le cas de la loi sur l'observance du dimanche, il appartienne au procureur général de chaque province de déterminer si oui ou non il y a infraction. "Si nous voulions des loteries dans Québec", de dire M. Duplessis, "alors nous n'aurions qu'à les tolérer chez nous, en autant que c'est la province de Québec ellemême qui les déterminerait".

Comité catholique canadien à Ottawa

OTTAWA—Les archevêques et évêques catholiques romains, réunis à l'Université d'Ottawa, pour les assemblées plénières de l'Episcopat canadien, ont décidé d'établir un comité catholique canadien.

Cette organisation sera chargée de s'occuper des problèmes communs à plusieurs diocèses et exigeant une attention plus soutenue que celle qu'on peut leur accorder aux assemblées générales des évêques. On ouvrira un bureau qui sera sous la direction de secrétaires conjoints.

Noël sera célébré le 25 décembre . . .

OTTAWA — "Ils n'enlèveront pas Noël au Canada, ni cette année, ni les autres années". Voilà ce qu'ont déclaré des représentants du gouvernement qui ont dit que le Canada ne suivrait pas la Nouvelle-Zélande, qui a décidé que cette année, Noël tombant un samedi, serait célébré officiellement le lundi 27 décembre.

Un porte-parole a fait remarquer que là-bas la semaine de 5 jours est en vigueur et qu'ainsi samedi est toujours un jour de congé.

M. L.-P. Cécile ministre du tourisme en Ont.

TORONTO — L'hon. Thomas L. Kennedy est devenu premier ministre de l'Ontario quand il a été assermenté par le lieutenant gouverneur de cette province, l'hon. Ray Lawson, à la suite de la démission de l'hon. George Drew, récemment élu à la direction nationale du parti progressiste-conservateur.

Dans le remaniement ministériel qui a suivi, M. Kennedy a conservé le ministère de l'Agriculture. L'hon. Dana Porter a été nommé ministre de l'Education et secrétaire provincial, l'hon. Arthur Welsh lui succédant comme ministre de l'Urbanisme et du Développement. L'hon. **Louis-Philippe Cécile**, ministre sans portefeuille, devient ministre du Tourisme et de la Publicité, en remplacement de M. Welsh.

M. Drew était ministre de l'Education dans le dernier gouvernement, tandis que l'hon. Roland Michener, nommé adjoint de M. Drew à Ottawa, détenait le portefeuille de secrétaire provincial.

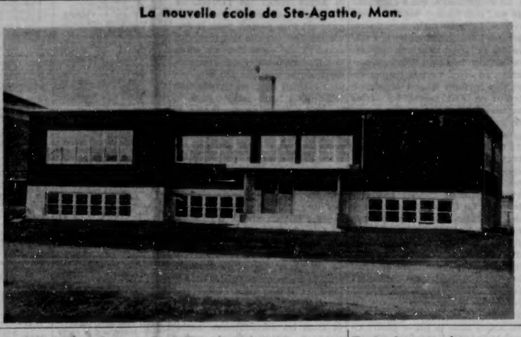
M. Joseph Durand victime d'un accident

ST-BONIFACE—M. J. Durand, âgé de 73 ans, du chemin Mazenod, St-Boniface, a été transporté dans un état critique à l'hôpital de St-Boniface, mercredi soir dernier, après avoir été renversé par une automobile sur le chemin Dawson. La victime souffre d'une fracture à la jambe, de blessures à la hanche et peut-être de fracture du crâne.

La voiture en question était conduite par M. Jean Cloutier, de 917, chemin Springfield, St-Boniface. Selon les derniers rapports, la condition de M. Durand inspire encore des craintes.

VARSOVIE — Le gouvernement a commencé à enregistrer les jeunes de 16 à 18 ans inclusivement pour travailler à des projets de reconstruction nationale

La nouvelle école de Ste-Agathe, Man.



Pèlerinage de la petite Thérèse à Lisieux, Sask.

LISIEUX — Le pèlerinage de "La Petite Thérèse" à Lisieux, Sask., prend de plus en plus d'importance d'année en année. Encore une fois il nous faut dire que l'assistance a dépassé tous les records précédents.

La température était idéale. Soit dit en passant que nous n'avons pas eu de pluie depuis le mois de juillet; de sorte que les récoltes n'ont pas été retardées et les travaux des champs sont terminés.

Les gens aiment aller au grand pèlerinage de Lisieux pour prier d'abord et ensuite pour rencontrer les amis.

Tout le monde a des parents; alors on invite la visite pour le temps du pèlerinage. C'est pourquoi nous avions des pèlerins de Vancouver, C.B., de Régina, Sask., de St-Boniface, Man., de Scoby, Montana, etc. On vient de partout et de très loin. Dans l'après-midi, on a compté au-delà de 700 automobiles autour de l'église. Tellement que nous en sommes venus à la décision de faire les cérémonies de l'après-midi en plein air.

Dès 5 h. 30 a.m., l'autobus nous amena des pèlerins qui se rendirent aussitôt à l'église pour se serrer près des confessionnaux.

Et les basses messes commencèrent à 6 h. et se succédèrent jusqu'à la grand'messe solennelle chantée par Mgr Lussier, accompagné des RR. PP. Beaulieu et De-Moissac, O.M.I, du Collège de Gravelbourg.

M. le curé R. Lussier souhaita la bienvenue aux pèlerins et les exhorta à faire de la journée, une journée de prières et de mortifications et leur recommanda comme intention générale: la paix dans le monde.

Le chant de la messe fut exécuté avec art par la chorale de la paroisse.

A 3 h. 30 p.m., avait lieu la toujours impressionnante cérémonie par les enfants.

Le R. P. F. Beaulieu se trouvait à Marseille, France, lors du passage de la Châsse de Ste-Thérèse. Dans son instruction de l'après-midi, il nous raconta l'enthousiasme d'une foule de 75,000 personnes qui suivaient la procession en acclamant leur "Grande Sainte" comme seuls les Français peuvent le faire en pareille circonstance.

Mgr Lussier, dans une chaude allocution, rappela aux fidèles que Sainte-Thérèse fut envoyée du ciel pour venir nous apprendre que nous pouvons devenir des saints par l'accomplissement de nos devoirs journaliers en union avec Dieu. Sa mission est de nous dire que pour faire des saints pas n'est besoin de faire des actions extraordinaires. Que c'est donc encourageant! ... Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, entraînez-nous dans votre petite voie.

Notre évêque, Mgr J. Lemieux, O.P., n'a pas pu assister à cause des grandes fêtes Dominicaines à St-Hyacinthe.

Trois des membres devront se retirer

OTTAWA — Trois membres de l'exécutif de l'association du service civil d'Ottawa vont avoir à se retirer par suite de la décision du conseil de se "purger" de l'influence communiste minoritaire, apprend-on à Ottawa.

Le conseil a approuvé, par 16 voix contre 3, la décision de l'exécutif d'exclure de l'association tous ceux qui ont ou ont eu des affiliations communistse "présentes ou passées".

La moyenne des loyers est de $27.43 par mois

OTTAWA — Il est possible que le prix des loyers suive la courbe du coût de la vie, mais si le locataire demeure dans une habitation dont la construction remonte à avant la guerre, c'est autant d'épargne pour lui. Il économise également s'il habite un logis loué plutôt qu'un appartement dans une maison de rapport.

$27.43 par mois

A la suite d'une enquête menée à travers tout le pays, l'Office fédéral de la statistique estime qu'en février dernier le loyer moyen pour tous genres de logements — les maisons de fermes exclues — était de $27.43 par mois.

Pour les logements détachés habités par une famille, le loyer mensuel n'était cependant que de $24.27 tandis que celui des appartements atteignait $30.27.

Hausse du coût de construction

La hausse du coût de la construction a fortement influé sur l'accroissement des loyers pour les habitations édifiées depuis 1947. Mais l'augmentation la plus brusque concernait les appartements. En effet, dans les maisons de rapport, dont la construction est de 1946 ou de 1947, le loyer mensuel moyen était de $52.43, comparativement à $29.90 pour les appartements bâtis avant 1941.

Maisons de style uniforme

Pour les rangées de maisons d'un style uniforme, la hausse a été également considérable, soit $42.52 mensuellement contre $25.09, tandis que celle des habitations détachées pour une famille atteignait $33.40 contre $23.45 avant 1941, et que celle des habitations semi-détachées était de $34.29 contre $26.22.

Un chiffre total de 1,091,000 chefs de famille payaient loyer au Canada en février dernier, toujours selon les statistiques de l'office. De ce nombre, 31 pour-cent acquittaient un loyer dont le prix allait de $20 à $29.99 par mois, 28 pour-cent entre $10.00 et $19.99, 19 pour-cent entre $30.00 et $39.99 et 9 pour-cent entre $40.00 et $49.99.

Cinq pour-cent des chefs de famille payaient un loyer inférieur à $10.00 par mois, tandis que 4 pour-cent en payaient un dont le prix variait entre $50.00 et $59.99 et enfin 4 pour-cent payaient un loyer dépassant $60.00 par mois.

Emissions refusées au parti ouvrier-progressiste

OTTAWA — M. A. D. Dunton, président du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, a dit dans une lettre ouverte à Tim Buck, leader national du parti ouvrier-progressiste, que le réseau national ne saurait accorder d'émissions gratuites à ce parti.

S. Exc. Mgr A Béliveau

Le rapport de la Journée Patriotique qui a eu lieu à St-Boniface, dimanche dernier, paraîtra dans le numéro de la semaine prochaine.

Notre journal publiera, à cette occasion, l'allocution prononcée par S. Exc. Mgr A. Béliveau, qui a été décoré de "l'Ordre de la Fidélité française".

Pie XII continue son oeuvre pacificatrice

La paix a été le thème de l'entretien du Saint-Père avec le secrétaire d'Etat Marshall.

VATICAN — La paix a été le thème de l'entretien que le pape a eu mardi matin avec le secrétaire d'Etat Marshall. Il ne pouvait pas d'ailleurs en être autrement, vu le souci constant que Pie XII a toujours manifesté de choisir pour devise "La paix est oeuvre de justice" et qui figure au bas des armes pontificales, synthétisant toute son action depuis le jour de son élection. Il ne faut pas oublier que, dans le message d'angoisse adressé la veille de la dernière guerre aux hommes responsables du sort des nations, les conjurant de ne pas pousser les choses à bout, Pie XII s'écriait: "Tout peut être sauvé avec la paix, tout est perdu avec la guerre".

La pape a exposé probablement le même argument à son éminent interlocuteur, représentant une des deux parties opposées, desquelles dépend pour une large part l'avenir du genre humain. La guerre ne résout aucun problème, elle ne peut que susciter de nouvelles causes de rivalités futures, c'est, depuis Benoît XV, une chose que tous les papes se sont évertués à répéter.

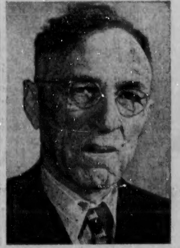
Benoît XV avait déjà parlé, lors de l'autre guerre mondiale, de "carnage inutile" qui ne pouvait, en se prolongeant, que rendre plus problématique la réalisation de la paix stable. Dans la pensée du pontificat, il faut donc tout mettre en oeuvre en vue de maintenir la paix, si branlante soit-elle; mais pour atteindre ce résultat, il faut éliminer les causes de discorde, et la principale d'entre elles, aux yeux de l'Eglise, est le déséquilibre économique tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des nations, tant entre les peuples qu'entre les individus.

Toute initiative pacifique approuvée

Aussi le Vatican approuvera-t-il toute initiative susceptible de contribuer à la réalisation d'une plus grande justice internationale et intérieure, par l'élimination progressive des causes de rivalité et de discorde. Le plan Marshall a donc été bien accueilli, mais on ne saurait dire que le même accueil serait réservé à des tentatives ne procédant pas du même esprit pacifique.

Comme l'a déclaré l'**Osservatore Romano**, c'est la paix et non la guerre qu'il faut préparer. Si c'est la paix, il faut gagner la confiance de l'autre partie, car le marasme international actuel porte à sa base un manque de confiance réciproque.

Premier ministre



L'honorable Thomas L. Kennedy, ministre de l'Agriculture en Ontario, a été choisi, au cours d'un caucus tenu récemment au domicile de l'hon. George Drew, comme premier ministre intérimaire de sa province. M. Kennedy occupera ce poste jusqu'à ce qu'une convention ait lieu.

L'hon. Jos. Jean organisateur dans le Québec

OTTAWA — M. Joseph Jean, solliciteur général, vient d'être désigné comme organisateur du parti libéral dans la province de Québec en prévision de l'élection générale qui se tiendrait l'an prochain. On croit savoir que l'autorité de M. Jean s'étendrait à toutes les régions de la province et qu'il aura carte blanche pour remanier l'organisation. On n'attendrait que le retour prochain de M. Saint-Laurent pour confirmer sa nomination.

3,811 étudiants inscrits à Laval

QUEBEC — L'Université Laval compte 284 étudiants de plus qu'en septembre 1947 pour la présente année universitaire. On compte actuellement 3,811 inscriptions contre les 3,537 enregistrées l'an dernier. Mgr Alphonse-Marie Parent, secrétaire de l'Université Laval, a publié à ce sujet quelques statistiques comparées qui sont très évocatrices et qui soulignent la nécessité de mettre de nouveaux locaux à la disposition des élèves et des professeurs des différentes facultés et écoles.

Privilèges confirmés par le Pape Pie XII

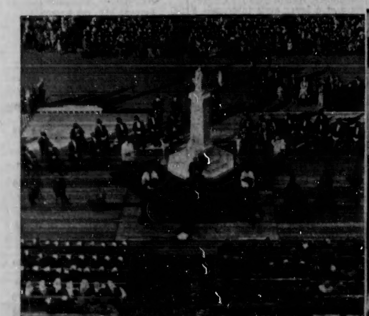
VATICAN—Par la constitution apostolique qu'il vient de promulguer à l'occasion du 2ème centenaire de la bulle de Benoît XIV, instituant les congrégations mariales, le pape confirme les privilèges reconnus à ces congrégations et signale tout particulièrement le zèle déployé, en vue de réprimer les représentations théâtrales et cinématographiques "indignes" et de défendre les moeurs contre les atteintes de la littérature obscène.

Le Saint-Père insiste sur le rôle joué par les congrégations, dans la formation de l'Action catholique et fait valoir qu'il ne saurait y avoir une rivalité entre les différentes formes d'apostolat, qui toutes visent à la réalisation d'un même et seul but.

Le pape réaffirme cependant que toutes les associations qui se consacrent à l'apostolat continuent à relever de la hiérarchie ecclésiastique et il recommande tout spécialement l'apostolat social.

LONDRES — Le cabinet britannique a mis au point un projet final de nationalisation de l'industrie sidérurgique qui sera rendu public à la session du parlement qui s'ouvre le 26 octobre prochain.

Manifestations en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire à Régina Sask.









Le dimanche 17 octobre, la ville de Régina fut témoin d'un vaste ralliement de fidèles — au nombre de plus de 20,000 — venus de toutes les paroisses environnantes pour prendre part à la Croisade du Rosaire, qui se tint sur le terrain de l'Exposition de cette ville. La vignette de gauche nous fait voir une partie de la foule qui prend place autour de l'estrade dressée pour la circonstance, et sur laquelle apparait un piédestal surmonté de la statue de la Vierge.

Le **R. P. Patrick Peyton, C.S.C.**, qui a été l'âme dirigeante de la Croisade en faveur de la récitation du Rosaire en famille, en Saskatchewan, est ici photographié (2ème vignette à gauche) alors qu'il montait les degrés de l'estrade. Près de lui, se trouve **Mgr A. J. Janssen**, vicaire général. Derrière Mgr Janssen, on voit **S. Exc. Mgr P. Pocock**, évêque de Saskatoon, qui monte sur la plate-forme.

La photo du haut, au centre, nous fait voir une partie du long défilé — un demi-mille — qui passe devant l'estrade centrale, alors que les laïques de la paroisse portent en triomphe la statue de la Vierge.

Au bas, on voit les nombreuses automobiles stationnées à l'endroit où se trouve l'allée centrale, lors des Expositions.

Sur la vignette de l'extrême droite, on remarque S. H. le lieutenant gouverneur de la Saskatchewan, **M. J. M. Uhrich**, accompagné de son aide-de-camp, **M. J. Cyril Malone, C.R.**, qui vont prendre leur place sur la plate-forme, avant le ralliement.

Chronique de CKSB

Cette semaine à CKSB nous avons lancé une grande campagne et un grand concours. Aussi nous permettrez-vous aujourd'hui de consacrer toute notre chronique à la "Campagne du Bonheur" et au grand concours du Club des Ménagères.

"La Campagne du Bonheur", qui fut inaugurée l'an dernier par l'Oncle Henri durant le programme du Forum Ecolier, avait dépassé toutes nos espérances. Nous nous étions fixé un objectif que nous croyions alors passablement élevé, mais quelle ne fut pas notre surprise lorsque, la campagne achevée, nous constatâmes que la somme de $325.00 avait été souscrite par les petits écoliers et écolières de la province pour apporter à leurs petits amis moins fortunés du Sanatorium de St-Boniface quelques cadeaux à l'occasion de la belle et grande fête de Noël.

Une autre campagne du même genre s'imposait donc cette année. L'Oncle Henri l'entreprend de nouveau et nous assure que ses petits amis de l'heure écolière sont bien décidés à augmenter si possible leur don de l'an dernier. La présentation qui avait été faite en décembre 1947 consistait en deux magnifiques radios-récepteurs, un tourne-disques et de nombreux disques de musique, de chants et de déclamations. Cette année il a été décidé d'acheter pour le pavillon des enfants du Sanatorium un magnifique projecteur de seize millimètres pour agrémenter certaines heures de ces petits enfants qui doivent passer quelque temps de l'année au Sanatorium. Encore une fois le club Kiwanis de St-Boniface a accepté le patronage de cette campagne et tout semble indiquer que cette souscription aura des résultats sans pareils. Peut-être même pouvons-nous espérer que le poste CKSB et l'animateur de cette émission seront candidats pour l'une des médailles offertes chaque année à l'occasion des fêtes pour le poste ou la personne qui ont contribué le plus pour améliorer le service rendu par la radiodiffusion canadienne.

Au Club des Ménagères cette semaine, Mlle Lilianne, l'animatrice de cette émission, a lancé un grand concours pour permettre aux dames d'accomplir ce que plusieurs organisations ont déjà tenté de faire sans jamais réussir: augmenter le nombre de membres de la Ligue des Radiophiles. Il y a là en somme trois concours dans un. Le premier et le plus important, qui vaudra à la gagnante un magnifique poste-récepteur pour sa cuisine, sera décerné à la ménagère qui aura recueilli le plus d'abonnements. Le deuxième grand prix, qui est plutôt sous forme de tirage, sera donné au hasard à la ménagère dont le numéro aura été tiré au sort, à condition toutefois que sa famille soit membre de la Ligue des Radiophiles. Et le troisième grand prix sera décerné, toujours au hasard, à une des personnes qui aura été abonnée à la Ligue durant le concours.

Il y a malheureusement trop de nos radiophiles qui confondent la Ligue des Radiophiles avec leur abonnement à la revue Chante-Clair. Les personnes qui croient réellement qu'en payant un dollar elles s'abonnent à la revue Chante-Clair sont dans l'erreur, car l'abonnement d'un dollar les rend membres de la Ligue des Radiophiles et c'est comme membres de la Ligue des Radiophiles qu'elles reçoivent la revue Chante-Clair.

Nous ne voulons pas aujourd'hui entrer dans les détails mais la chronique de CKSB, qui paraîtra dans la livraison de **La Liberté et le Patriote** la semaine prochaine, sera consacrée exclusivement à des explications au sujet de la Ligue des Radiophiles.

La journée de l'Association d'Education à St-Laurent, Man.

Le mercredi 6 octobre, les enfants de St-Laurent célébraient la Journée de la Jeunesse catholique et française. Ce jour-là, les élèves de l'école Simonet viennent se joindre à ceux du couvent. A 9 h., tous se rendent à l'église pour assister à la sainte messe et commencer ainsi au pied du saint autel cette journée à jamais mémorable. La messe est dite par le R. P. P. Châtelain, O.M.I., notre curé, et chantée par les élèves.

Immédiatement après la messe, le R. P. B. Paris, O.M.I., notre vicaire, fait un court sermon. Il parle de notre belle langue et nous répète que si nous perdons notre langue, nous perdons aussi notre foi. Puissent ses paroles se graver dans nos mémoires et dans nos coeurs pour la vie.

Au sortir de l'église, on s'organise en équipes pour jouer à la balle-au-camp. Malgré le temps un peu sombre, on s'amuse avec entrain jusqu'à midi.

Tous se réunissent alors à la salle paroissiale pour un joyeux dîner égayé de rires et de chants. Chacun prouve ensuite son esprit paroissial et catholique en aidant à l'entretien de l'église et de la salle ainsi que des alentours.

Voici maintenant le moment sensationnel de la journée! On commence la partie finale de balle-au-camp: l'équipe gagnante des filles contre celle des garçons. A la grande désolation des garçons, hélas, les filles remportent la victoire. Vivent les filles!

Honneur au mérite! Nous voilà de nouveau réunis pour la distribution des prix et des diplômes obtenus par les élèves au grand concours français du mois de mai. Le R. P. Curé nous avait aussi promis des vues. Malheureusement, l'appareil ne fonctionnant pas, nous en sommes privés. Mais, tant mieux! puisque c'est l'occasion d'un gros sacrifice pour notre belle cause canadienne-française. Alors notre bon curé annonce que ce soir-là, les vues seront gratis pour les enfants.

On termine la journée en se rendant tous à l'église pour le mois du T. S. Rosaire. Unis à la très sainte Vierge Marie, nous remercions Dieu de cette belle journée et nous lui demandons de répandre ses plus abondantes bénédictions sur l'Association et sur ses membres.

Yolande COMBOT.

• • •

Ouverture de la salle paroissiale

Le dimanche 24 octobre 1948 sera un grand jour pour la paroisse de St-Laurent. Demandons à Dieu de nous accorder une journée idéale afin que tous nos amis et parents de la province puissent venir participer avec nous à l'ouverture officielle de notre salle paroissiale.

Nous invitons bien cordialement tous nos compatriotes. Un banquet sera servi vers les 5 h. Il y aura ensuite une séance avec comédie en 3 actes, chants, et autres numéros.

Mon Guide au Cinéma

Do You Love Me?	I
On An Island With You	I
The Shanghai Chest	I
Law Comes to Gunsight	I
Louisiana	I
Campus Sleuth	I
Romance On The High Seas	II
Raw Deal	II
Big City	II
Summer Holiday	II
The Checkered Coat	III
Blanche Fury	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général.
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

Il y a quelque chose de malade ou qui va l'être dans une jeunesse qui ne joue pas.
Mgr DUPANLOUP.



par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Le modernisme, qui a été changé en "hurryisme" par les Américains, force les malheureux scribes sportifs à se dédoubler et à faire des miracles avec une mémoire parfois très peu fidèle. Comment, en effet, ne pas risquer de perdre le nord quand en même temps on doit suivre les séries mondiales, l'ouverture des ligues de hockey, les joutes de football, sans compter les autres activités du sport telles que les courses de tous genres, la lutte, la boxe, la crosse, la balle-molle et même les matches de tennis. Jusqu'ici, nous avons tenté de donner aux lecteurs de **La Liberté et le Patriote** des commentaires sur les événements qui occupaient, dans les chroniques internationales, le plus d'espace. Nous avons dû nous limiter presque exclusivement au baseball durant ces derniers temps, car ce sport a accaparé toutes les manchettes depuis les premiers jours de la course aux honneurs dans la Ligue américaine. Mais, cette semaine, détournons-nous pour quelques instants du baseball pour passer, sans plus de transition, aux exploits du fameux cheval qu'est **Citation.**

Un grand vainqueur

Avec la saison de courses venant à peine de se terminer dans le circuit de l'Ouest canadien, il n'est pas déplacé de mentionner un des meilleurs coursiers de tous les temps. Les amateurs de courses suivent ce sport d'assez près toute l'année durant pour avoir entendu parler des exploits du meilleur rejeton de la ferme Calumet. La semaine dernière, **Citation** triomphait facilement de quelques-uns des meilleurs chevaux des pistes américaines pour prendre la majeure partie d'une bourse de $171,000 au Belmont. Cette semaine, **Citation** acceptera le signal du départ à Baltimore et, à moins qu'il ne se brise une patte, il semble bien devoir prendre les honneurs de cette course, après quoi son propriétaire lui accordera un repos de quelques semaines avant de l'inscrire dans les courses qui seront disputées dans le sud des Etats-Unis, cet hiver. **Citation**, en remportant 16 victoires en 17 essais, cette année, s'est classé en deuxième place dans la liste des chevaux ayant enrichi le plus rapidement leurs propriétaires. **Citation** a, en effet, été dépassé par **Stymie**, qui a dû se retirer, l'an dernier, à la suite de blessures aux pattes.

Man O'War battu

Mais la somme totale de $911,-335 que **Stymie** a valu à son propriétaire sera probablement dépassée d'ici peu par **Citation** qui n'est plus qu'à $91,000 de son adversaire et qui a de grandes chances de remporter une autre belle série de triomphes quand il quittera la classe des chevaux de trois ans. Le record de **Citation** n'est marqué que de triomphes plus décisifs les uns que les autres. Comme cheval de deux ans, il étonnait tous les experts en remportant des séries importantes de victoires jusqu'au jour où **Bewitched**, de la même écurie, arrivait avant lui. Cette année, au printemps, **Citation** terminait en seconde place, immédiatement derrière **Saggy**, mais un peu plus tard, on l'opposa de nouveau à ces deux chevaux et **Citation** leur montra continuellement ses fers, les laissant derrière lui par plus de cinq longueurs à chaque fois. **Citation** n'a jamais terminé plus bas qu'en deuxième place, ce qui constitue un record enviable pour un cheval qui a participé à 26 courses. **Citation** a aussi remporté la triple couronne en gagnant le Kentucky, le Preakness et le Belmont au cours de l'année et tout semble indiquer que sa série de triomphes ne fera que continuer. **Citation** en a encore pour au moins cinq ou six ans sur les pistes des Etats-Unis et on prédit déjà qu'il passera à l'histoire du turf comme le meilleur cheval de tous les temps. **Citation** a remporté plus d'argent à son propriétaire que le fameux **Man O'War**, qui n'a malheureusement pas eu la chance de courir à une époque où les bourses étaient aussi riches. Mais il ne fait aucun doute qu'une course entre **Assault, Stymie, Citation, Man O'War, Sea Biscuit, War Admiral, Whirlaway** et **Pharr Mill** passerait dans les annales du turf comme la plus grande attraction du siècle. Nous n'irons pas jusqu'à prédire une victoire pour **Citation**, mais, chose certaine, cette courageuse bête tiendrait son bout contre les immortels du turf.

Un adieu des Bombers

Les Winnipeg Blue Bombers, qui ambitionnaient de grandes choses pour cette saison, n'auront probablement pas la consolation de vaincre les Stampeders de Calgary, dans les éliminatoires de la Ligue senior de l'Ouest. Le jeu de passes des joueurs de Calgary est trop parfait pour le faible jeu défensif des Bombers. Ces derniers se montrent, en effet, impuissants à couvrir le récipiendaire de passes que les Stampeders lancent avec une perfection telle qu'on leur concède déjà de bonnes chances de remporter le championnat canadien. Dans l'est du pays, les Tigres de Hamilton possèdent eux aussi un passeur admirable dans la personne de l'ancien as des Giants, Frank Filchock, et on leur concède de bonnes chances d'arrêter la marche des Rough Riders d'Ottawa, qui se sont fait un plaisir d'humilier tous leurs adversaires, cette saison. Les Stampeders, qui savent se montrer opportunistes en plus de s'affirmer des as du football, ambitionnent de passer à travers toute la saison sans essuyer de défaites, mais il paraît que les Blue Bombers, s'ils leur font face dans les éliminatoires, ambitionnent, à leur tour, de causer une formidable surprise aux joueurs de Calgary en changeant leur système défensif et en jouant 6 et 3 continuellement. Il ne fait aucun doute qu'avec ce système les Bombers pourront plus facilement contrôler l'attaque aérienne des visiteurs car, tant qu'on n'aura pas découvert le moyen de bloquer les passes des Stampeders, ceux-ci demeureront assurés de remporter la victoire.

La Nationale

Les débuts dans la Ligue Nationale n'ont pas été aussi bons qu'on pouvait s'y attendre et, en aucun endroit, a-t-on marqué des records d'assistance. Il semble bien que les amateurs de hockey trouvent que les saisons sont trop longues et, aux Etats-Unis, spécialement où le basebal et le football occupent la place d'honneur à ce temps-ci de l'année, il n'y a pas grand monde qui soit déjà intéressé au hockey. La Ligue Nationale, en commençant sa saison de si bonne heure, se fait un tort considérable et le projet de prolonger la cédule à 70 joutes est ridicule. Les joueurs ont de la difficulté à terminer une saison qui est de 60 joutes et, ce n'est pas en ajoutant dix joutes au programme régulier qu'on facilitera le jeu de calibre supérieur. Les prétextes apportés par le président de la Ligue Nationale ne tiennent pas debout et, prétendre qu'on a l'intention d'ajouter des joutes à la cédule pour encourager les personnes qui n'ont pu se procurer des billets de saison, est un peu forcé. Les promoteurs s'inquiètent surtout de leurs dépenses et ce dont ils ont le plus besoin, à l'heure actuelle, c'est encore de l'argent pour s'enrichir plus rapidement. Une cédule de 60 joutes est déjà trop longue puisqu'on a remarqué un peu partout que les joueurs de toutes les équipes souffraient énormément d'un manque d'entraînement.

La Fanfare La Vérendrye à Lorette

Le dimanche 17 octobre, la Fanfare La Vérendrye se rendait pour la première fois à Lorette, une de nos belles paroisses canadiennes-françaises. Une soirée intéressante présentée par la Fanfare et un groupe d'artistes, fut offerte aux citoyens de Lorette réunis dans leur belle salle paroissiale.

Programme

La marche "El Capitan" fut la pièce initiale au programme. Les autres morceaux exécutés par la Fanfare furent: "Ouverture Solitude, March Under Escort, Air et Va nations, Magnolia Serenade, The Waltz King, marche Invercargill, New Colonial, Alouette, Sur le Quai de la Ferraille, marche Washington, Grays et Carillon, Echos des Laurentides.

M. G. Guyot

Le maître de cérémonie était M. Gilles Guyot, de St-Boniface. L'incomparable Gilles avait plusieurs bonnes histoires à nous raconter, en plus des récitations "The Little Canadienne" et "Enragé". Cette dernière traitant du sujet des "belles-mères" amusa beaucoup les auditeurs.

Artistes

Arthur Lavoie, maître de l'accordéon et instructeur au salon de musique "Lowe's" à Winnipeg, nous fit entendre quelques morceaux de son répertoire, ainsi que le trio de guitare et d'accordéon de Mlle Thérèse Lavoie. Tout fut bien applaudi par la foule.

Remerciements

M. le Curé tint à remercier la Fanfare et les artistes pour la belle soirée musicale qu'ils avaient présentée.

Lucien LEVEQUE,
Sec., Fanfare La Vérendrye.

L'insensé élève la voix en riant, tandis que le sage se contente de sourire en silence.
La Sainte ECRITURE.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 klcs)

VENDREDI 22 OCT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet social
7.30—Café parisien
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Chronique de France
8.45—En vedette
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Rêverie de Jean Narrache
9.45—Chronique Littéraire
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

SAMEDI 23 OCT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—Mon choix
5.30—Prévision — condition des routes
5.45—La Bonne Chanson
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet social
7.30—Vers les îles Hawaïennes
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Polkas et chansons
8.30—Colin McDougall et ses Seine River Boys
9.00—Nouvelles
9.15—D'Artéga
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

DIMANCHE 24 OCT.

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des Nouvelles
1.15—Récital de Piano
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Le tour de mon pays
4.00—Le grand concert
5.00—Nouvelles
5.15—Commentaire Sportif
5.30—Heure Religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos Albums Victor
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—Odyssée d'un Conquérant
7.30—Notre Vedette
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.15—Mémoires du Docteur Lambert
8.30—L'Heure Dominicale
9.00—Nouvelles
9.05—Intermezzo
9.15—Programme du Livre Français
9.30—Album Familial
10.00—Souvenir
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

LUNDI 25 OCT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La Condition des Routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur Demande Spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Carnet Social
7.30—J'ai Choisi la Liberté
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Programme du Livre Français
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Le Théâtre dans un Fauteuil
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MARDI 26 OCT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La Condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur Demande Spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.15—Le Programme du Livre Français
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles — Horaire
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Carnet Social
7.30—Ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Pat Pender et ses Happylenders
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Chronique de France
9.45—En vedette
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MERCREDI 27 OCT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.15—Programme du Livre Français
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles — Horaire
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Carnet Social
7.30—Let's Learn French
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Eureka
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Sous les ciels que j'ai chantés
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

JEUDI 28 OCT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La Condition des Routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum écolier
6.00—Nouvelles — Horaire
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet Social
7.30—Avant-Première
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Marcien Duhamel et ses Sunny Mountaineers
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Les aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

Condoléances

C'est avec peine que les Anciens ont appris le tragique accident qui a coûté la vie à deux Anciens, M. l'abbé Louis-Philippe Brunet et son frère, Gabriel. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Au sacre de S. Exc. Mgr M. Baudoux

Le R. P. R.-M. Jacob, S.J., aumônier des Anciens, et M. Noël-J. Vadeboncoeur partiront lundi soir pour St-Paul, Alta, où ils assisteront au sacre d'un Ancien bien méritant.

A Ottawa

En plus de représenter S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, le R. P. Georges Desjardins, recteur, représentera l'Alma Mater aux fêtes de l'Université d'Ottawa.

Séance au Playhouse

C'est bien décidé. L'Association des Anciens organise une séance au Playhouse pour le mardi soir 30 novembre. La pièce, qui sera jouée par des experts de la scène, est de Marcel Dubois: "Tempête sur la Manche".

Les billets seront en vente à partir du 7 novembre. Dès cette date, on pourra s'en procurer au parloir du Collège, en téléphonant à 204 400, ou encore en écrivant au R. P. R.-M. Jacob, S.J., Collège de St-Boniface.

E. BOHEMIER, sec.

Aubigny, Man.

M. l'abbé Z. Garand a démissionné comme curé d'Aubigny il y a quelques semaines. Il est actuellement à prendre quelques semaines de repos dans sa famille à Louiseville, P.Q.

A son retour, M. l'abbé Garand fera partie du personnel de l'archevêché de St-Boniface.

ST-BONIFACE

Chevaliers de Colomb

Nous ne croyons pas justifier notre apparition peu fréquente en ces colonnes hospitalières, au cours de ces dernières semaines, en admettant que, tel que suggéré par notre érudit et avide collaborateur du Conseil Provencher qu' "Après Tout" serions-nous devenus victime de quelque poisson audacieux ou encore aurions-nous pris une envolée vers le séjour des températures clémentes. Prenant pour acquit que nos envolées se sont limitées depuis notre dernière rubrique à témoigner de nos activités variées, nous soulignons en une brève esquisse quelques facteurs principaux.

Remerciements les plus sincères à M. l'abbé E. Fontaine, figure notable de la chevalerie, qui, durant plus d'une heure — trop tôt écoulée — a vivement intéressé tous les membres de notre Conseil lors d'une de nos récentes séances. A la lumière de ses exposés variés et clairs, nous avons puisé une source d'informations et de connaissances inestimables qu'il nous faudra nous efforcer d'appliquer dans nos activités journalières.

Traitant de l'organisation d'une retraite fermée, l'initiative prise lors de notre dernière assemblée augure d'heureux résultats. Réservons pour nos âmes les dates du 29 octobre au 1er novembre. L'invitation s'étend non seulement à tous les Chevaliers, mais aussi à leurs amis. Les résultats spirituels en sont incalculables: doublons le nombre de nos retraitants.

"Memento memori". Aussi n'oublions pas nos chers disparus. Au premier du prochain mois spécialement dédié à eux, apportons-leur consolations par une messe bien entendue et une réception fervente des sacrements.

Les rapports du comité de Recrutement présagent une abondante moisson pour notre préposée initiation du 28 novembre, si tous y prêtent leur solide appui. Nous partageons les mises au point de l'ami Denis, et que la discrétion trop souvent traitée à la légère soit pour vous tous un point d'honneur.

La voix des airs vous a apporté le 12 dernier, journée Colombienne, un relevé précis de l'histoire de notre patron et de son Association. La nature déterminée de cet indomptable Chevalier a réussi à implanter sur nos rivages une croix à laquelle chacun de nous se doit de perpétuer l'oeuvre. Tel notre patron, avons-nous nous-mêmes compris l'Action catholique recommandée par le Saint-Siège? Un cordial merci aux organisateurs et organisatrices de cette soirée ainsi qu'aux artistes. Le grand succès remporté témoigne de vos efforts.

Disons au pieux Gilles, ami des dames, que "rien ne sert de courir, il faut partir à point!" "Quod scriptum, scriptum est" et Lucien, à l'aide de son memo, pourra vous fournir de plus amples détails. Chez Joseph et Lucien C., l'hospitalité ne connaît pas de bornes. Quelques-uns de nos frères ont bénéficié de cette aubaine pour des agapes fraternelles. Si nous déplorons que Gilles se soit démis le bras temporairement, nous nous flattons des observations minutieuses de Joseph R.

Le Club Démosthène espère entrer en fonctions le vingt-trois novembre. Avis à tous les Chevaliers et à leurs amis intéressés à ce mouvement d'art oratoire de nous soumettre leurs noms. A défaut des Lamartine, nous découvrirons peut-être des Cicéron.

"APRES TOUT".

En Ontario

Kenora

Baptême

Denis-Albert, fils de Raymond Simoneau et d'Eileen Erickson. Parrain et marraine, Albert Michaluk et May Michaluk.

Soirée

Les Chevaliers de Colomb ont tenu une soirée au Chalet, mardi soir. Accompagnés de leurs épouses et de quelques invités, ils ont eu l'occasion d'entendre deux artistes consommés en piano: une mère et son enfant, toutes deux arrivant d'Europe.

Le R. P. S. Kulbis, S.J.

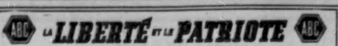
Le R. P. S. Kulbis, S.J., lithuanien, était de passage au presbytère, dimanche et lundi. Le R. P. Kulbis visite tous les immigrants lithuaniens qu'il peut rejoindre sur la ligne de chemin de fer entre Montréal et Winnipeg. De Kenora, il est allé visiter le camp Mando où il a rencontré plusieurs de ses compatriotes, tous catholiques.

Dates importantes

Réunion des Chevaliers de Colomb, dimanche prochain, à la salle paroissiale.

Réunion à l'hôtel Kenricia, dimanche soir, pour les membres du Club des Jeunes.

La C.W.L. tiendra sa réunion mensuelle le lundi 1er novembre.



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le mouvement coopératif au Canada

Le mouvement coopératif prend de l'ampleur au Canada. Joe McSween, de la **Presse Canadienne**, donne un aperçu du développement des coopératives dans les provinces Maritimes grâce à l'initiative et à l'impulsion de l'Université St-François-Xavier d'Antigonish. Les principes de la coopération en affaires ont gagné du terrain au Canada; ils semblent établis à demeure. La petite ville universitaire d'Antigonish est responsable, pour une bonne part, de cette évolution surtout chez la classe ouvrière. Des coopératives de consommateurs, de producteurs ont été instituées selon ces principes; des agences de ventes protègent consommateurs et producteurs. Des banques coopératives, des industries de toutes sortes ont été organisées par le peuple pour réduire le coût de production et augmenter les profits, affirme McSween. Il ajoute que, d'après un relevé du gouvernement fédéral, le montant total annuel de 2,000 coopératives au Canada représente la somme énorme de $550,000,000 actuellement, en regard de la somme de $173,000,000 en 1937. Ce qui révèle un progrès très sensible du mouvement coopératif.

McSween déclare que des étudiants en sciences économiques et sociales de l'Inde, de la Chine, du Nicaragua fréquentent l'Université St-François-Xavier afin de se familiariser avec le mouvement coopératif et de découvrir ainsi la formule, le moyen terme entre le communisme et le capitalisme. S'inspirant de la thèse de la coopération, "la vente au coût de revient", l'Université St-François-Xavier a créé une doctrine sociale capable, dans l'idée de ses initiateurs, de permettre aux Canadiens de bâtir une démocratie économique et politique.

Les réalisateurs, qui ont lancé le mouvement il y a quelque vingt ans, dans les Maritimes, sont en mesure de montrer de magnifiques résultats dans les diverses branches de l'industrie et du commerce. Les pêcheries, l'agriculture, l'habitation, les marchés, le commerce du bois, etc., ont pris un aspect tout différent sous l'influence bienfaisante de l'esprit de coopération. La clef du succès du système est très probablement la Caisse populaire, qui met à la disposition du peuple un véritable service banquaire, préparation à un plan international d'assurance volontaire.

Mgr M. M. Coady, professeur à l'Université, ne cesse de faire l'éducation du peuple et de lui redire que les mouvements coopératifs, qui semblaient une utopie il y a quelques années, sont devenus des réalités capables encore de plus amples développements. Quoique le mouvement d'Antigonish ne soit vieux que de vingt ans, il existait déjà des Caisses populaires dans le Québec et l'Ontario. Le mouvement coopératif dans ces provinces, de fait, date de 1789, rapporte McSween. Ces Caisses populaires constituent la base de quelque cent soixante-quinze coopératives composées d'un personnel de 33,000 membres. La province de Québec a le plus grand nombre d'organisations coopératives; elle possède 600 organismes coopératifs. La Saskatchewan tient le second rang avec 550 coopératives.

Avec la montée du socialisme, il est bon d'attirer l'attention sur l'initiative d'Antigonish et sur l'idée coopérative en général. Le peuple canadien peut effectuer une restauration sociale, tout comme les pêcheurs des Maritimes ont amélioré leur sort, par la coopération. Une étude sérieuse des Caisses populaires révélerait à nos cultivateurs que ces institutions suppriment les intermédiaires et mettent à leur disposition le crédit nécessaire en cas de besoin, à un taux d'intérêt raisonnable. Les coopératives du crédit sont nées d'une "pensée d'entraide et de charité". Elles favorisent la solidarité des membres d'une paroisse. "Le principe de la solidarité, outre la garantie qu'il donne, confère à ces sociétés une valeur morale et éducative remarquable", déclare le R. P. Fallon, S.J., dans son traité d'économie sociale. Et il ajoute: "Les opérations d'une Caisse se bornent à une paroisse ou même à un hameau; cela permet aux membres de **se connaitre**, d'apprécier la **valeur personnelle** des emprunteurs, de les **conseiller** dans l'emploi des prêts, dans le mode de remboursement, etc."

Nous recommandons à nos cultivateurs ce mouvement de restauration sociale. Il est beaucoup plus raisonnable, beaucoup plus sûr que les théories dangereuses et néfastes du socialisme et du communisme; il est un antidote aux abus du capitalisme. Par les Caisses populaires, les membres d'une communauté, d'une région s'initient au sens des affaires, apprennent à équilibrer leur budget, à organiser leur commerce; ils deviennent une force économique qui les met en position de faire face aux cas d'urgence et aux crises passagères. Bref, les Caisses populaires rendent leurs membres plus libres et plus indépendants des partis politiques, à la remorque desquels s'attachent régulièrement les gens sans coopératives de crédit; elles les protègent contre l'usure des trusts de la haute finance.

J. V.

"The Ensign"

Le R. P. Luigi d'Apollonia, s.j., consacre dans **Relations** d'octobre un article de trois pages au nouveau journal anglais qui sera lancé la semaine prochaine.

Nous reproduisons en entier en neuvième page de **La Liberté et le Patriote** l'excellente étude du Père d'Apollonia. Elle contient sur le fondateur du nouvel organe catholique, M. R. W. Keyserlingk, et sur les buts qu'il se propose, des renseignements d'un vif intérêt pour les lecteurs de langue française qui ont toujours manifesté une grande sollicitude envers la presse catholique de leurs co-religionnaires anglais.

Deux passages de l'article de **Relations** peuvent cependant prêter à équivoque: nous les relevons ici dans le but de fournir une image complète du problème à nos lecteurs.

Le R. P. d'Apollonia écrit: "Les journaux catholiques diocésains — il s'agit de journaux anglais — usurpent le nom de journal, composés qu'ils sont en fin de semaine par des personnes très dévouées mais qui savent qu'elles ne sont pas du métier ..."

Evidemment il ne faudrait pas donner un sens strict à ce passage. Une telle interprétation ferait fi du mérite incontestable de ces hommes et de ces femmes qui ont consacré leur vie au journalisme catholique anglais dans notre pays. A ce que nous sachions, "les journaux catholiques anglais ne sont pas composés en fin de semaine par des personnes très dévouées, qui savent qu'elles ne sont pas du métier." On compte parmi les rédacteurs de la presse catholique anglaise des journalistes de grand talent qui n'ont pas à aller en Angleterre ou aux Etats-Unis pour y prendre des leçons de journalisme catholique.

Vers la fin de son étude, le Père d'Apollonia cite l'opinion exprimée par le **Vancouver Sun** sur la presse catholique anglaise. Le journal colombien avait écrit: "Les journaux religieux, à part de rares exceptions, sont la plupart du temps ternes. Ternes, non pas parce qu'ils font de la religion ou qu'ils font du journalisme, mais parce qu'ils ne font souvent ni l'un ni l'autre: ils ne sont ni l'expression d'un vrai journalisme ni l'expression d'une pensée religieuse solide . . ." Puis l'auteur de l'article de **Relations** ajoute: "Avec Keyserlingk nous n'avons rien à craindre: nous aurons affaire à la fois à du vrai journalisme et à une pensée chrétienne vivante, concrète, authentique . . ."

Les catholiques de l'Ouest n'ont jamais pris au sérieux le **Vancouver Sun**, surtout lorsqu'il écrit sur des sujets qui ont trait à des questions religieuses. Si les rédacteurs du quotidien de Vancouver avaient lu fidèlement les journaux catholiques anglais, ils ne les auraient pas trouvés ternes. Ils y auraient même puisé des renseignements qui auraient pu les éclairer.

Il ne faudrait pas, dans notre désir de voir les catholiques anglais mieux servis par l'**Ensign**, ignorer la valeur de la presse catholique anglaise qui depuis quelque cinquante ans mène le bon combat. Bien avant la création du nouvel hebdomadaire il existait au Canada une presse catholique anglaise qui ne fut ni terne ni faible au point de vue religieux.

La fusion de plusieurs journaux catholiques anglais du Canada ne vise qu'à un but: donner plus d'envergure au groupe catholique de langue anglaise. Elle ne veut pas créer une presse catholique — celle-ci existait déjà — mais plutôt la perfectionner. M. Keyserlingh, avec qui nous avons discuté longuement du projet de fusion de quelques hebdomadaires anglais, ne pense pas autrement.

Bravo, M. Laplante

M. Rodolphe Laplante, qui fut autrefois rédacteur de la **Survivance** d'Edmonton, et qui est maintenant directeur de l'Office du Prêt Agricole et par surcroît président général de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de la province du Québec, vient d'écrire en marge du voyage qu'il a fait dans l'Ouest canadien au mois d'août, des considérations que nous nous empressons de reproduire dans nos colonnes.

"Nous l'avons écrit, dit M. Laplante, et nous le répétons, l'heure des protestations contre tous les gouvernements est du passé. Il faut que nos sociétés nationales, que notre grande société nationale soit une université populaire de patriotisme, qu'elle soit, à l'occasion, une ligue de revendication mais qu'elle ne soit pas que cela. Il faut aussi qu'elle éclaire nos compatriotes sur leurs devoirs, sur le sens de leurs origines, sur les tâches qui incombent à ceux qui voient clair et qui doivent diriger les autres . . ."

Bravo, M. Laplante! Il fait bon entendre un homme de la qualité du président général des Fédérations des Sociétés St-Jean-Baptiste, affirmer avec un rare courage une vérité que tout véritable patriote n'a cessé de croire en son coeur.

Un patriotisme constructif, voilà la formule. "Pour être constructif, déclarait autrefois le cardinal Villeneuve, notre patriotisme ne doit être ni verbal, ni passif. Il ne doit pas non plus se contenter d'être belliqueux . . ."

Cessons de nous lamenter et agissons. Nous y gagnerons!

L. L.

Une main très soignée me fait toujours penser à une certaine délicatesse dans les sentiments et l'éducation.—SALVA.

• • •

Le temps qui permet la réflexion ne la donne à personne.

Cte de BELVEZE.

Un évêque missionnaire jésuite



S. Exc. Mgr David F. Hickey, S.J., évêque de Belize, Honduras Britannique, A. C., est ici photographié au poste radiophonique W9BQZ à l'école Campion, Prairie du Chien, Wis., adressant son premier message à son troupeau grâce à la construction par des amateurs de ce poste et du VPIAP dans son diocèse. L'évêque de Belize encouragea ses diocésains à se joindre à la neuvaine préparatoire à la fête du Christ-Roi et recommanda la consécration des familles au Sacré-Coeur.

Billet du vendredi

Un grand lettré: Louis Dantin

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Les Franco-Américains, ou Canadiens français des Etats-Unis, comptent plus d'un million des leurs en Nouvelle-Angleterre. Leur groupement le plus nombreux est celui du Massachusetts: 378,000 âmes au recensement de 1940. En dépit de certaines querelles et divisions, des pertes dues aux mariages mixtes, ils forment un tout homogène et organisé, qui s'appuie sur le régime paroissial, la fidélité à la religion catholique et à la langue française, le maintien aussi, dans une large mesure, des habitudes de vie apportées du Québec. L'un d'eux, Augustin Martin, écrivait il y a déjà vingt-cinq ans: "De tous les groupes ethniques qui entrent dans la composition de la nation américaine, les Franco-Américains sont peut-être, avec les Polonais, ceux qui ont conservé le plus jalousement leurs attaches ancestrales". C'est ce qui constitue leur force. Depuis, la situation a peu changé. De son côté, et dès avant 1913, Henri d'Arles écrivait: "Nos groupements sont devenus stables et homogènes. Il n'y a pas de barrière qui s'oppose à l'avancement des nôtres et à leur pénétration pacifique. Dans tous les domaines, religieux, politique et social, nous pouvons avoir accès si notre mérite personnel est d'ailleurs assez éclatant, et s'il s'impose avec force à l'attention de l'Eglise et du pouvoir". Dans leur pays d'adoption, les Franco-Américains ne sont pas considérés comme des immigrés, mais comme des Américains, dans le sens large du mot, qui se transportèrent d'une partie à une autre du continent, après avoir traversé une frontière imaginaire. Dans un discours prononcé en 1908 à Boston, le sénateur Henry Cabot Lodge se plaisait à le reconnaître publiquement.

*

Quarante ans après, les Francos demeurent ce qu'ils étaient, avec cette différence que leur nombre et leur force se sont accrus. Les manifestations intellectuelles restent chez eux d'ordre moyen, en raison de circonstances que nous ne saurions rappeler ici, mais ils ne manquent pas d'écrivains. La plupart des oeuvres ont cependant un caractère pratique ou utilitaire, comme il arrive chez les peuples jeunes. A ce jour, les plus artistes paraissent avoir été l'essayiste Henri d'Arles (l'abbé Henri Beaudé), le poète et critique Louis Dantin, le poète Rosaire Dion-Lévesque, auteur de deux recueils de vers et d'une traduction des poèmes choisis de Walt Whitman. Originaires du Canada, les deux premiers passèrent la plus grande partie de leur vie aux Etats-Unis et y moururent, mais Lévesque est Américain de naissance. Le plus puissant et le plus versatile des trois, le plus électrique aussi, fut sûrement Dantin, décédé à Boston en 1945. On lui doit plusieurs ouvrages de critique, un recueil de vers, un autre de contes, et il laisse dans ses cartons maintes choses inédites, dont un roman. Il eut une existence difficile, extrêmement ballottée, malheureuse, mais jamais les contraintes, les difficultés matérielles, la détresse morale, ne réussirent à tuer ou même à affaiblir en lui la vie de l'esprit. Quoi qu'il lui arrivât, il sut tenir haut le flambeau. Il devint aveugle sur les dernières années de sa vie et succomba finalement au cancer, à 80 ans ou près. Il fut une belle figure intellectuelle, dont l'activité se partageait entre son pays natal et son pays d'adoption. Il collaborait aux revues et journaux du Canada, et publia la plupart de ses ouvrages, sinon tous, à Montréal.

• • •

M. le Dr Gabriel Nadeau, lui-même Franco-Américain d'adoption, présente Louis Dantin dans une longue étude où il analyse sa vie et son oeuvre. Originaire du comté de Rouville, le Dr Nadeau fit ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, sa médecine à l'Université de Montréal, et il est attaché depuis une vingtaine d'années au sanatorium d'Etat de Rutland, au Massachusetts. D'une curiosité intellectuelle qui dépasse l'ordinaire, il consacre autant de temps aux lettres qu'à sa profession, et il est devenu une sorte de spécialiste des choses franco-américaines. Connaissant personnellement Dantin, il devint peu à peu son confident, finalement son légataire universel, et il eut à sa disposition, pour écrire son livre, tous les papiers laissés par l'écrivain, ses manuscrits inédits et sa correspondance. Il en résulte un ouvrage lumineux à maints égards, qui montre sous ses diverses faces, dans ses moments intimes, sans pose, dans son entière vérité, l'un des grands lettrés de notre temps. Dantin savait tout, était fort instruit, avait des vues sur tout, s'intéressait aux idées et n'était vraiment heureux qu'une plume à la main. Le Dr Nadeau puisa abondamment dans sa correspondance pour traiter de lui, et il le révèle sous des aspects peu connus. Détail important, le livre du Dr Nadeau ne fut tiré qu'à 200 exemplaires (1), et ceux qu'il intéresserait doivent se le procurer sans tarder. On sait que Louis Dantin s'appelait Eugène Seers, de son véritable nom. Il naquit à Beauharnois et, ses études secondaires terminées, vécut longtemps en Europe: Paris, Rome, Bruxelles. D'abord connu par sa fameuse préface aux **Poésies** de Nelligan, il n'écrivit dès lors que sous le pseudonyme adopté à cette occasion. Il avait du goût, de la probité intellectuelle, énormément de bon sens. Doué comme on l'est rarement, il aura brillé dans plusieurs genres, mais surtout comme critique.

(1) A l'Imprimerie Lafayette, Manchester, N.H.

L'ILLETTRE.

La dénatalité en Angleterre

Dans une conférence qu'il vient de faire à Birmingham, le docteur Holliday Sutherland, un des médecins anglais les plus réputés, a averti son pays que si la dénatalité actuelle continue, c'en sera bientôt fait de la race anglaise. Il était de bon ton pour une famille anglaise en 1871, dit-il, d'avoir six enfants; en 1896 le nombre tombe à deux, en 1831 à un, et aujourd'hui nous sommes rendus à zéro. Le Dr Sutherland réclame la mise hors la loi des produits anticonceptionnels et de toute propagande pour la limitation des naissances. Il a aussi demandé qu'on augmente le taux des allocations familiales et a insisté sur un renouveau spirituel.

Rien n'est comparable à la séduction qu'on éprouve à la vue d'un jeune homme distingué; son seul aspect fait vibrer tous les sentiments généreux; les regards s'arrêtent sur lui avec complaisance, et l'on se sent porté à l'aimer, avant même de le connaître.

René BAZIN.

La Chronique « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Ironie cruelle: M. Mackenzie King, l'homme d'Etat qui a fait plus que ses prédécesseurs et ses collaborateurs immédiats, voire plus que les premiers ministres du Royaume-Uni eux-mêmes pour maintenir la grandeur, la puissance et le prestige de l'Empire britannique dans le monde, se voit dans l'impossibilité de suivre les délibérations de ce qui nous paraît être la plus importante conférence impériale depuis celle de 1926. Ceux qui ont étudié l'évolution de l'Empire s'accordent à dire que la conférence de 1926 a marqué une date importante dans l'histoire. Elle a défini le statut des dominions, dont on reconnaissait, du moins en principe, la complète souveraineté et l'égalité parfaite. La conférence de 1926 devait aboutir, cinq ans plus tard, au Statut de Westminster, charte de libertés politiques dont quelques dominions se sont prévalus pour s'acheminer graduellement vers l'indépendance. L'Empire britannique comme tel cédait le pas au Commonwealth, union de nations-soeurs.

Une étape nouvelle

La formule de 1926, confirmée par le Statut de Westminster, ne convient plus à la nouvelle situation de fait. L'Empire a perdu quelques unités importantes. Le cas de l'Irlande est typique. Ce pays, situé tout près de la métropole, a réussi à maintenir sa neutralité au cours du récent conflit. L'Eire se propose bien de rester neutre (si les circonstances le lui permettent) dans toute autre guerre qui pourra survenir. En tous cas, l'Eire tiendra compte avant tout de ses intérêts. Ceux-ci commanderont sa politique. L'Eire ne fera pas la guerre, comme le Canada, du seul fait que l'Angleterre sera en guerre. Dans une entrevue que le premier ministre de l'Eire a accordée à M. Pierre Laporte du **Devoir** (4 septembre 1948), cette ligne de conduite a été clairement indiquée.

"Advenant une autre guerre, a demandé le confrère, l'Irlande restera-t-elle neutre?" M. Costello a répondu: "Comment pourrions-nous le savoir? Les circonstances influeront nécessairement sur notre décision. Une chose est certaine: nous déciderons de la paix ou de la guerre en fonction de ces intérêts. C'est le Parlement qui décidera et c'est lui seul qui sera appelé à apprécier jusqu'à quel point les intérêts de l'Irlande seront affectés par une guerre mondiale".

La Birmanie et l'Inde

L'Irlande n'est pas le seul pays du Commonwealth à suivre une ligne de conduite indépendante de celle de l'Empire ou du Commonwealth. La Birmanie a obtenu son indépendance complète. L'Inde a fait de même, bien qu'elle n'ait pas encore proclamé officiellement la République. L'Inde, partagée en deux grands dominions, fait face à de graves problèmes intérieurs. Il s'agit pour elle de consommer son unité. Le plus important de ces dominions, dirigé par l'un des hommes politiques les plus remarquables de notre époque, ne se contentera pas du titre et du statut de dominion. Nehru s'est engagé à établir un régime tout à fait libre, soit, la république. Or, la perte de la Birmanie et de l'Inde affaiblit considérablement l'Empire. Elle le prive subitement d'une grande puissance économique et militaire. On sait que l'armée impériale, qui montait la garde aux postes avancés sur tous les continents du monde, recrutait la majeure partie de ses soldats parmi les Indiens.

Au surplus, l'Inde et la Birmanie commandent des positions stratégiques importantes. Au fond, c'est l'influence et les intérêts britanniques dans toute l'Asie qui sont en jeu. L'Angleterre est obligée de se replier en Afrique où elle est à se constituer un nouvel empire. Le continent noir sera appelé à assurer la production de fortes quantités de matières premières et à fournir des recrues à l'armée impériale.

Situation critique

La conférence impériale ou, si l'on veut, la conférence des premiers ministres des pays de l'Empire, se réunit donc à un moment où la situation du Commonwealth subit une grave évolution. Des problèmes nouveaux exigent une solution immédiate, la découverte de nouvelles formules et de compromis ingénieux. Mais la conférence est convoquée en pleine crise internationale. Ce n'est sans doute pas par un effet du hasard que le gouvernement de Londres convoque les premiers ministres des pays du Commonwealth en cette période-ci, où la menace de guerre pèse de nouveau sur le monde. L'Angleterre, dont l'influence a considérablement diminué depuis quelques années, veut reprendre son ancien rôle. Elle se propose de constituer une sorte de "troisième force" dans le monde, entre le bloc soviétique et les Etats-Unis. C'est sous la pression d'une effroyable menace à la paix que l'on entend obtenir des pays du Commonwealth des adhésions fermes à une politique d'entraide et de coopération.

Où trouver la formule?

Mais comment concilier les exigences de la défense et de la solidarité impériale et le légitime désir d'indépendance de nouveaux et puissants Etats? Les journaux ont rapporté que le problème que Nehru avait à résoudre est singulièrement compliqué. D'un côté, il s'est engagé à proclamer l'indépendance totale de son pays dans quelques mois. D'un autre, il ne serait pas aveugle aux forces qui travaillent son pays à l'intérieur et qui le menacent de l'extérieur. On dit que M. Mackenzie King a déjà eu des entretiens avec M. Nehru. M. King est un conciliateur né. Il a l'imagination fertile. Les formules de compromis naissent tout naturellement dans son esprit. Que s'est-il passé entre le premier ministre du Canada et le premier ministre de l'Inde?

Il s'agit, en somme, d'élargir suffisamment la formule du Commonwealth pour y admettre des républiques. Cela implique l'abandon de la définition des dominions, telle que précisée par la conférence de 1926. Cette définition est dans toutes les mémoires.

Nous ne la citons que pour préciser un point de la plus haute signification. "La Grande-Bretagne et les Dominions, disait-on alors, sont, au sein de l'Empire, des collectivités autonomes, de statut égal; elles ne sont en aucune manière subordonnées les unes aux autres, à aucun point de vue domestique ou extérieur; **mais elles sont unies par une allégeance commune à la même couronne**, et associées librement comme membres, de la Communauté des nations britanniques".

Les mots ne veulent rien dire

En l'occurrence, ce qu'il faut modifier, dans l'esprit des hommes d'Etat britanniques, c'est ce membre de phrase: **elles sont unies par une allégeance commune à la même couronne.** En effet, si l'on admet au sein du Commonwealth des Etats républicains, il est clair que le lien qui unira les pays de l'Empire ne sera plus la couronne. On se souvient des débats interminables et interminés sur la divisibilité ou l'indivisibilité de la couronne. Si l'on accepte l'Eire (qui entend se proclamer république le plus tôt possible), la Birmanie et l'Inde (nous ne parlons pas du Pakistan qui paraît se satisfaire du statut de dominion), il faudra trouver une définition nouvelle.

Voilà la question principale que l'on étudie à Londres cette semaine. Les autres: l'octroi aux hauts-commissaires du titre et du rang d'ambassadeur, etc., sont d'ordre secondaire. Pour les hommes d'Etat britanniques, les mots importent moins que les choses. Pour ces hommes, formés à l'école des faits, il est futile de refuser aux **nations-soeurs** l'obtention de l'autonomie totale, voire de l'indépendance. Un refus ne fera qu'exacerber le désir d'émancipation. Il importe davantage de concilier l'évolution normale des peuples et les intérêts de l'Empire et de la Grande-Bretagne. Voilà pourquoi ce qui se passe à Londres cette semaine est de la plus haute importance, non seulement pour l'Empire, mais pour le monde entier. Car si la Grande-Bretagne allait réussir le tour de force de rassembler ses unités éparses de son ancien empire, cela modifierait l'équilibre des deux grandes puissances qui sont à la veille de se jeter l'une sur l'autre.

Inutile d'ajouter que cela aura une singulière importance pour nous, du Canada.

La campagne du Rosaire en Saskatchewan

La semaine prochaine, une armée de dix mille hommes se mettra en branle en Saskatchewan. Elle sillonnera les villes et les campagnes, elle s'égrénera sur toutes les routes. Chaque soldat ira frapper à la porte des foyers catholiques pour enrôler de nouveaux membres qui prendront l'engagement solennel de servir sous la bannière de la Reine du Rosaire dans la croisade inaugurée en cette province pour restaurer la prière en famille. Cette levée générale de soldats de Marie suscite l'intérêt même chez les fidèles d'autres croyances. "La restauration de la prière en famille comme une force agissante dans la vie quotidienne captera l'attention et la bonne volonté des membres des autres religions," écrit le rédacteur du **"Star Phoenix"** de Saskatoon. "Un retour à la prière d'une partie de la population de la Saskatchewan est un objectif qui attirera et gagnera un grand nombre de personnes qui ne sont pas habituées à réciter le chapelet." Il termine son article par ces mots: "Il est évident que la restauration de la prière en famille représente une attaque directe contre les maux d'ordre social qui menacent notre époque. La croisade du R. P. Peyton corrobore la pensée du poète qu'il traduit ainsi: **"More things are wrought by prayer than this world dreams of."**

Pour endiguer la vague de matérialisme qui menace d'engloutir le monde, nulle digue plus puissante que la prière. Le mépris des valeurs spirituelles, l'abandon de la foi en Dieu constituent le fléau le plus terrible qui pèse sur le monde. La haine, l'injustice, l'égoïsme, la méfiance, signes avant-coureurs de la guerre, sont les effets directs et inéluctables de l'apostasie des âmes et des coeurs. Pour ramener dans la société humaine la concorde, la justice, l'amour, le respect des droits et l'union des coeurs et des âmes, éléments essentiels à la paix durable, soit au pays, soit dans le monde entier, il faut un retour sincère des peuples au Créateur. C'est d'ailleurs le message que la sainte Vierge a confié à l'humanité par l'entremise des âmes simples et candides auxquelles elle est apparue soit à Lourdes, soit à la Salette, soit à Fatima. La prière est le plus efficace moyen de rechristianisation.

"Les nations gémissent sous le poids de la colère divine et frémissent dans l'appréhension de calamités plus graves encore. Or, pour apaiser la justice de Dieu offensé et pour procurer à ceux qui souffrent la guérison dont ils ont besoin, rien ne vaut mieux que la prière pieuse et persévérante, pourvu qu'elle soit unie avec le souci et la pratique de la vie chrétienne, ce que nous croyons devoir être obtenu principalement par le Rosaire en l'honneur de Marie." Ces paroles de Léon XIII n'ont rien perdu de leur actualité et de leur sens pratique. Si nous jetons les yeux sur notre planète où l'on se chamaille en raison de la confusion des idées et des esprits, où règne la méfiance, où l'on s'apprête à précipiter les nations dans le plus meurtrier des conflits, l'on doit affirmer avec Léon XIII que les nations gémissent sous le poids de la colère de Dieu, d'un Dieu offensé par l'immoralité et l'incroyance des peuples. Si nous prêtons l'oreille aux conversations qui se tiennent dans le but soi-disant de trouver une formule de paix, dans les assemblées des diplomates qui se réunissent dans les diverses capitales, nous conclurons que ces conférences ne sont que de vaines parlotes incapables d'apaiser la justice divine. Ne sont-elles pas l'écho vide de sens d'un monde en rupture de ban avec l'Auteur de l'ordre et de l'harmonie dans le monde.

Seule la prière allégera le fardeau qui pèse sur les nations. Les peuples retrouveront la paix le jour où ils se mettront à genoux. Les catholiques de cette province, en s'enrôlant dans la Croisade du Rosaire, poseront le geste sauveur qui, nous l'espérons, servira d'exemple aux catholiques des autres provinces et à un nombre assez considérable de personnes d'autres religions. Conscients de marquer le pas dans un si noble mouvement, tous les catholiques de la Saskatchewan signeront volontiers la promesse de réciter le chapelet en famille. Si ce geste se renouvelle dans tous les foyers catholiques du Canada et des Etats-Unis, il aura tôt fait de gagner l'assentiment de tous les catholiques des autres pays. Le monde sera alors encerclé d'un immense rosaire, d'un lien plus solide que les traités de paix, considérés malheureusement aujourd'hui comme de vils chiffons de papier. Un monde relié à Dieu par la prière n'aura pas besoin de faire appel au spectre terrible de la bombe atomique pour garantir la paix. La grâce sanctifiante remplacera les bombes. Sur cette grâce s'édifiera la grande cité des nations, famille où fleurira la charité, sous la bannière protectrice de Marie.

J. V.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Centres récréatifs

Le 27 octobre au soir, tous les membres de l'Association des Centres Récréatifs de la paroisse sont invités à une assemblée générale, à la salle Jubinville, à 8 h., pour l'élection des membres de l'Exécutif.

Chacun des centres récréatifs de la paroisse, appelé à faire partie de cette Fédération, pourra nommer un candidat qui le représentera à l'Exécutif.

Retard

La Compagnie chargée de poser le marbre de l'autel de la Cathédrale n'a pas pu envoyer ses hommes, la semaine dernière. On les attend de jour en jour.

Pour dames

Une retraite fermée, commençant le vendredi soir 22, à 7 h. 30, aura lieu spécialement pour les dames de la paroisse.

Bazar de la Cathédrale

Voici la liste des donateurs et des gagnants des prix du grand tirage.

1er prix — Une nappe faite et donnée par Mlle Mary Drzymonsky, gagnée par le Dr Bennett.

2ème prix — Une montre pour messieurs, don de M. l'abbé L.-A. Fortin, gagnée par la Jeunesse Ouvrière de St-Boniface.

3ème prix — Un radio, don de Mlles Alice Page et Alice Merlevede, gagné par Simon Duguay, de St-Boniface.

4ème prix — Une montre pour dames, don de Soeur Supérieure de l'Hôpital, gagnée par Mlle L. Winter, de Winnipeg.

5ème prix — Une horloge électrique, don de Mlles Angèle et Elise Gisiger, gagnée par Elsie Walsh, de 922, rue Magnus, Winnipeg.

6ème prix — Une horloge fantaisie, don de Mlles Laura et Eveline Desaulniers, gagnée par Mme Noël Dauphinais, de St-Boniface.

7ème prix — Un coussin peint sur satin par Mlle Droftenza, gagné par Mme N. Guénette, de St-Boniface.

8ème prix — Un cabaret en plastique, don de Mlles Elise Chatel et Cécile Rey, gagné par Lucien Tétrault, de St-Boniface.

9ème prix — Un service à dépecer, don de Mlles Alarie et Corniat, gagné par M. Siméon Garet, de St-Boniface.

10ème prix — Un fer à repasser, don de Mlle Berthe Garand, gagné par Bernadette Brière, de Mankota, Sask.

La liste de tous les donateurs sera bientôt complétée et paraîtra la semaine prochaine.

Démission de M. l'abbé Z. Garand

M. l'abbé Z. Garand a démissionné comme curé d'Aubigny il y a quelques semaines. Il est actuellement à prendre quelques semaines de repos dans sa famille à Louiseville, P.Q.

A son retour, M. l'abbé Garand fera partie du personnel de l'archevêché de St-Boniface.

Proclamation de la Reine



La paroisse du Précieux-Sang a tenu récemment son bazar annuel. On voit sur cette photo, prise à l'occasion de la clôture du bazar, **Son Honneur le maire George MacLean**, qui adressa la parole à l'assistance. Mlle Isabelle Dégagné a été choisie comme reine du bazar. Mlles Alice Drouin et Phyllis Dureault étaient également candidates.

La Société d'Enseignement Postscolaire de St-Boniface

Concert du 24 octobre

C'est dimanche prochain qu'a lieu à la salle académique du collège de St-Boniface le concert offert par l'Union des Musiciens pour marquer le dixième anniversaire de la fondation de la Société d'Enseignement Postscolaire. L'Union des Musiciens offre, à certaines périodes de l'année et en certaines circonstances, des concerts populaires pour initier le public à la bonne musique. Ces concerts sont rendus possibles grâce aux royautés que l'Union des Musiciens fait sur les impressions de disques et sur la musique jouée à la radio. Une part substantielle des revenus qui émanent de ces sources est mise en commun et sert à des concerts de ce genre.

L'entrée est gratuite. Nous invitons le public de notre ville et de tous nos centres français à venir entendre cette musique instrumentale et vocale. On passera une agréable soirée. Ce sera aussi une marque de sympathie envers la Société d'Enseignement Postscolaire qui a fait de l'excellente besogne parmi nous depuis sa fondation, il y a dix ans. On pourra se procurer des billets à la Société d'Enseignement Postscolaire ou en prendre à la porte de la salle académique du collège. Encore une fois, l'entrée est gratuite. Qu'on y vienne en foule!

Exposition de livres français

A cette même occasion, il y aura exposition de livres français, organisée par la section de la bibliothèque de la Société d'Enseignement Postscolaire. Cette bibliothèque connue sous le nom de "Bibliothèque publique de langue française", offre une très grande variété de livres et de revues français à notre population. Les membres du comité en charge ont préparé une intéressante exposition de livres et de revues. Comme on le voit, on passera une intéressante soirée le dimanche 24 octobre.

Semaine du Livre Français

Cette "semaine" s'adresse à tous les amateurs du livre français du Manitoba. Nous faisons de nouveau appel à tous ceux que la lecture française peut intéresser soit au point de vue culturel ou au point de vue national, soit à ces deux points de vue ensemble. Nous maintenons à des frais considérables une bibliothèque complète, avec service complet, et il faut que notre public réponde adéquatement.

A la radio

Durant la semaine, des causeries seront données à la radio pour souligner l'importance du livre dans notre vie nationale et culturelle. Voici la liste des causeries et l'heure à laquelle elles seront irradiées:

Le lundi 25 octobre, à CKSB, à 8 h. p.m.: Causerie par M. Adigard des Gautries, consul de France à Winnipeg.

Le mardi 26 octobre, à 5 h. 15: Sketch présenté par les élèves de Notre-Dame de Lourdes et ceux de l'école du Précieux-Sang de St-Boniface, dirigés par les Révérendes Soeurs Chanoinesses.

Le mercredi 27 octobre, à 5 h. 15: Sketch par les élèves de l'école Ste-Marie, dirigés par les Révérendes Soeurs Oblates.

Le vendredi 29 octobre, à 7 h. 45 p.m.: Etude sur François Mauriac, par M. Arthur Corriveau, B.A., professeur au collège de St-Boniface.

Le samedi 30 octobre, à 7 h. 30 p.m.: Sketch par Mlle Fabiola Gosselin et autres artistes de St-Boniface.

Candidat

M. l'échevin Armand Pambrun, qui représente le quartier numéro 3 au Conseil de la Ville de St-Boniface, annonce qu'il sera de nouveau candidat aux élections qui se tiendront prochainement à St-Boniface.

M. Pambrun est président du Comité des Travaux Publics, et du comité conjoint des ponts; il est aussi membre des comités suivants: Eclairage électrique, Législation et réception, Circulation et Assistance publique.

Il a agi également en plusieurs circonstances comme maire-suppléant. Il est échevin de St-Boniface depuis 1938.

Candidat



J.-B.-T. Hébert, échevin du Quartier no 2, qui, à la demande de plusieurs de ses électeurs, se présentera comme candidat pour le même poste aux élections qui seront tenues le 12 novembre.

M. Hébert occupe les postes suivants:

Président des Comités de Législation, Réception, Commerce et Industrie; membre des Comités de Finances, Santé et Science, Propriétés de ville, et de la Circulation; représentant de la ville à l'Association des Municipalités Suburbaines, à l'Union des Municipalités du Manitoba; est membre de l'exécutif de l'Union des Municipalités du Manitoba, représentant la Grand Winnipeg: est membre du Conseil exécutif des Sanatoriums du Manitoba, de l'Institut des Aveugles, et des Routes du Manitoba; président du comité du "Greater Winnipeg Metropolitan Town Planning"; membre du Comité de la "Childrens's Aid Society of Easter Manitoba"; membre du sous-comité d'étude pour les arrangements finaux relatifs à l'augmentation de la pension des vieillards. Il représente les municipalités sur ce comité.

Mariages

ORR—EMARD

Le samedi 16 octobre, à 11 h., en la cathédrale de St-Boniface, fut célébré le mariage de Mlle Lorraine Emard, fille de M. et Mme J.-W. Emard, avec M. Norris Orr, fils de M. et Mme Osborne Orr, de Larder Lake, Ont.

Le R. P. Louis Aubin, O.M.I., cousin de la mariée, officiait, assisté de MM. Ernest Emard et Léo Couture, enfants de choeur.

La mariée avait pour demoiselles d'honneur sa soeur, Mlle Marie Emard et Mlle Irène Norris. Elle était revêtue d'une longue robe en satin broché ivoire aux lignes princesses. Les manches longues se terminaient en pointes, l'encolure était haute, et la jupe ample, drapée à l'arrière, formait une légère traîne. Une couronne de ganses en satin retenait son voile long. Elle tenait un livre d'heures recouvert d'un gardenia entouré de roses.

M. Etienne Bohémier était garçon d'honneur.

M. Napoléon Prince, accompagné de Mme O. Bourbonnière à l'orgue, était soliste.

A l'issue d'une réception tenue à la salle de banquet Andrew's, M. et Mme Orr partirent en voyage pour Toronto où ils s'établiront.

* * *

SAURETTE—BARNABE

M. l'abbé A. St-Laurent unissait en mariage, le samedi 16 octobre, Mlle Ida Barnabé, fille de M. et Mme Majorique Barnabé, avec M. Jacques Saurette, fils de M. et Mme Alfred Saurette, de Calgary.

La cérémonie eut lieu à 9 h. en la cathédrale de St-Boniface.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe blanche en satin. Son bouquet consistait de roses "American Beauty".

Mlle Irène Barnabé et M. Maurice Kenny étaient demoiselle et garçon d'honneur respectivement. M. Alfred Saurette servait de témoin pour son fils.

Un programme de chant fut exécuté par Mlle Denise Decuypere accompagnée à l'orgue par Mme O. Bourbonnière.

Une réception eut lieu à la demeure de la mariée, 544, rue Ritchot, et une veillée, à Aubigny, le soir.

M. et Mme Saurette partirent pour Calgary où ils demeureront.

* * *

GOSSELIN—MORIN

Mlle Anne-Marie Morin, fille de Mme A. Morin, et M. Robert Gosselin, fils de M. et Mme Lucien Gosselin, de St-Malo, furent unis en mariage le samedi 16 octobre à 10 h., en la cathédrale de St-Boniface par M. l'abbé E.-A. Chamberland.

La toilette de la mariée consistait en un costume gris avec accessoires bleu marine. Elle tenait un livre d'heures recouvert de roses.

Les témoins respectifs des époux étaient MM. Lionel Morin et L. Gosselin.

M. Paul Forest, de St-Malo, fit entendre quelques cantiques appropriés. Mme O. Bourbonnière touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez M. Jean Morin, rue Hébert.

Les nouveaux époux partirent en voyage pour Crookston, D.-N. A leur retour, ils résideront à St-Malo.

* * *

CLEMENT—REMILLARD

Le mariage de Mlle Marie-Flore Rémillard, fille de M. et Mme Narcisse Rémillard, avec M. Venance Clément, fils de M. et Mme Henri Clément, eut lieu le mardi 19 octobre à 10 h., en la cathédrale de St-Boniface.

M. l'abbé Maurice Sabourin, leur donna la bénédiction nuptiale, et M. l'abbé Léo Blais, curé, célébra la messe.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche en satin, avec manches longues et encolure ronde. Elle tenait un bouquet de roses.

MM. Narcisse Rémillard et Henri Clément servaient de témoins pour leurs enfants.

A l'issue d'une réception tenue au "Homestead", les nouveaux époux partirent en voyage pour St-Paul et Minneapolis. La mariée portait, pour la circonstance, un costume rouge vin avec accessoires de même nuance.

A leur retour, M. et Mme Clément demeureront au Norwood.

Petites Notes

M. et Mme L. Boucher et leur fillette, Yvette, de Prince-Albert, rendaient visite à M. F. Gérard, père de Mme Boucher, la semaine dernière.

* * *

Naissance

A M. et Mme Emile Despatis (Marguerite Parent), de 174, rue Bertrand, est né un fils à l'hôpital de St-Boniface, le vendredi 8 octobre.

* * *

M. et Mme Henri Pinvidic ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née à l'hôpital de St-Boniface, le 8 octobre. Elle fut baptisée par son grand'oncle, le R. P. Kenneth Kennedy, C.Ss.R., de St-Alphonse, sous les noms de Dianne-Rita-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Roussin. Par coïncidence, le baptême a eu lieu le 16 octobre, jour anniversaire du mariage des parents et du parrain et de la marraine.

FILM FRANCAIS AU THEATRE PARIS

Le jeudi soir 28 octobre, sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire, on présentera au théâtre Paris un film français intitulé "Patricia". Il y aura deux représentations: l'une à 7 h. et l'autre à 9 h. du soir. Ne manquez pas de venir voir et entendre ce film, une des réussites de l'écran français.

Au Grand Séminaire de Saint-Boniface

Sympathies

Le personnel du Grand Séminaire et les Séminaristes offrent leurs plus vives condoléances à la famille J.-O. Brunet à l'occasion de la mort de leurs deux fils, M. l'abbé Louis-Philippe et Gabriel. L'abbé Louis-Philippe Brunet était un prêtre bien connu et estimé dans l'Archidiocèse de St-Boniface. Les Séminaristes servaient à la messe solennelle d'enterrement.

Donateurs

Parmi les laïques, plusieurs bienfaiteurs insignes ont gracieusement assumé de payer le coût d'une chambre de Séminariste, soit le montant de $500.00. Nous désirons exprimer notre vive gratitude pour ces dons spontanés qui témoignent l'estime et la considération manifestées par des laïques pour la formation des futurs prêtres. Nous sommes assurés que la Providence saura les bénir selon leur mérite.

Lors de chaque don, une plaque commémorative est fixée sur la porte d'une chambre de Séminariste. Nous remarquons, entre autres, les inscriptions suivantes:

En souvenir de M. Adolphe HUOT
Don de son épouse et de ses enfants.

En souvenir de l'abbé Charles CHOISELAT
Don de M. et Mme Marcel Choiselat.

En souvenir des parents défunts, M. et Mme Edouard Guilbault, M. et Mme James D. Davis.
Don de M. et Mme John C. Davis.

En souvenir de S.S. Léon XIII
Don de M. Zacharie Robert.

Un nouveau don cette semaine:
En souvenir de Mme A. FORTIN
Don des Magasins W.-A. Fortin, Granby, P.Q.

"Nous aurons beau penser, affirmait l'aimable saint de la charité, Vincent de Paul, nous trouverons toujours que nous n'aurions jamais pu contribuer à quelque chose de plus grand qu'à faire de bons prêtres". (P. Renaudin, Saint-Vincent de Paul, chap. V.)

Le camp de tir serait réouvert

ST-BONIFACE — Le Conseil de ville de St-Boniface a accepté de considérer la demande faite par le "Winnipeg Revolver and Pistol Club" pour que l'on procède immédiatement à la réouverture du champ de tir de cette Association, situé à l'angle des Chemins Dawson et Elizabeth.

Ce champ a été fermé il y a un peu plus d'un an, lorsqu'un résidant d'une propriété située juste au sud du champ, reçut une légère blessure à la jambe causée par une balle errante.

Le président du Club, R. C. Brown, qui était le porte-parole des sept délégués au Conseil, dit que cet accident était le seul qui soit survenu depuis 29 ans que l'Association existe.

Les experts du Club qualifient l'accident de "fredaine", mais la délégation a assuré le Conseil que des changements et des améliorations seraient effectués à la ligne d'arrêt qui existe actuellement, afin que dorénavant il n'y ait plus d'accidents causés par des balles errantes.

Le plus grand esprit ne sait que ce qu'il a appris.
J. de MAISTRE.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Labre

La semaine dernière un feu de bois faisait rage à cinq milles au nord-est du village. Une trentaine d'hommes se réunirent pour le combattre.

Il serait à souhaiter que les imprudents qui veulent se procurer le plaisir d'un feu de joie pensent à l'angoisse des fermiers à la vue de leurs meules de foins changées en brasiers et s'envolant en fumée.

Quarante-Heures

Les 29, 30 septembre et le 1er octobre eurent lieu nos Quarante-Heures. Elles furent suivies par un grand nombre de paroissiens. L'heure sainte fut prêchée par le R. P. Gauthier.

Ça et là

M. et Mme Jos. Kirouac ont passé une semaine en promenade chez leur mère, Mme Rémi André.

Etaient de passage le dimanche 10 octobre: M. Marcel Dupuis, de Lorette, et son fils, Arthur, de St-Boniface, ainsi que M. Emile Grenier, de La Broquerie.

Mlles Maria et Adèle Gérardy nous ont quittés pour aller travailler à l'hôpital St-Boniface.

M. et Mme René Dubois sont de retour d'un voyage à Maclachie, où ils visitèrent leur soeur, Mme Isidore Tourond.

L'on nous apprend en dernier lieu qu'un accident qui aurait pu avoir des conséquences tragiques est arrivé chez M. Hubert Ross. Ce dernier, assisté de deux jeunes voisins, Louis et Maurice Gendron, transvidait de l'essence dans un baril, en s'éclairant d'une lanterne. Cellec-ci éclata soudain sous l'action du gaz et le feu se communiqua aux vêtements des trois hommes.

M. Ross se brûla les mains en tentant d'éteindre le feu qui couvrait le jeune Maurice, et ensuite, il se jeta avec Louis dans un réservoir d'eau. Malgré tout Louis Gendron eut un bras douloureusement brûlé.

Ste-Geneviève

Bazar

Notre bazar annuel fut un réel succès. En effet, tous ceux qui ont eu la bienveillance de venir dimanche soir se sont grandement amusés.

Le comité d'organisation ainsi que M. le Curé désirent remercier particulièrement les paroisses voisines pour l'aide qu'ils ont apportée. Vraiment les paroisses de Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Ile-des-Chênes, St-Pierre, Thibaultville et même St-Boniface ont coucouru à réaliser plus que nous espérions par leurs nombreux dons d'objets ou d'argent. Il serait trop long d'énumérer les noms des donateurs mais nous tenons à remercier spécialement l'élévateur Shamrock, M. Georges MacLean, La Cie Blue Ribbon, Veltri Wholesale, Saint-Boniface Hardware, Modern Dairies et surtout les magasins Legal de Ste-Geneviève, pour les objets de rafle, à savoir, un sac de farine et une caisse de pommes, ainsi que Mme Victor Nicolas, pour la bouilloire de valeur et Mme S. Desrosiers, pour la couverture de laine.

Tous les paroissiens méritent aussi nos remerciements chaleureux. Tous ont été d'une générosité extraordinaire. Mme V. Nicolas et Mlle Thérèse Fiola ont travaillé sans compter les heures, les milles à parcourir et les fatigues pour recueillir les dons des amis de Ste-Geneviève. Merci à tous et à chacun.

Les heureux gagnants de la rafle furent les suivants: M. Léonard Désorcy, de Lorette, couverture de laine; M. Roger Legal, de Ste-Geneviève, la bouilloire; M. Luc. Legal, le sac de farine; Mme Hervé Blanchette, de Ste-Anne, caisse de pommes; Mme Edouard Baron, chapelet; M. Gérard Desrosiers, $2.00; M. l'abbé E. Fontaine, $2.00; Mlle Cécile Desrosiers, $1.00; M. Elie Ross, $2.00. Ces derniers sont de Ste-Geneviève.

Partie de cartes

Le 7 novembre aura lieu une partie de cartes organisée par les familles Patrick Ross, Alfred Ross, Jean-Baptiste Ross, Horace Ross, Elzéar Gauthier, Roméo Gauthier et Armand Gauthier. Vous êtes les bienvenus.

Si jamais une assemblée d'hommes réunis dans un tournant critique de l'histoire a eu besoin du secours de la prière, c'est bien l'Assemblée des Nations Unies.

S. S. PIE XII.





St-François-Xavier

Distribution des prix

Le dimanche 17 octobre, les élèves de l'école St-François-Xavier nous ont donné, à la salle paroissiale, un joli petit concert à l'occasion de la distribution des prix, offerts par l'Association d'Education. Presque tous les élèves des deux classes y ont pris part et ils ont très bien réussi, soit dans les chants ou déclamations, soit dans les pièces, bien que la préparation eut été très courte. Les élèves de langue anglaise ont aussi récité avec grand succès une fable de La Fontaine en français.

A la fin de la séance, M. le Curé a distribué les diplômes de l'examen français du mois de juin dernier. Il a aussi félicité élèves et maîtresses pour les succès obtenus.

Cette réunion fut rehaussée par la présence du R. P. G. Belcourt, S.J., qui avait bien voulu répondre à l'invitation des élèves. Ce dernier adressa, lui aussi, ses félicitations aux institutrices et aux élèves et insista sur le devoir des parents d'encourager et d'aider leurs enfants à profiter de l'instruction et de l'éducation qu'ils reçoivent à l'école.

Etaient aussi présentes à ce concert, deux religieuses de la Congrégation de l'Immaculée-Conception, les Rév. Srs du St-Coeur de Marie et St-Hilaire. La première est en visite chez ses frères et soeurs de la paroisse, M. F. Lavallée, Mmes Eugène Robidoux et M. Albert Lavallée. Elle n'avait pas revu ses parents depuis plus de 25 ans, temps passé soit au Japon ou en Chine, soit aux Philippines. Sr St-Hilaire est originaire de St-Pierre et n'avait pas revu ses parents depuis 16 ans.

Souper paroissial

Les dames et demoiselles de la paroisse sont à préparer activement le souper annuel de la paroisse, qui aura lieu le dimanche 24 octobre. (Une petite erreur a fait paraître dans une autre édition du journal que le souper aurait lieu le 24 novembre.) C'est bien le 24 octobre que tout le monde des environs viendront se régaler à la table de nos dames et demoiselles de la paroisse.

Fête de la jeunesse

Notre "Fête de la Jeunesse catholique et française" débuta par une récréation champêtre. Les élèves de la classe élémentaire invitèrent ceux du cours supérieur pour une joute de balle-au-camp. L'ardeur et la joie faisaient rayonner tous les visages. Pour surprendre les "grands" nos benjamins avaient appris les termes de balle-au-camp en français se disant que sûrement les seniors n'y comprendraient rien. Et ce fut réussi!

Après la partie, un savoureux goûter groupait les deux équipes. De gais propos, des canons et des chansons joyeuses émerveillèrent les invités qui se retirèrent contents.

Saint-Joseph

Le samedi 16 octobre, à 10 h., en l'église paroissiale, Mlle Irène Bérard unissait sa destinée à celle de M. Roland Carrière, d'Otterburne. Le mariage fut béni par M. l'abbé O. Bouvet, curé de la paroisse.

La mariée portait une longue robe de satin blanc avec long voile.

Elle tenait un bouquet de roses naturelles.

Mlle Raymonde Bérard, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Sa toilette était de taffetas jaune pâle.

M. Lucien Carrière, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

M. Philippe Bérard, frère de la mariée, lui servait de témoin, et M. Ovila Carrière, agissait comme témoin de son fils.

A l'issue de la cérémonie une réception eut lieu à la salle de Letellier et une soirée, à la salle de St-Pierre, Man.

De retour de leur voyage, M. et Mme Carrière résideront à Otterburne.

Haywood

Baptême

Marie-Léa-Simone, née le 25 septembre, enfant de M. et Mme Pierre Hébert. Parrain et marraine, Norbert et Hermine Hébert, frère et soeur de l'enfant.

Mariage

Le jeudi 14 octobre, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, bénissait le mariage de Mlle Rose-Aimée Poirier avec M. Charles Bourgeois.

M. Joseph Poirier accompagnait sa fille à l'autel. Elle était revêtue d'une longue robe de "sheer" blanc. Son voile long était retenu par une couronne de perles et elle portait un bouquet de roses "American Beauty".

Mlle Cécile Poirier, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe de "sheer" rose avec voile genre "chapel" et tenait un bouquet de roses pâles.

Le marié était accompagné de son père, M. Philibert Bourgeois, et M. Victor Hogue, cousin du marié, était garçon d'honneur.

Va-et-vient

M. A. Marchand, M. et Mme A. Lachapelle et Mme H. Guillemin, sont partis rendre visite à leurs parents et amis de Forget, Sask.

M. et Mmes Charles Fortin, de Montréal, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Elie Dagesse et leur famille.

Le vicomte Alexander à Ste-Anne de Beaupré

STE-ANNE-DE-BEAUPRE — Le vicomte Alexander de Tunis, gouverneur général du Canada, a visité la basilique nationale de Sainte-Anne. En face du monastère des Rédemptoristes, il a été accueilli par le R. P. Eugène Lefebvre, directeur adjoint des pèlerinages, et par plusieurs autres Pères de la communauté. Le vicomte était accompagné de son frère, lord Eric Caledon; de lord Bruce, petit-fils de lord Elgin, ancien gouverneur britannique du Canada; de Mlles Selly Litson et Enstice Gibbs, ainsi que du capitaine E. C. Sherwood.

Le vicomte Alexander exprima la joie qu'il éprouvait à visiter cette basilique de renommée mondiale.

Foule nombreuse à la bénédiction de la nouvelle école de Ste-Agathe

(Suite de la première page)

fants. Puis, l'orateur développa sommairement le but de l'école: prolongement de la famille où l'enfant reçoit le complément de l'éducation familiale commencée par les parents. Les institutrices assument la charge de la formation intellectuelle, morale et religieuse de l'enfant qui leur est confié. Cependant, les parents ne doivent pas se désintéresser de cette formation. Leur devoir consistera donc, après l'entrée de leurs enfants à l'école, à seconder leurs efforts, à les encourager et à collaborer avec les institutrices, représentantes de leur autorité.

M. l'abbé U.-R. Forest

M. l'abbé U.-R. Forest, curé de St-Norbert, prit la parole en anglais. Il appuya surtout sur le caractère joyeux du jour. En effet, c'est un jour de liesse pour la gent écolière et tous les paroissiens que celui qui marque l'ouverture d'un local spacieux et moderne affecté à l'usage des étudiants qui travailleront ici à leur formation, sous la direction dévouée et compétente de religieuses.

M. Rogers

M. C. K. Rogers, du Département de l'Instruction publique, félicite les commissaires du district qu'il avait préalablement eu l'occasion de rencontrer au cours de visites, en compagnie de M. A. A. Herriot, pour discuter le projet aujourd'hui mis à exécution. Il se dit heureux de voir ce projet si bien réalisé dans un édifice des plus modernes.

M. Herriot

M. Herriot, ancien commissaire de Ste-Agathe pendant 20 ans et maintenant retiré, rappela de très heureux souvenirs de ses entrevues avec M. l'abbé E.-B. Rocan, le "saint homme" comme il se plut à l'appeler. M. Herriot affirma que le personnel enseignant de l'école du village est des plus compétents et se montra très sympathique à la cause de l'éducation.

La chorale entonna ensuite l'hymne national que la foule chanta avec coeur.

Goûter

Une collation fut ensuite servie dans les salles de la nouvelle école. Les jeunes filles du couvent, en tenue très distinguée, étaient en charge du service. Le thé était versé par Mmes L.-D. Nolette et I. Lemoine, épouses de deux des commissaires. Une assistance nombreuse remplissait toutes les salles.

Visiteurs

Outre les visiteurs déjà mentionnés, on remarquait: M. René Jutras, député de Provencher au fédéral, M. l'abbé L. Rivard, le R. P. O. Guy, O.M.I., du Juniorat de la Ste-Famille, la Rév. Mère Provinciale des Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie, la Rév. Sr Luc d'Antioche, la Rév. Sr Marie de l'Assomption, supérieure de l'Institut Collégial St-Joseph, la Rév. Sr Joseph de l'Eucharistie, supérieure du couvent de St-Pierre Jolys, et quelques religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, anciennes élèves ou anciennes paroissiennes de Ste-Agathe, MM. les commissaires, MM. L.-D. Nolette, I. Lemoine et Théophile Joyal.

Nouvel édifice

La nouvelle école comprend 4 classes, un laboratoire et le bureau de la principale au premier étage; un local pour l'enseignement des arts ménagers, une salle de travail manuel pour les garçons et un atelier de tissage au soubassement.

MM. Couture et Toupin étaient les entrepeneurs de cet édifice dont le coût de construction s'élève à $50,000.

Bing Crosby est le plus populaire

HOLLYWOOD — Bing Crosby, parmi toutes les vedettes, bat le record du "Box-Office". Son chef de publicité envoie, en moyenne, 250,000 photos par an, qui lui sont demandées de tous les coins du monde. Quant aux lettres d'admirateurs des deux sexes, ses secrétaires ont renoncé depuis longtemps à les compter.

Les marchés

le 20 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
Bons	$20.00—$22.50
Moyens	17.00— 19.00
Ordinaires	14.00— 16.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$23.00—$24.00
Bons	20.00— 22.50
Moyens	17.00— 19.00
Ordinaires	14.00— 16.00
Génisses	
De choix	$19.00—$20.00
Bonnes	17.00— 18.50
Moyennes	14.50— 16.00
Veaux engraissés	
De choix	$23.00—$24.00
Moyens	16.00— 19.00
Vaches	
Bonnes	$16.00—$17.00
Moyennes	14.00— 15.00
Taureaux	
Bons	$16.50—$18.50
Ordinaires	12.00— 16.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$17.00—$20.00
Moyens	14.50— 16.50
Ordinaires	13.00— 14.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$14.00—$16.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$13.00—$14.00
Ordinaires	11.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bon et de choix	$22.00—$26.00
Ordinaires et moyens	12.00— 21.00
Agneaux	
Bons	$20.00—20.00
Ordinaires	12.00— 16.00
Moutons	
Bons pesants	$ 6.00—$ 6.00
Ordinaires	3.00— 5.00
Porcs—	
Grade "A"	$30.00—$30.00
Grade "B-1"	29.60— 29.60
Grade "B-2"	29.35— 29.35
Grade "B-3"	27.85
Grade "C"	27.85
Grade "D"	27.60
Pesants	— 26.85
Très pesants	24.50— 25.50
Truies No 1	25.00— 25.50
Truies No 2	24.50— 24.50
PRODUITS DU MARCHE	
Beurre	
De crémerie, la liv.	.65¼
Oeufs	
A, gros, la douz.	.58
A, moyens, la douz.	.56
Grade B	.38
Grade C	.26

Les obligations

le 20 octobre

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¾%	103.20—103.70
2e emprunt de guerre, 3%	101.05—101.55
1er emprunt de la Victoire, 3%	102.90— 103.40
2e emprunt de la Victoire, 3%	103.70—104.18
3e emprunt de la Victoire, 3%	103⅝—104⅛
4e emprunt de la Victoire, 3%	102¼—103
5e emprunt de la Victoire, 3%	101½—102¼
6e emprunt de la Victoire, 3%	100¾—101½
7e emprunt de la Victoire, 3%	100⅛—100⅞
8e emprunt de la Victoire, 3%	100.00—100.75
9e emprunt de la Victoire, 3%	100.00—100.75
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101 —103
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	109.50—111.50
5½% — 1er oct. 1955	114.00—116.00
4½% — 15 déc. 1956 (C) (NY)	116.75b
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	94b
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	105¾—108¾
5½%—1er oct. 1952 (C)	104½—106½
4% — 1er sept. 1954 (C)	.99b
4½% — 1er sept. 1955 (C) (NY)	106b
5% — 1er nov. 1959 (C) (NY)	110b
4% — 1er nov. 1960 (C)	99.00—101.00
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	97.00
3¼% — 15 fév. 1962 (C)	92.50— 95.00
3% — 1er mars 1963 (C)	90.50— 93.50

Rome regrette que le nom de Dieu soit omis

CITE DU VATICAN — "L'histoire nous montre quelle fut la fin de ceux qui, au lieu d'accepter la couronne du représentant de Dieu, ont voulu la placer sur leur tête de leur propre main", écrit **"L'Osservatore Romano"** qui critique sévèrement le rejet de la proposition du Brésil visant à introduire dans l'article premier du projet de déclaration des droits de l'Homme de l'ONU une phrase déclarant que l'Homme est fait à l'image de Dieu.

Le journal, après avoir loué le Brésil de cette initiative, déclarant qu'il s'était acquis l'approbation de tous les croyants, c'est-à-dire de la "civilisation croyante", s'étonne des protestations des pays slaves. "Pourtant, dit-il, ces pays furent et sont si profondément religieux que leurs régimes athées ont dû se replier sur des positions machiavéliques en face de leur résistance opiniâtre".

Le journal considérant que la formule adoptée ne contient aucune allusion à la divinité, affirme que l'Homme ne peut pas se substituer à celle-ci et s'en arroger les droits.

Nos ouvriers sont mieux payés

OTTAWA — L'Office de la statistique rapporte que le revenu de l'ouvrier canadien avait atteint $596,000,000 en juillet dernier, soit une augmentation de $11,000,000 sur le mois précédent.

En juillet 1947, les salariés avaient reçu $64,000,000 de moins que pour le même mois cette année.

Les salaires des ouvriers en construction étaient légèrement inférieurs cette année, comparativement à l'an dernier, mais la moyenne de salaire des ouvriers de la ferme est montée de $83.26 en mai à $86.79 en août.

L'augmentation de deux pourcent entre juin et juillet a toutefois été comblée par une augmentation de deux pour-cent de l'indice du coût de la vie entre le 1er juin et le 1er août.

Timbre "cowboy"



Ce nouveau timbre-poste de trois sous sera mis en circulation le 14 novembre prochain à Claremore, Okla. De couleur violette, il porte en-dessous du portrait du fameux "cowboy" Will Rogers, son dicton: "Je n'ai jamais rencontré d'homme que je n'aimais pas".

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg . Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2		76⅞	76⅝	76⅝	76.2	77⅜
C.W. No 3		73⅞	73⅝	73⅝	73.2	74⅜
Fourrage No 1		72⅛	71⅝	72	71.6	72⅞
Fourrage No2		70⅜	69⅞	70⅜	70	71⅛
Fourrage No 3		68⅜	67⅞	67⅝	67.2	68⅜
Sur voie net		75.2	74.6	75	74⅝	74.6
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs		126.4	127.2	127	126⅞	129
C.W. No 3 6 rangs		118.4	119.2	119	118⅞	119
Fourrage No 1		106.6	107.4	107.2	107⅛	107.2
Fourrage No 2		102.4	103.2	103	103⅛	104
Fourrage No 3		100.4	101.2	101	101⅛	102
Sur voie net		104.4	105.2	105	104⅞	104
LIN						
C.W. No 1		400	400	400	400	400
C.W. No 2		395	395	395	395	395
C.W. No 3		384	384	384	384	384
C.W. No 4		375	375	375	375	375
Sur voie net		400	400	400	400	400
SEIGLE—						
C.W. No 2		164	164.6	163	166	170
C.W. No 3		159.4	160	158.2	161.2	164.4
C.W. No 2 rej.		154.2	156	153.2	156.2	160.2
C.W. No 4		155	155.6	154	157	161
Ergot		144	144.6	143	146	150
Sur voie net		163.6	164.6	162.2	166	167⅛
AVOINE—						
Oct.		76⅞	76⅝	76⅝	76.2	77⅜
Déc.		71⅝	71⅝	71.3	71.4	72⅛
Mai		71.4	71⅞	72.2	72⅝	73.4
ORGE—						
Oct.		110.4	111.2	111	110⅞	111
Déc.		102.4	103⅛	104⅜	105.2	105⅞
Mai		101.2	103⅜	103⅜	104⅝	105.2
LIN						
Nov.		400.6	400.6	400.6	400.6	400⅝
Déc.		401.4	401.4	401.4	401.4	401.4
		404.6	405	405	405	405
SEIGLE—						
Oct.		164	164.6	163	166	170
Déc.		163.6	165	163.2	167	168⅝
Mai		166	168	166	168.4	171

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Marthe

Croisade du Rosaire

M. l'abbé Herménégilde Poirier, curé de Forget, venait prêcher à l'occasion de la croisade du chapelet en famille, le dimanche 10 octobre. Il faut aimer la Ste Vierge et son Rosaire pour accepter de faire, sans aucune rétribution, quelque 100 milles pour son service. Ceux qui ont eu le bonheur de le rencontrer garderont un bon souvenir de sa charmante visite.

Le lundi 11 octobre, M. le curé conduisait ses paroissiens en pèlerinage au grand ralliement de Melville. On a eu soin, entre chaque paroisse le long du parcours, de dire le St-Rosaire dans chaque auto.

A la suite de l'auto de M. le curé venaient les autos des Fafard (3 familles), des Decelles, des Decorby, des Belhumeur, des Tourond. Ste-Marthe était dignement représentée, ainsi que la mission de St-Joseph.

Le travail local, c'est-à-dire le choix des croisés, les petits banquets et autres activités, est bien encourageant.

Laflèche

Croisade du Rosaire

Les zélateurs de la Croisade du Rosaire en famille ont eu jusqu'ici leurs réunions aux dates indiquées. M. Jules Minne est le président et M. Harold Kuckartz, le vice-président. La paroisse comprend deux divisions: l'une pour le nord, l'autre, le sud. MM. Edmond Bilodeau et Gérard Verhelst en ont la direction.

M. le curé A. Knauff, de Mazenod, est venu prêcher sur le Rosaire à la grand'messe du dimanche 3 octobre, et M. l'abbé A. Vachon, curé de Coderre, est venu le dimanche suivant.

M. le Curé a prêché pour ses anciens paroissiens à Mazenod et à Palmer, le dimanche 3 octobre, et le dimanche 10 octobre à la cathédrale de Gravelbourg.

Soirée

La Troupe Serge-Rolland Chevrier, de Québec, a donné une jolie soirée en français à la salle de la Légion, le samedi 2 octobre.

Nos compatriotes de Laflèche semblent apprécier de plus en plus le beau théâtre français. Ils assistaient nombreux à cette représentation.

Bazar

Notre bazar annuel au profit de l'église a eu lieu les 13 et 14 octobre dans la salle paroissiale. Organisé par les Dames de la Ligue Catholique, aidées des Dames de Ste-Anne et des Enfants de Marie, le bazar a remporté un grand succès.

Un magnifique banquet fut servi le premier soir. De beaux comptoirs d'ouvrages de fantaisie et de rafraîchissements, du bingo et autres amusements, tout a été fort achalandé. Les Chevaliers de Colomb et les jeunes gens du club du "High School" Mathieu, nouvellement formé, ont dirigé le bingo et les roues de fortune.

Voici les noms des heureux gagnants aux divers tirages: phonographe électrique — M. Joseph Klein; une couverture de laine — les Filles de la Croix; coutellerie en argent — Mme Rose Abel; un porc — Mme Adélard Nobert; une brosse militaire — Mme Mary Pilsner; la poupée dont il fallait deviner le nom — Mme Albert Périgny; un gâteau — Mme O. Rivière.

La candidate victorieuse fut Mlle Madeleine Morin, suivie de très près par sa rivale, Mlle Rita Sturgeon. Toutes deux recurent comme prix de jolis objets.

Grand merci à tous ceux qui ont aidé à ce beau succès.

Debden

Le mardi 5 octobre Mgr J.-E. Joyal, P.D., bénissait le mariage de M. Théobald Huot, fils de M. Henri Huot, avec Mlle Eveline Parent, fille de M. Wilfrid Parent.

MM. Huot et Parent agissaient comme témoins. M. Léopold Huot, frère du marié, et Mlle Lucille Parent, soeur de la mariée, étaient garçon et fille d'honneur.

Après la cérémonie religieuse un succulent dîner fut servi chez M. Parent.

Va-et-vient

M. Alfred Leblanc, de la Colombie Britannique, est de passage à Debden.

M. Georges Morin, d'Albertville, est en visite chez M. Ovila Doré.

M. et Mme Zénon Lepage, de Léoville, sont venus rendre visite à MM. Philippe Lepage et Antonio Cyr.

Zenon Park

Nos malades

Mme Onésime April est à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale, recevant des traitements pour brûlures qu'elle subit en ouvrant son autoclave.

M. René Fortier, également à l'hôpital depuis quelque temps, semble maintenant être en bonne voie de guérison après avoir traversé un moment critique.

Va-et-vient

Mlle Marie-Ange Courteau est partie à Winnipeg, Man., pour suivre un cours de couture.

Nous ont quittés pour l'Ontario la semaine dernière: MM. Maurice et André Sirois, Wilfrid Leblanc, Emile Marchildon, Albert Toupin et Arthur Larmand aussi MM. Maurice et Léon Renaud. Bon hiver les gars!

MM. Jos. et Jean Fortier et leur famille viennent de déménager dans leurs nouvelles demeures au village.

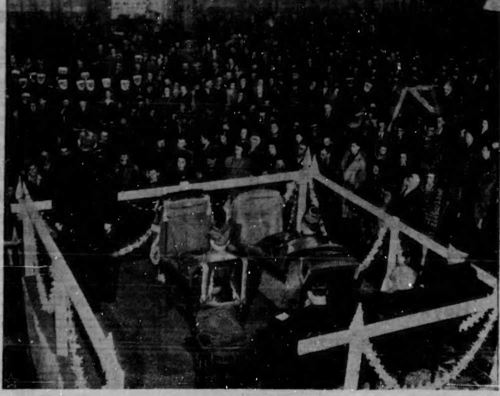
Mlles Estelle Lalonde et Lucienne Marchildon, accompagnées de M. Lorne Thompson, étaient en visite chez M. et Mme Louis Fournier, de Montmartre, la semaine passée.

M. et Mme Emilien Moyen, ainsi que Mme Augustine McCrea, sont partis en automobile pour rendre visite à des parents et amis en Colombie. Mme McCrea y passera l'hiver chez une de ses filles, Mme Léo Larmand.

Chevaliers de Colomb

Pour la première que nous avons dans notre paroisse, l'initiation des Chevaliers de Colomb fut un grand succès. Soixante-deux candidats ont été initiés. Nous comptons donc maintenant un bon nombre de Chevaliers dans notre paroisse.

Le centre de la Croisade du Rosaire à Vonda



Dans le vaste édifice de la patinoire de Vonda, environ 1,500 personnes se réunirent le samedi soir 9 octobre pour la Croisade du Rosaire, lancée par le R. P. Peyton, C.S.C. Sur l'estrade qui avait été érigée dans l'édifice prirent place les principaux dignitaires qui assistèrent à l'émouvante célébration. On voit, à l'angle gauche de cette estrade, le **R. P. Peyton** qui prononce une vibrante allocution à la foule recueillie.

Lac Pelletier

M. l'abbé F. Ducharme, vicaire à Ponteix, est venu chanter la messe et donner le sermon, dimanche dernier.

Mme A. St-Pierre est à l'hôpital de Swift Current où elle doit subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, était de passage au presbytère dernièrement.

M. et Mme Aristide Laverdière sont allés visiter leur fille et gendre, M. et Mme P.-E. Lepage, de Léoville. M. Louis Daniel, de Neville, les conduisait.

Domremy

M. André Carmel et ses acteurs nous ont présenté "La Passion" les 26 et 27 septembre derniers et cette représentation fut suivie avec intérêt. La semaine suivante la pièce "L'Araignée Rouge" et une comédie furent jouées par la troupe Serge-Rolland Chevrier.

Le mardi 5 octobre fut une journée peu ordinaire à l'école de Domrémy car les enfants recevaient le même jour le R. P. Albert Joyal, O.M.I., visiteur des écoles pour l'A.C.F.C, et M. l'inspecteur Sheehan.

Le 10 octobre, le R. P. Joyal nous donna une séance de cinéma "La vie de S. François d'Assise". En même temps eut lieu la distribution des prix de français de l'A.C.F.C. pour toutes les écoles de Domrémy. Des prix provinciaux furent décernés à M. Claude Leblanc et à Mlle Marie Legault, deux élèves du grade VIII. Après la séance on procéda à l'élection du nouveau comité paroissial de l'A.C.F.C., qui donna le résultat suivant: président: M. Félix Branger, vice-président: M. Emilius Lavertu, secrétaire-trésorier: M. Auguste Georget, autres membres du comité: MM. Germain Doucet, Léonard Benoit, Alexandre Blondeau, Georges Tournier, Armand Boutin, Mmes J.-O. Brodeur, Gaston Blerot, Marcien Forestier.

Ça et là

Mlle Odélie Bénoit, garde-malade, et M. Edouard Bénoit sont en visite chez leur mère.

M. le Dr B. Fourbaix, M.D., d'Edmonton, est en vacances chez ses parents, M. et Mme E.-C. Fourbaix.

Mme André Gorieu, accompagnée de ses deux fillettes, est retournée à Lethbridge, Alta, après avoir passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme J.-O. Brodeur.

M. Alphonse Beauchesne, d'Albertville, est en visite chez son frère, Paul-Emile, de Domrémy.

Mmes Edmond Bétemps et Télesphore Martel sont de retour de l'hôpital.

M. et Mme Henri Baudais sont allés à North Battleford pour visiter M. Arthur Day, dangereusement malade.

La chasse bat son plein. Les amateurs de chasse de Domrémy montrent leur talent au tir dans les bois de Spiritwood. Parmi les heureux chasseurs nous avons les suivants: MM. E.-C. Fourbaix et son fils, Billy, Rémi Bremner, Edmond Bétemps, P. Kuppenbender et Gaston Blerot.

Mariage

Le mardi 5 octobre, Mlle Jeannette Revoy, de Tway, Sask., épousai M. Wilfrid Héroux, de Domrémy.

Baptêmes

Le 27 septembre: Noël-Elphège-Joseph, fils de M. et Mme Télesphore Martel. Parrain et marraine, Noël Martel et Mme A. Martel.

Le 10 octobre: Gérard-Arsène-Joseph, fils de M. et Mme Julien-Joseph Georget. Parrain et marraine, M. Arsène Georget et Mlle Hélène Georget.

Le 11 octobre: Aline-Bernadette-Marie, fille de M. et Mme Gabriel Mercier. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Mercier.

Bellegarde

Croisade du Rosaire

Une belle cérémonie eut lieu à l'église dimanche soir, le 17, en l'honneur du Rosaire en union avec le ralliement qui eut lieu à Régina ce même jour. Après la récitation du chapelet il y eut procession dans l'église avec la statue de la Vierge. Les enfants offrirent ensuite des roses en chantant des cantiques et invocations à la Ste-Vierge. Enfin Mgr Bois bénit les roses que chaque famille apporta dans sa demeure.

Ça et là

MM. Albert et Arthur Sylvestre, Gilbert Mahin et René Frégon se rendirent à Saskatoon pour assister au Congrès général de l'A.C.F.C. qui eut lieu les 18 et 19 octobre.

Nos institutrices religieuses, ainsi que Mlles Yolande Chabot et Marie Bourgeois, assistèrent à la convention annuelle des institutrices qui eut lieu cette année à Gainsboro.

Mlle Thérèse Bandet est partie pour Sudbury, Ont., où elle assistera au mariage de son frère.

M. Salomon Roussel, qui fut hospitalisé à Redvers pour plusieurs semaines, et M. Jos. Antoine, patient à Régina pour quelque temps, sont tous deux de retour à domicile et en bonne voie de guérison.

Un shower fut organisé à la résidence de Mme Norbert Martin, le dimanche 17 octobre, en l'honneur de Mlle Marie Pierrard dont le mariage a eu lieu au cours de la semaine. Divers cadeaux utiles furent offerts à l'invitée d'honneur de la part d'une vingtaine d'invitées.

Naissances

Est née à M. et Mme André Aimé, une fille, baptisée Lise-Jeannine-Marie. Parrain, Paul Aimé, cousin de l'enfant; marraine, Marie-José Aimé, soeur de l'enfant.

M. et Mme Alphonse George, jr, ont aussi fait baptiser une fille sous les noms de Lorraine-Germaine-Marie. M. Maurice George, oncle de l'enfant fut parrain, et Mlle Germaine Stringer marraine, représentée par Mme André Sylvestre.

Inauguration de la Croisade du Rosaire à Vonda, Sask.

VONDA, Sask. — La vaste nouvelle bâtisse qui servira d'abri pour les joutes de gouret et de curling, cet hiver, a été inaugurée d'une façon tout à fait religieuse le samedi soir 9 octobre dernier. En effet, ce vaste édifice vit se réunir en ses murs plus de 1,500 personnes, à l'occasion des célébrations spéciales pour la Croisade du Rosaire, qui se déroulèrent en cette paroisse.

L'entreprise en avait été confiée à M. l'abbé A. J. Barker, ancien chapelain militaire, qui dirige actuellement la paroisse de Vonda. Des tableaux vivants furent élaborés par les Religieuses qui enseignent à l'Ecole Séparée, et interprétés par les élèves de l'Ecole. Ces tableaux représentaient diverses scènes de la vie du Christ.

Parmi les dignitaires présents à cette magnifique célébration, on remarquait: S. Exc. Mgr P. Pocock, évêque de Saskatoon, S. Exc. Mgr M. Baudoux, évêque-élu de St-Paul, Alta, et jusqu'ici curé de Prud'homme, Sask., Mgr C.-J.-B. Bourdel, P.D., âgé de 87 ans, fondateur des paroisses de Prud'homme et de Vonda, Mgr A. St-Pierre, V.G., et M. l'abbé Olynik, curé de la population ukrainienne du district.

Le R. P. Patrick Peyton, C.S.C., l'apôtre de la Croisade du Rosaire, officia à la cérémonie et y prononça une vibrante allocution.

Des prières furent récitées en français, en anglais, en polonais, en hongrois et en allemand.

Le maire de l'endroit, S. H. M. William Straughan, souhaita la bienvenue aux nombreux fidèles venus prendre part à ces fêtes, et il assura la population que l'usage du nouvel édifice serait à la disposition de tous les groupements nationaux pour fins religieuses, patriotiques aussi bien que récréatives.

Léoville

Sont partis faire une randonnée en Alberta: M. Gédéon Chalifour, son fils, Robert, son frère, Lucien, M. et Mme Gérard Rivet, M. et Mme Gérard Poulin.

MM. et Mmes Lucien Bruneau et Roch Paquette sont allés passer l'hiver à McLennan, Alta.

MM. Albert Crossland et Armand Fréchette vont travailler à Edson, Alta.

Le R. P. Chauvin, P.S.M., est en visite au presbytère et chez M. Paul Manaigre.

Baptême

Marie-Cécile-Eva, enfant d'Aimé Crossland et de Thérèse Orieux. Parrain et marraine, Georges Crossland et Marguerite Orieux.

Meadow Lake

Mariage

Gunderson—Dionne

Le 30 septembre avait lieu le mariage de Mlle Lucille Dionne avec M. Arthur Gunderson.

La mariée portait une toilette de satin broché blanc avec traîne, long voile et couronne de fleurs. Son bouquet était de chrysanthèmes blancs et roses.

Les filles d'honneur, Mlles Muriel Turcotte et Joyce Gunderson, portaient des toilettes rose et bleue respectivement avec voiles et fleurs naturelles.

Les garçons d'honneur étaient MM. Denis Dionne et Pierre Poirier.

Une magnifique réception eut lieu chez le père de la mariée, à l'issue de la cérémonie, et le soir à la salle "Gaiety". Mme M. Vachon, soeur de la mariée, servit le goûter à la fin de la soirée.

M. et Mme O. Young, de Fort Frances, Ont., étaient à Meadow Lake à l'occasion du mariage Gunderson-Dionne.

Naissances

A M. et Mme Léo Paquin, un fils, Eric-Dwaine.

A M. et Mme Armand Caron, un fils, Joseph-Roland-Gérard.

Baptêmes

Les cinq enfants de M. et Mme E. Blanchard ont été baptisés en l'église de Notre-Dame de la Paix à l'occasion de la première communion des deux aînés.

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb du Conseil de North Battleford sont venus à Meadow Lake pour former un conseil local auquel appartiendront les Chevaliers de Makwa, Good Soil et autres avoisinants.

M. A. P. Weber fut choisi grand Chevalier, M. Georges Hébert, député grand Chevalier, le R. P. Bidault, chapelain, M. F. L. McCrae, sentinelle, et M. A. C. Slack, syndic.

Décès

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Joseph M. Taurer, décédée et inhumée la semaine dernière.

Aussi, la mort de Mme Jos. Gauthier, décédée le 2 octobre et dont les funérailles eurent lieu le mardi 5 octobre dernier.

Ça et là

Les Dames de la Charité ont décidé, à leur dernière réunion, que le bazar au profit de la nouvelle église aurait lieu le ler décembre.

A l'occasion du mariage de Mlle Dionne, les élèves du "High School" organisèrent un "shower". La mariée reçut de nombreux et riches cadeaux.

Saint-Brieux

Visiteurs

La Rév. Sr Geneviève, supérieure au collège du Sacré-Coeur, de Régina, sous la direction des Srs de Notre-Dame des Missions, accompagnée de la Rév. Sr Marie Eymard, est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme Félix Beliveau, d'Ethelton.

M. Henri Aubin, de Prince Albert, était de passage à St-Brieux récemment.

Va-et-vient

M. Gaston Rallon, notre opérateur dévoué au central téléphonique, prend des vacances bien méritées en Ontario où il visitera ses nombreux parents et amis. Il est accompagné de M. Maurice Blandin. Mlle Bessie Mac Jurray le remplace au poste téléphonique.

M. Jean Rocher, travaillant à Nipawin, est de retour parmi nous, tandis que M. Pierre Thébaud nous quitte pour retourner dans sa famille à Vancouver.

Le jeudi 14 courant, M. Carmel et sa troupe nous donnaient à la salle paroissiale plusieurs comédies qui déridèrent les visages les plus sérieux.

Nos bons amis de Daylesford se préparent fiévreusement à la construction d'un "Curling Rink". Nous leur souhaitons bonne chance.

Il a fait plaisir aux paroissiens de revoir parmi eux le R. P. G. Tétreault, O.M.I., qui nous donna le sermon à la messe paroissiale du dimanche 10 octobre. Espérons qu'il reviendra plus souvent nous rendre visite.

Nos malades

Avec regret, nous avons appris que la Rév. Mère Marie de Lourdes a abandonné sa classe, temporairement, nous l'espérons, pour un séjour à l'hôpital de Humbolt.

Mme Jules Hamonic est actuellement à l'hôpital Ste-Thérèse à Tisdale.

Mariage

Le lundi 11 octobre, le R. P. G. Tétreault, O.M.I., de Calais, Alta, bénissait le mariage de son frère, Léonard, avec Mlle Marguerite Martin, de Daylesford.

Le marié avait pour témoin son oncle, M. Joseph Tétreault, de Kinley, Sask., et M. Thomas Martin accompagnait sa fille.

M. Richard-Stanislas Tétreault et Mlle Ellen Martin, frère et soeur des nouveaux époux, remplissaient les rôles de garçon et fille d'honneur.

A l'issue de la messe nuptiale, un dîner fut servi dans la salle paroissiale réunissant les nombreux parents des deux familles.

Baptêmes

Elaine-Bernadette-Marie, fille d'Alphonse Paquette et d'Angèle Rocher.

Aurilda-Lucienne, fille de Lucien Fau et d'Antoinette Ferré.

Mary-Elisabeth, fille de Joseph Varga et de Helen Hintenberger.

Accident

M. Henri Bésanger, d'Ethelton, ayant répandu de l'essence sur ses habits, par mégarde alluma une cigarette. Ses vêtements prirent feu. Ayant eu la présence d'esprit de se rouler sur le sol, il s'en tira en se brûlant une main seulement.

Wolseley

Le dimanche 10 octobre, nous eûmes le plaisir de revoir parmi nous M. l'abbé J.-A. Turgeon, un ancien pasteur de cette paroisse. Il y célébra la messe et donna un sermon en anglais et en français en faveur de la Croisade du Très Saint Rosaire.

M. l'abbé J.-A. Foisy, ainsi que quelques paroissiens, se rendirent à Régina, dimanche dernier, afin d'assister aux grandes cérémonies religieuses.

M. et Mme Napoléon Carignan, de Ponteix, visitaient les familles Noëls au cours de la semaine dernière. M. et Mme Albert Joas (Cécile Noëls), de Victoria, C.-B., les accompagnaient et passèrent une dizaine de jours chez des parents et amis.

Etaient en visite chez M. Gédéon Langlois: MM. et Mmes Roméo Tourigny et John Winters, de Storthoaks, et M. et Mme Paul-Emile Langlois, de Bethune.

M. et Mme W. Blender et leur fillette, de Craven, sont chez leurs parents, M. Adrien Bonneville.

MM. et Mmes Georges Noëls et Albert Joas, ainsi que Mme Hélène Dureault, se rendirent en fin de semaine à Minot, après avoir visité des parents à Montmartre et Weyburn.

M. et Mme Fortunat Tourigny et famille et M. et Mme Francis Coueslan allèrent à Régina assister au mariage de Mlle Jeanne Couesian avec M. Georges Young. M. Hector et Mlle Irène Tourigny agissaient comme garçon et fille d'honneur pour leur tante.

Nos religieuses et institutrices prirent part à la convention des institutrices tenue à Régina les 7 et 8 octobre.

South Makwa

De passage au presbytère récemment les RR. PP. J. Bideault, J.-P. Cloutier, A. Allard, et C. Chataigner, tous Oblats de Marie Immaculée.

Mlles Simonne Hamel et Léa Forcier, de Meadow Lake, rendirent visite à Mlle Candide Roy à l'occasion de la représentation des "Cloches de Ste-Marie" à la salle paroissiale.

M. et Mme Léon Poulin ont récemment déménagé dans leur nouvelle demeure tout près de leur magasin.

M. Marcel Colbert est parti dernièrement pour un voyage de plusieurs semaines en Colombie Britannique.

A la dernière assemblée du Club de l'Ecole et du Foyer, M. Paul Moquin a été élu président, Mme Alfred Paulhus, vice-présidente, et Mlle Thomson, secrétaire.

Mariage

Le 10 octobre, à l'église St-Antoine, de Lloydminster, eut lieu le mariage de M. Etienne Sicotte avec Mlle Anne Kisslinger. Ils demeureront à Niagara Falls, Ont.

Ferland

M. et Mme Joseph Brière, de Laflèche, étaient de passage chez M. et Mme W. Patoine dernièrement.

M. et Mme Willie Hamel, de Frenchville, ainsi que M. et Mme Antoine Dorais, de Gravelbourg, ont rendu visite à M. Lucien Beaudoin.

Mme Paul Fauchon a reçu la visite de MM. et Mmes N. et E. Zerr, de Moose Jaw.

Mlle Albina Patoine travaille à l'hôpital de Mankota.

Mme Antonio Chabot est allée à Régina pour affaires, ces jours derniers.

M. Aristide Fournier est allé à Zenon Park.

M. et Mme Alfred Fauchon étaient en visite chez leurs parents, à Ponteix.

Mlle Boutin est allée voir son frère au collège de Gravelbourg, le jour d'Action de Grâces.

M. et Mme Ephrem Bouffard sont allés rendre visite à leurs enfants au collège et au couvent à Gravelbourg.

MM. Valmore Couture et Joseph-Edmond Chabot sont partis par autobus, dimanche, pour Saskatoon, où ils ont assisté au congrès de l'A.C.F.C. comme délégués de Ferland.

M. et Mme Ernest Dion, de Barrie, Ont., sont en visite chez leur mère et parents ici.

Saskatoon

Le 4 octobre dernier, à l'âge de 73 ans, s'éteignait, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, M. Théode Grimard. Muni de toutes les consolations de notre sainte religion, entouré de son épouse, de son fils, M. l'abbé A. Grimard, et de sa fille, la Rév. Mère St-Victorien, M. Grimard mourut de complications survenues à la suite d'une grave opération.

Les funérailles eurent lieu, le mardi 6 octobre, en l'église paroissiale de Prud'homme au milieu d'une nombreuse assistance composée des paroissiens et des amis de la famille.

Mgr Baudoux, évêque élu de St-Paul, Alta, chanta la messe de Requiem accompagné de M. l'abbé Grimard comme diacre et du R. P. Simard, O.M.I., comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Jos. Rivard, R. Marchand, Lucien et Henri Grimard, Ernest et Robert Marcotte.

M. Grimard laisse dans le deuil son épouse, trois fils, M. l'abbé A. Grimard, curé de Léoville, Sask., Victorien et Jean-Baptiste, de Prud'homme; quatre filles, la Rév. Mère St-Victorien, des Filles de la Providence, de St-Brieux, actuellement à Végreville, Alta, Mme E. Chamberland et Mme R. Ayotte, de St-Boniface, Man., Mme Ernest Marcotte, de Saskatoon, et de nombreux petits-enfants.

M. Grimard était natif de la province de Québec. Il y a 39 ans il vint s'établir sur une ferme à Prud'homme. En 1927 il eut le plaisir d'aller revoir sa province natale, ce qui fut une étape mémorable dans sa vie. En 1942, il légua ses fermes à ses deux fils et vint résider au village de Prud'homme. Quatre ans plus tard, M. et Mme Grimard quittèrent Prud'homme pour aller demeurer à Léoville, avec leur fils, M. l'abbé A. Grimard.

M. Grimard fut toujours le modèle du chrétien vertueux, aussi sa mort fut-elle des plus douces.

Remerciements

Mme Grimard et toute la famille désirent remercier, par la voie du journal, tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par services rendus, soit par offrandes de messes à l'occasion de leur deuil récent.

L'amour de la vérité, la soif de la vérité, la ferme résolution de la garder fidèlement, voilà la base de l'éducation et de la dignité humaines. — V. CHANNING.

Viscount

Décès

Le dimanche 3 octobre, à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, Mme Adèle Marcoux est décédée à l'âge de 89 ans.

Mme Marcoux s'est beaucoup dévouée pendant sa longue vie pour l'organisation de soupers, rafles, etc., au profit de l'église.

L'inhumation eut lieu le 6 octobre dans le cimetière paroissial. M. le Curé officiait, assisté de MM. les abbés L. H. Shirley, de Young, et T. Ash, de Meacham.

Ça et là

Notre retraite paroissiale, qui s'est terminée le 16 octobre, a été bien suivie; les paroissiens se sont montrés généreux en tout.

M. et Mme Joseph Assié sont allés, cette semaine, à St-Brieux assister à un mariage et revoir parents et amis.

En Saskatchewan

Willow-Bunch

Nos malades

Mlle Hélène George, Mme Léo Bruneau, Mme A. Therrien, Mlle Beulah Nash, M. Adélard Bérard, Mme Anatolie Chartrand, tous de Willow-Bunch, Mme Louis Beauregard, de Scout Lake, Mme E. Bisgaard, de Fife Lake, ainsi que M. J.-L. Gosselin.

Baptêmes

Louis-Raymond-Georges, fils de M. et Mme Lapaire (née Leblanc) né le 7 octobre, baptisé le 15 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Paradis, oncle et tante de l'enfant. Le bébé fut baptisé à l'hôpital de la Providence de Moose Jaw.

Egalement baptisé au même hôpital, Louis-Roger-Pierre, fils de M. et Mme Paradis (née Lapaire) né le 10 octobre, baptisé le 15 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Lapaire, oncle et tante de l'enfant.

Gisèle-Diana, enfant de M. et Mme Provost (née Mondor) née le 28 septembre, baptisée le 17 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Lapaire, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Le lundi 11 octobre, ont eu lieu les obsèques d'un de nos bons anciens, M. Johnny Chartrand. Né au Manitoba, il est décédé ici à l'âge de 89 ans. Le service fut chanté par Mgr H. Kugener, P.D.

Lui survivent, son épouse née Nathalie-Rose-Piché, quatre fils, Johnny, Arsène, Pierre, Michel, et une fille, Marie.

Va-et-vient

M. et Mme Siméon Dauphinais et leurs enfants, Estelle et Edgar, ainsi que Mme Lingrose, de Weyburn, étaient en visite récemment.

Fête en l'honneur de la Fondatrice des Filles de la Croix

Il y eut grande fête à Willow-Bunch le dimanche 17 octobre, en l'honneur de la fondatrice des religieuses de Willow-Bunch, sainte Jeanne Elisabeth Bichier des Ages.

Messe pontificale

La procession se forma au presbytère pour se rendre à l'église, où, à 10 h., eut lieu la messe pontificale, chantée par S. Exc. Mgr M-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg.

Mgr H. Kugener, P.D., servait de prêtre-assistant. Le R. P. F. Beaulieu, O.M.I., était diacre d'office, et le R. P. N. Massé, O.M.I., sous-diacre d'office. Le R. P. M. Dussault remplissait les fonctions de diacre d'honneur le R. P. E. Duplain celles de sous-diacre d'honneur. Etaient cérémoniaires, M. l'abbé J.-S. Morin et M. l'abbé F. Blanchard.

Le Choeur Ste-Cécile exécuta le chant durant la messe.

Diner

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux et les membres du clergé furent invités par les Révérendes Filles de la Croix à prendre le diner au Couvent.

Salut du T. S. Sacrement

Dans l'après-midi à 3 h., eut lieu le Salut solennel. Le sermon et la bénédiction furent donnés par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P.

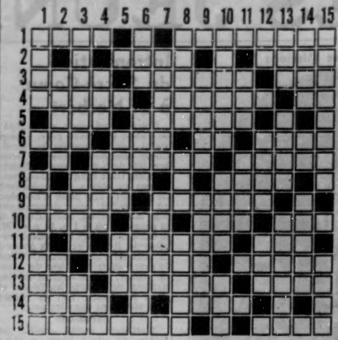
M. l'abbé R. Lussier, de Lisieux, ainsi que M. l'abbé A. Latendresse, de St-Victor, sont venus se joindre au clergé pour la cérémonie de l'après-midi.

Retraite paroissiale

Le soir à 7 h. 30, eut lieu l'ouverture de la retraite paroissiale prêchée par les RR. PP. M. Dussault et E. Duplain, O.M.I.

ROME — Le ministre des Affaires étrangères, le comte Carlo Sforza, a déclaré au Sénat que l'Italie se rangerait avec les puissances de l'ouest, advenant une nouvelle guerre. Il a ajouté que le peuple italien avait fait son choix en élisant le gouvernement actuel, en avril dernier.

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Recueil de lois — Qui croît sur les rochers.
2—Creux — Mois de l'année.
3—Qui a sa raison — Reptile ophidien venimeux — Venue au monde.
4—Appareil pour la désinfection par la vapeur — Ville d'Italie — Conjugaison.
5—Du verbe rire — Partie antérieure de la tête.
6—Mot arabe signifiant fils — Pieux — Note de la gamme — Transporté d'aise.
7—Roi fabuleux de Chaldée — Félicité éternelle.
8—Légumineuse — Saillie d'engrenage.
9—Doux, très agréable — Epouse de Cresphonte (Myth).
10—Invité, convié — Article contracté — Enlevé — Pronom démonstratif.
11—Nom des chapitres du Coran — Cri sourd d'un homme qui frappe un coup.
12—Note de la gamme — Ce que rapporte un capital — Fleuve d'Afrique.
13—Pronom personnel — Dangers, risques — Monnaie des Grecs.
14—Tente de grosse toile goudronnée — Affluent du Rhin.
15—Elément anatomique prenant naissance à l'intérieur de l'organe qui l'engendre (Bot) — Genre de tissage.

VERTICAL

1—Cabane des nègres en Amérique — Rugosité.
2—Fils de Pélops — Ville de Chaldée — Mouvement subit avec effort.
3—Jeune dogue — Salutaire pour la santé — Point cardinal.
4—Prénom féminin — Masse de neige durcie qui est à l'origine d'un glacier — Note de la gamme.
5—Pièce d'une serrure — Partie de la charrue.
6—Lettre de l'alphabet hébreu — L'osier dans quelques départements — Qui a beaucoup de duvet.
7—Gâter, corrompre — Entourer de murs.
8—Cessation de mouvement — Poème — Doué de vie.
9—Facteur d'instruments de musique né à Strasbourg — Os mobile (genou).
10—Labour donné aux vignes avant l'hiver —Rivage de la mer — Situé.
11—Du verbe être — Destruction progressive (Fg).
12—Adj. possessif — Aviron — Chef-lieu de c. (Somme).
13—Caractère du style — Enveloppe du grain dans l'épi — Réduit spécial.
14—Action de se ruer — En égard à; (prép.) — Girouette en plumes, qui sert à indiquer la direction du vent.
15—Un temps fort long — Insecte hémiptère.

Solution du problème de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	■	V	■	S	E	D	A	N	■	D	O	M	I	N	O
2	D	I	R	I	M	E	R	■	T	■	C	O	N	N	U
3	■	L	■	L	U	S	T	R	A	L	■	T	R	O	T
4	P	E	C	■	E	■	I	O	N	I	E	■	I	■	A
5	E	N	O	S	■	A	C	I	N	E	■	C	■	H	E
6	R	I	S	■	P	R	U	D	E	■	C	A	S	■	C
7	N	E	■	G	R	E	L	E	■	C	A	B	E	R	U
8	I	■	C	R	A	N	E	■	P	A	P	A	S	■	I
9	C	E	R	A	M	E	■	P	A	R	O	S	■	A	D
10	I	■	U	V	I	■	M	U	R	E	T	■	E	L	A
11	O	N	■	E	■	M	E	N	A	T	■	J	U	I	N
12	S	■	I	■	P	A	N	I	C	■	A	■	T	E	T
13	I	T	E	M	■	B	E	R	L	I	N	E	■	N	■
14	T	E	N	I	R	■	E	■	E	D	E	N	T	E	E
15	E	R	S	E	A	U	■	E	T	A	L	E	■	R	■

Val Marie

Mlle Lilianne Fiset, de Moose Jaw, était en visite chez ses parents la semaine dernière.

M. Omer Clément et sa fille, Joyce, ainsi que MM. Lucien Syrenne et Marcel Ronceray, sont partis en auto, mardi dernier, pour un voyage à Vancouver.

M. et Mme Middleton, de Saskatoon, étaient en visite chez M. Henri Ronceray la semaine dernière.

M. Xavier Morel rendit visite à sa soeur, Mme J. de Repentigny, de Ponteix, la semaine dernière.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue dans la paroisse à deux nouvelles familles, celles de MM. Scantland et Daniel Legault.

La Rév. Mère Marie Ephrem, supérieure de l'hôpital Notre-Dame, est partie pour Régina où elle assistera à la convention des hôpitaux.

M. Sinaï Croteau et son neveu, M. Noël Dumonceau, sont partis pour un voyage en Colombie Britannique.

M. Raymond Bourlon était en visite chez M. Frank Kress, de Rosefield, dimanche dernier.

M. Noël Dudragne était en voyage d'affaires à Shaunavon mardi et à Climax jeudi.

Etaient de passage à Swift Current la semaine dernière: M. et Mme Jos. Bellefeuille, M. et Mme Louis de Montigny, M. et Mme Lucien Clément, M. et Mme Valère Dumonceau et M. Jean Cornet.

Mlle Dolorès Desharnais, de Ponteix, a accepté un emploi à l'hôpital Notre-Dame.

Bazar

N'oublions pas le bazar annuel de la paroisse qui aura lieu les 25 et 26 octobre.

Mlle Marie Geiger, de Rosefield, est venue prendre emploi au restaurant Kane.

Un grand nombre de paroissiens se sont rendus à Masefield, le dimanche 10 octobre, pour prendre part au bazar annuel de la paroisse.

Hôpital Notre-Dame

Liste des malades enregistrés dans la semaine du 10 au 17 octobre:

Val Marie: George Grant, Geo. Massicotte, Mme E. Lavigne, Jos. Leblanc, Geo. Anderson, Mme L. Trottier, Denise Bellefeuille.

Masefield: La Rév. Sr Cyrilla; Andrew Bolen, Mme J. Holst, Rosabelle Glass, Paul Kress, Martin Glass.

Orkney: Dona Shields, Gladys Chapman, Mme A. Cochrane, Mme L. Little.

Rosefield: Mme J. Czaja.

Driscol Lake: Mme H. Hedstrum.

Lac Pelletier: Mme R. Lascelles, Vivianne Lascelles, Yvonne Lascelles.

En Colombie

Kelowna

M. et Mme Ludger Douillard jouissent de la visite de leur fille et de leur gendre, M. et Mme Napoléon Lalonde, de Willow-Bunch, Sask. Mme F. W. Osborne, de Vancouver, était aussi de passage chez ses parents, M. et Mme L. Douillard, au cours de la semaine.

Le mardi 21 septembre, M. et Mme Frank Hughes, de New Westminster, étaient de passage à Kelowna. Vers le midi, Mme Hughes téléphonait à Mme Omer Comeau, qui offrit l'hospitalité de sa maison et invita tous les membres de l'exécutif du cercle C.F. à venir rencontrer notre secrétaire générale. Répondirent à l'appel: M. H. de Montreuil, notre président, M. et Mme H. Beaubien, M. et Mme L. Douillard, Mme M. J. Larsen, M. W. Matte, M. A. Boissonnault.

M. et Mme Hughes nous ont tout à fait charmés, et nous avons passé une soirée très agréable. Mme Hughes nous accompagnant au piano, tous d'accord nous avons chanté nos belles chansons canadiennes-françaises. Notre aimable visiteuse nous donna des nouvelles toutes fraîches de la convention canadienne-française tenue à Vancouver récemment. Aussi c'est avec regret que vers minuit nous dûmes lui souhaiter le bonsoir. Le lendemain M. et Mme Hughes continuait leur itinéraire à travers l'Okanagan.

Le lundi 4 octobre, les membres du cercle se réunissaient pour l'assemblée mensuelle. L'on décida de remettre notre soirée du 15 octobre au 5 du mois de novembre, car les gens seront plus libres d'y assister, la saison des pommes et des travaux dans les vergers étant alors terminée.

Port Alberni

Notre Cercle canadien-français organise une belle veillée à la salle Connelly pour le 25 décembre. Il y aura tirage d'objets de valeur. Les profits seront attribués à notre organisation. Venez nombreux encourager votre cercle.

Mlle Yvette Blais, de Debden, Sask., passera l'hiver parmi nous.

Mlle Rosa Blais et son frère, René, visitèrent leurs parents à Debden, Sask.

Ça et là

M. et Mme Omer Blais et famille sont partis visiter des parents et amis à Albertville et Debden, Sask.

M. Jean Cardinal organise nos Canadiens français pour nettoyer et orner le cimetière catholique. La C.Y.O. et autres paroissiens y travaillent aussi.

M. et Mme P.-H. Paquette sont allés passer quelques semaines à Vancouver, pour affaires.

Etablissement du quartier général en pays français

LONDRES — On a appris d'une source autorisée de Grande-Bretagne que les quartiers généraux de la défense pour l'Union occidentale seront établis "quelque part en France".

L'informateur a dit que la France avait été choisie avant la déclaration du général Charles de Gaulle, le 1er octobre dernier, que le pacte de défense des cinq pays ne constituait "aucune solution aux problèmes de défense de l'ouest" parce qu'il était centré sur Londres.

L'endroit exact des quartiers généraux n'a pas encore été choisi, a précisé l'informateur.

Le général Jean de Lattre de Tassigny, de France, qui agira comme commandant en chef des forces de terre, et le maréchal de l'air Sir James Robb, de Grande-Bretagne, qui dirigera les forces de l'air, siégeront aux quartiers généraux en compagnie du vicomte Montgomery, commandant suprême des forces des pays de l'Union occidentale de l'Europe.

Les cinq membres de l'alliance sont la Grande-Bretagne, la France, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg.



Mme Jeanne d'Arc Naud (Carmel) que nous verrons dans le rôle de Marie-Madeleine, dans "La Passion" qui sera présentée samedi et dimanche à St-Malo, et mardi et mercredi prochains à Ste-Agathe. Cette populaire artiste sera assistée de M. Jean Vevilliers (Jésus), André Carmel (Judas), Armand Lacroix (Caïphe), Damase Dufresne (Pilate), Adèle Arseneau (Claudia) et une troupe de trente-cinq figurants. "La Passion", sous la direction artistique d'André Carmel, ne sera pas présentée ailleurs cette année. (Annonce)

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Nouveau comité des jeux

Tous les élèves, soit candidats, soit électeurs, furent sur les "chardons" la journée du dimanche 10. Après la grand'messe qui parut bien longue ce matin-là, les jeunes firent la file aux trois scrutins et profitèrent de leur droit de vote.

Résultats des élections

Au cours des études et des récréations, la cruelle énigme planait dans un silence respectueux ou vibrait dans les échos répétés: "Voyons, Marcoux, dit Marcotte, pourquoi nous tenir ainsi en suspens?" Cependant Laurent Marcoux détient les résultats comme le secret de la bombe atomique, et refuse de les dévoiler. Un rire narquois sur les lèvres, il nous regardait souffrir dans les tourments de l'anxiété et de l'impatience jusqu'au soir lors de la présentation du film "State Fair". Là encore il prolonge notre agonie. Tout d'abord il lit le nombre de votes des gagnants sans révéler leurs noms. Enfin après la représentation, il prend la parole; nous raconte ses "petites histoires" qui s'étirent et s'allongent à n'en plus finir, tandis que nos coeurs palpitent d'énervement, puis il annonce les résultats définitifs: Omer Desjardins, 2ème conseiller; Boulet, 1er conseiller; Paul Martine (votre devoué serviteur) président, Denis Lalonde, vice-président; et Florido Turgeon, secrétaire. Une violente détonation de bravos retentit de toutes parts dans la salle. Lorsque les élèves se furent calmés, et qu'ils eurent cessé leur "pow-pow", chacun s'empressa de serrer la main des heureux élus.

Projets en marche

Bien que le comité ne promette pas de réaliser les projets invraisemblables auxquels faisait allusion notre ardent cabaleur, Armand Bourassa, dans son mémorable discours, il semble manifester beaucoup d'initiative. Par exemple, la reconstruction de la petite patinoire avance à grands coups de marteaux et des plans sont élaborés pour une troisième. Je prends l'occasion de féliciter nos jeunes enthousiastes de gouret pour leur belle coopération, en aidant le comité dans l'accomplissement de ses devoirs.

Notre Fanfare à Moose-Jaw

Dans la vie collégiale, si routinière, si uniforme en apparence, il se réserve bien des surprises et des incidents imprévus. Cette semaine nos "fanfarons" reçurent l'heureuse nouvelle qu'ils devaient aller conduire la parade de la Croisade du Rosaire à Moose-Jaw. Mercredi midi le camion et l'auto du collège, comblés d'instruments et de musiciens, grondaient dans un panache de poussière vers cette ville afin d'encourager ce mouvement admirable et faire mieux connaître notre collège à l'extérieur. Combien plus délectable et reposant qu'une classe de logique (archiplate disent certains) est un beau voyage lors d'un jour frais et serein d'automne!

Surtout lorsque ce voyage nous amène à un banquet succulent, préparé avec un art exquis en l'honneur des fanfarons et servi dans le soubassement du C.N.R!

La fanfare à la tête de la parade joue des morceaux religieux, choisis avec goût pour cette circonstance par notre habile directeur, le Père Lacerte. Derrière nous avançaient une caravane d'automobiles exhibant des pancartes qui lisaient le mot d'ordre "The Family that Prays Together Stays Together". La procession motorisée roula dans la rue principale pour se rendre aux Armoiries sur le terrain d'Exhibition. Là une cérémonie imposante débita avec une exécution de "Cathedral Bells" par notre fanfare.

Le Congrès de Saskatoon et nos Jeunes

Deux de nos illustres condisciples, Armand Guénette et Marcel LeBlanc assistent au Congrès de Saskatoon. Tous les élèves constatant l'importance de la participation de notre collège à cette convention, contribuèrent généreusement à défrayer les dépenses de nos deux représentants.

Encore des élections

Dimanche après-midi sous la direction du Père Girard, les nouveaux officiers de la Congrégation des Enfants de Marie reçurent leurs ordres comme suit: Armand Guénette: Préfet; Alain Piché: secrétaire; conseillers: Arthur Massé et Marcel LeBlanc.

Samedi à 11 heures, le Père Desrochers préside au choix des triumvirs de l'Académie St-Pierre et St. Edward. Marcel LeBlanc occupe le poste de président, avec Laurent Marcoux comme homme de droite dans le siège de vice-président; Roland Gervais, qui prétend ne pas pouvoir écrire correctement en français, — affirmation que contredisent ses dissertations soignées — s'assit au bureau de secrétaire. Notre académie anglaise possède un chef enflammé dans la personne d'Armand Guénette qui n'a pas besoin d'enthousiasmer Denis Lalonde, son vice-président et Roger Beaudoing, secrétaire, deux ardents acolytes.

Sous la surveillance du directeur des jeux, le R. P. T. Paradis, O.M.I., les Alouettes se choisirent un capitaine et un sous-capitaine. Laurent Marcoux, aimable envers tous, fut choisi comme capitaine tandis que Raymond Piché, toujours souriant, fut choisi comme sous-capitaine.

Paul MARTINE,
Philosophie I.

Elèves de Rhétorique

Georges Mabon (Notre-Dame de Lourdes, Man.)

Beau jeune homme, plein d'initiative, tendre de coeur, regard aimable, recru de la classe. Au jeu: payé par la Belles-Lettres pour gober. En classe préfère la Psychologie aux autres sujets. Trouve le climat de la Saskatchewan très préférable.

Marc Thériault (Montmartre)

Nous rejoint en Versification. Se livre ardemment à tous les jeux. Amateur de la philosophie. Le doyen de la classe. Idéal: le prochain pilote des "Leafs" de Toronto. Passe-temps de cette semaine: Cabale pour le gars qu'il nous faut au comité. (c-à-d. le sien).

Maurice Coquet (St-Brieux)

Grand esprit romantique: fou de Victor Hugo. En classe étudie l'astronomie. Un vétéran de la classe. Jeu favori: argumenter. Passe-temps: appliquer les mathématiques au jeu de cartes. Idéal: avoir les classes à quatre heures du matin. Cauchemars: vivre sans dormir.

Martial LeBlanc (Domrémy)

Nous rejoint en Belles-Lettres. Grand discuteur sur l'art d'enseigner à patiner. Passe-temps: analyser La Fontaine. Sport favori: army hockey. Cauchemars: se servir de syllogismes sans faire d'erreurs. Son ambition: apprendre le Larousse par coeur ou terminer son cours classique.

Guy Piché (Ponteix)

Nous attend en Rhétorique. Jeune homme bien élevé. . . ce qui lui permet de regarder pardessus la clôture. Expression favorite: "Tris de Tris". Guy a un choix de mots favoris qu'il distribue. Devinez à qui? Amateur des sports violents: la chaise berceuse et le lit. Passe-temps: "Quinze sous pour le cinéma, s.v.p."

François Caron (Montmartre)

Type fort sérieux et studieux. Doué de la faculté de suivre les professeurs en classe. Assidu à l'étude. Lit les mathématiques pour se distraire. Actuellement s'instruit sur l'art de jouer à la balle-au-mur. Gobeur officiel de notre équipe. Un vétéran de la classe.

(A suivre)
Edouard BEDARD et
Floride TURGEON,
Rhétorique.

Un nouveau mouvement libéral dans le Québec

QUEBEC — Un mouvement qui, depuis les six dernières semaines, s'est manifesté, uniquement dans les coulisses, ferait partie d'un plan pour réorganiser complètement le parti libéral dans la province de Québec.

Depuis les élections provinciales du mois de juillet, au cours desquelles les libéraux n'ont obtenu que 8 des 92 sièges de l'Assemblée législative, il était question d'une réorganisation du parti.

Avant les élections du mois de juillet, qui ont donné 82 sièges au gouvernement de l'Union nationale de l'hon. M. Duplessis, les libéraux représentaient 33 comtés à l'Assemblée législative.

Le nouveau mouvement, l'Action politique libérale, enrôlerait surtout des jeunes et aurait pris naissance ici avec 25 partisans. On dit qu'il a pour but: 1—d'aider à la réorganisation du parti; 2—de demeurer en contact étroit avec les membres du parti dans les 92 comtés de la province; 3—de redonner de la vie au parti et d'en assurer la survivance dans la province.

Après six semaines de réunions hebdomadaires, ici, à Montréal et dans d'autres centres, des rapports veulent que le mouvement ait gagné à date 46 comtés, soit 500 membres.

Grand ralliement sous peu

Des informateurs, qui ont refusé de donner les noms des organisateurs, du moins pour le moment, ont déclaré qu'un ralliement gigantesque serait tenu d'ici la fin du mois d'octobre au cours duquel on établira le mouvement dans des cadres fermes à travers la province. Ils ont dit qu'on dressera alors des plans en vue d'une convention du parti aussitôt que le chef libéral, l'hon. Adélard Godbout, défait dans son propre comté de l'Islet aux dernières élections, aura fait connaître ses intentions sur la question de la direction de son parti.

L'A.P.L. se propose de nommer des secrétaires dans toutes les villes et principaux centres du Québec et celui qui sera nommé président sera également le chef du parti. Des sous-comités seront formés dans chaque comté.

Un certain informateur a souligné que 500,000 personnes ont voté pour le parti libéral aux dernières élections. Le nouveau mouvement s'efforcera d'augmenter ce nombre de 250,000, d'ici à ce que les Québecois retournent aux polls.

LE COIN DES JEUNES

Mon journal préféré

pour les enfants

Mon journal préféré c'est le journal étudiant "François". Ce petit journal qui, dès que vous le voyez vous donne l'impression d'être très banal, vous surprendra lorsque vous en aurez lu une ou deux pages.

Décision

Les premiers temps, ce petit illustré ne me disait pas grand'-chose. Je ne le recevais même pas. Après avoir été embauché par ses infatigables directrices qui menaient une campagne d'abonnement, je me décidai de prendre un abonnement. Qu'est-ce qu'une piastre, après tout? Je me dis: ce n'est que le prix de trois boites de cartouches que j'aimerais beaucoup avoir pour aller à la chasse, mais peu importe! Je devais recevoir mon premier numéro dans le mois de janvier.

Premier numéro

Voici qu'après la classe — je ne peux me rappeler si c'est le 14 ou le 15 janvier, — j'allai chercher le courrier. Je tirai de ma boîte, bien enroulée dans un papier, ma première copie de "François".

Un de mes amis qui était venu avec moi, regarda le nom du journal et me dit: "Ça c'est bon à mettre au feu. Pour les filles encore j'dis pas, mais pour les gars allons! allons!". Je lui répondis: "Je vais toujours bien le regarder".

En le feuilletant

En ouvrant la première page je vis Mouchette. Les cheveux tressés sur la tête, elle était à aider une de ses camarades. Je tourne à l'autre page. En grosses lettres noires était imprimé: "Coeur en Apprentissage" — roman. — Je passai toutes les pages. "Robno", "l'As des Montagnes", et plusieurs autres; c'était tout du nouveau pour moi. Je me décidai de commencer à le lire le soir même.

J'ai commencé par la page du sport. La vie du fameux cogneur Babe Ruth était décrite. Je tourne à l'autre page et commence à lire "Coeur en Apprentissage", roman écrit par Emmanuelle Pascal.

Journal des étudiants

Comme étudiants, on devrait tous recevoir "François" car c'est le seul journal français, catholique, écrit particulièrement pour les écoliers. Ce journal est imprimé pour les étudiants seulement. Même de l'école Notre-Dame de Lourdes on peut y lire des nouvelles.

Propagande...

Le lendemain matin je rattrape mon ami et lui dis que j'avais lu "François", et que je l'avais trouvé intéressant. Comme il savait que je ne m'intéressais pas à des affaires de gamin, il me dit: "Si tu es capable de le lire et t'y intéresser, bien moi aussi". Le jour même il prit un abonnement.

Lucien DELAQUIS, Gr. XI,
Notre-Dame de Lourdes.

Question d'anatomie

—Elève X. . . combien l'homme a-t-il de dents?

—Grand-père en a trente-deux le jour, et la nuit il n'en a que trois.

Un peu de tout . . .

Vaste région

L'union des républiques soviétiques socialistes est la plus grande du monde en étendue, couvrant un sixième de toute la surface du globe.

Production doublée

Au cours de la deuxième grande guerre, la production d'huile de la Perse fut presque le double de celle d'avant-guerre.

Le plus grand lac au monde

Le Lac Supérieur constitue le plus grand lac d'eau douce au monde.

Le jeune Crosby

Bing Crosby travaillait dans une usine de conserves de cornichons durant ses vacances, quand il était jeune.

Les Bahamas

Vingt-cinq pour-cent des îles Bahamas demeurent encore inhabitées.

Production abondante

L'Union Indienne produit en moyenne 302,000,000 de verges de drap, par mois.

Les criquets

Si vous voulez empêcher les criquets d'entrer dans votre maison, vous n'avez qu'à bien fermer tous les interstices et ouvertures et à bien déployer les moustiquaires des fenêtres.

Enseignement original

Sous le règne de la reine Elisabeth, des maîtres dans l'art de fumer la pipe recevaient des élèves à qui ils enseignaient à faire des cercles de fumée.

La paralysie infantile

La paralysie infantile a fait sa première apparition en Norvège et en Suède.

Les Philippins sont des fermiers

Les Philippins sont essentiellement des fermiers. Seulement cinq pour-cent, environ, sont employés dans l'industrie. Cette dernière est concentrée autour de Manille.

Le Dimanche des Missions




Cette gravure représente Notre-Seigneur dominant les peuples de la terre. Depuis des siècles, fidèles au commandement du Christ: "Allez, enseignez toutes les nations", les vaillants missionnaires se sont rendus dans les contrées les plus reculées pour y porter la lumière de l'Evangile.

Secondons ces apôtres héroïques en les aidant d'une façon spéciale par nos prières et aussi par nos aumônes, que nous ferons, cette année, plus généreuses que jamais.

LE SOIR

Le ciel comme un lac d'or pâle s'évanouit;
On dirait que la plaine, au loin déserte, pense;
Et dans l'air élargi de vide et de silence
S'épanche la grande âme triste de la nuit.

Pendant que ça et là brillent d'humbles lumières,
Les grands boeufs accouplés rentrent par les chemins;
Et les vieux en bonnet, le menton sur les mains,
Respirent le soir calme aux portes des chaumières.

Le paysage, où tinte une cloche est plaintif
Et simple comme un doux tableau de primitif,
Où le Bon Pasteur mène un agneau blanc qui saute.

Les astres au ciel noir commencent à neiger,
Et, là-bas, immobile au sommet de la côte,
Rêve la silhouette antique d'un berger.

Albert SAMAIN.

Intronisation du Sacré-Coeur à St-Norbert

Notre grand désir est réalisé! M. l'abbé U. Forest, curé, a bien voulu venir introniser le Sacré-Coeur dans notre école le 7 octobre, fête de Notre-Dame du Saint-Rosaire. Dans chaque classe, maîtresses et élèves s'empressèrent de préparer une place d'honneur au Divin-Roi: nous descendîmes nos tableaux du Sacré-Coeur à la chapelle, où, à 1 h. 30 p.m., M. le Curé commença l'imposante cérémonie. Il nous expliqua d'abord le sens de l'Intronisation: "C'est le grand désir du Coeur de Jésus de régner, non seulement sur les nations, mais dans les foyers et dans les écoles, afin de régner plus sûrement dans les âmes".

Cérémonie

L'officiant récita ensuite les prières du rituel, bénit un riche buste du Sacré-Coeur, acheté pour la circonstance, ainsi que tous nos tableaux. Nous récitâmes ensuite avec lui l'acte de consécration et nous chantâmes le beau cantique au Christ-Roi, "Triomphe, ô Rédempteur du monde".

Deux élèves de chaque classe reprirent nos images et nous montâmes processionnellement dans nos classes respectives et là sous la présidence de M. le Curé nous avons acclamé de nouveau notre Divin Roi qui venait officiellement d'ocuper le trône d'honneur que nous lui avions préparé.

Bienfaits de l'Intronisation

Oh! qu'elle est grande dans sa simplicité, cette Intronisation du Sacré-Coeur! Nos classes seront non seulement de vrais Béthanies où le Maître viendra se reposer quelque peu, mais de nouveaux Nazareth, où, sous le regard de notre Divine Mère, Il veillera sur nous, sur nos études, nous consolera dans nos peines, nos difficultés et éclairera notre intelligence, fortifiera notre âme pour les luttes à venir.

Résolutions

Oui, O Christ-Roi, régnez en souverain, en Père, dans nos coeurs d'enfants. Nous vous aimerons, nous vous consolerons de l'indifférence des hommes, nous travaillerons plus que jamais à étendre votre règne d'amour dans les âmes.

Jeanne LUSSIER,
Grade XII.

Etes-vous débrouillard?

A—Si vous placez un oeuf frais dans l'eau, il flottera. OUI ou NON?

B—Une tranche de boeuf sera plus tendre, si vous la frottez d'abord avec du vinaigre. OUI ou NON?

C—Si vous désirez plisser votre pantalon, pressez-le entre deux journaux humides. OUI ou NON?

D—Vous aiguiserez vos ciseaux en coupant une feuille de papier (sablé) de verre. OUI ou NON?

Réponses

A—Non. l'oeuf ira au fond
B—Oui.
C—Oui.
D—Oui.

La vieille brodeuse illettrée

A un visiteur qui lui demande si elle brode tout un trousseau pour le même une bonne vieille de Provence répond doucement:

"Eh! non. Ce n'est pas tout pour le même. Je vais vous dire. Je fais toujours des "A". Pourquoi? Je suis beaucoup trop vieille. Je me rappelle plus l'alphabet, je me souviens que de la première lettre; je ne sais plus faire que le A, peuchère! Et puis, il y en a deux que la lettre A il la leur faut. Il y a d'abord la petite que vous voyez là, que la lettre A lui va très bien, pourquoi on l'a baptisée Arsule. Et puis, il y a l'aîné des deux garçons que la lettre A il la leur faut encore, pourquoi on lui a mis Arnest. Vous voyez ça fait deux trousseaux que j'ai su leur marquer. . .

Il n'y a que le dernier, ce petit drôle d'Auguste que ça commence par O. Et l'O je ne sais plus comment le faire!"

D'après Jean AICARD.

Questionnaire

Q. — Qui fabrique les voitures lourdes telles que charrettes, camions, etc.?
R. — Le charron.

Q. — Un voiturier fabrique-t-il des voitures?
R. — Non, il transporte des voyageurs ou des effets.

Q. — Qui élève des abeilles?
R. — L'apiculteur.

Q. — Définissez le mot horticulture.
R. — L'art de cultiver les jardins.

Q. — Nommez deux pièces de Shakespeare.
R. — "Roméo et Juliette" et "Le marchand de Venise".

Q. — Où naquit sir Wilfrid Laurier?
R. — A St-Lin-des-Laurentides, en 1841.

Q. — Corrigez: "station de gazoline".
R. — Poste d'essence.

Q. — Nommez la fenêtre ronde d'un pignon.
R. — Un oeil-de-boeuf.

Q. — Quel monument à Paris est consacré au culte des grands hommes?
R. — Le Panthéon.

Q. — A quoi sert une patère?
R. — A accrocher des vêtements.

Q. — Comment nomme-t-on le petit bateau plat en usage à Venise?
R. — Une gondole.

(Extrait des jeux de cartes "Encyclopédie" de l'abbé Etienne Blanchard, Eglise Notre-Dame, Montréal.)

TOM PLAYFAIR

par Francis FINN

Traduit de l'anglais par C. CHEVALIER

(Suite)

Dans tout collège bien dirigé, il y a de ces coeurs chauds et de ces âmes nobles. Les enfants de ce genre ne se doutent pas de leur valeur. Ils vont leur chemin, faisant le bien, beaucoup de bien, charmant le coeur du bon Dieu, qu'ils aiment avec une tendresse virile.

CHAPITRE V

Où l'on persuade à Tom qu'il faut dormir

Plusieurs de mes lecteurs se sont sans doute posé une question. Quel héros que ce Tom Playfair! L'auteur n'aurait-il pu nous trouver quelque chose de mieux? Ce Tom est provocateur, son langage est choisi . . . tout juste; lui-même est plein d'impudence, d'entêtement, etc., etc., etc.

Sans doute, cher lecteur, Tom a ses défauts, de graves défauts. Le soleil a des taches, disait Napoléon. Notre ami n'est peut-être pas incorrigible. C'est peut-être une pierre précieuse, et nous n'avons vu que la gangue. Ses défauts ne sont que des vertus mal conçues. Son arrogance, c'est franchise poussée trop loin. Sa vulgarité de langage, c'est désir de se rendre agréable et original, désir peut-être excusable à cet âge. Son insolence n'est que de l'exagération de ce que nous chérissons tous, l'indépendance. Assez d'excuses: espérons que les angles trop tranchants s'émousseront, que le diamant brut se transformera en brillant, que l'excès s'atténuera pour faire place à ce juste tempérament que nous admirons tous et que nous pratiquons si peu.

Les escarmouches de Tom avec Green avaient mis notre petit homme en évidence et lui avaient gagné des admirateurs et des amis.

Après le départ de Green à la recherche de la panacée universelle des maux du collège, la teinture d'iode, Harry et Tom se promenaient le long des murs; ils remarquèrent dans un angle un enfant en costume marin, seul, triste et n'osant rien dire.

— Eh bien! mon fils, dit Tom avec bonté (il avait bien un an de plus que l'autre), peut-on faire quelque chose pour toi?

— Je suis enchanté que vous ayez battu Green. C'est un méchant, il m'a pincé sans que je lui aie rien dit. Il m'a demandé à quelle heure ma nourrice me couche et . . . Je ne veux plus rester ici. — Et le pauvre petit se mit à verser de chaudes larmes. — Je vais maigrir de chagrin, et ma petite soeur, Sissy, ne me reconnaîtra plus.

— Il a le mal du pays, chuchota Harry avec compassion.

— Prends un bonbon, dit Tom.

L'enfant accepta, essaya même de sourire, du moins il cessa de pleurer: de gros soupirs s'échappaient encore par intervalles et soulevaient sa petite poitrine.

— Assieds-toi entre nous deux, continua Tom; comment t'appelles-tu?

— Joseph Whyte . . . Papa est médecin à Hot Springs; il gagne beaucoup d'argent; il a un cheval et un cabriolet . . .

— Quel bonheur, interrompit Harry, avoir un cheval et un cabriolet! Est-ce que ton papa s'en sert souvent?

Joe sourit.

— Tu ne connais personne au collège? dit Tom.

— Non. Je veux retourner chez papa, soupira Joe dans un nouvel accès de larmes. Tout le monde est méchant ici.

— Bah! tu ne peux pas savoir, répliqua Tom. Et il ajouta avec une modestie ingénue:

— Nous deux, Harry et moi, nous sommes de braves gens. Prends patience, mon pauvre Joe, quand tu seras grand, tu n'iras plus en pension. Ton papa mourra, tu auras son argent, son cheval, son cabri . . .

— Bou-hou! s'écria Joe effrayé par cette peinture par trop réaliste . . . Je ne veux pas que papa meure.

— Calme-toi, fit Harry, il ne mourra pas ce soir.

— Je ne veux pas qu'il meure jamais! gémit la malheureuse victime du mal du pays. Je veux aller chez moi tout de suite voir papa, maman, Sissy, Jeanne et tout le monde. Je suis si seul!

— Voyons, dit Tom, nous voilà trois amis et tu te trouves seul.

D'une main Joe essuya ses larmes, il tendit l'autre à Tom, puis à Harry, qui la serrèrent avec effusion.

Pauvre petit Joseph, combien sont saisis comme lui de cette maladie particulière au nouveau! C'est comme la rougeole, ou le mal de mer, peu y échappent. La crise peut être plus ou moins aiguë. Jeux, nourriture, bonbons même, tout perd son charme; en dehors du coin qui abrite papa et maman, **la vie ne vaut plus la peine de vivre.** Le mal du pays est puissant entre les puissants. L'enfant qui en est atteint présente un lamentable spectacle.

Le souper eut lieu à cinq heures; ensuite récréation jusqu'à six; puis la cloche appela les élèves à l'étude. On leur avait conseillé d'arranger leurs livres ou d'écrire à leur famille.

Tom, en rentrant, remarqua que les anciens, au lieu de s'asseoir, restaient debout devant leur bureau, en silence. Il fit comme les autres, fixant un regard inquisiteur sur le Père Middleton, qui trônait sur une espèce de chaire et dominait toute l'étude.

Pendant que Tom se demandait pourquoi on attendait, le surveillant fit un signe de croix et récita le "Veni, sancte Spiritus"; la prière finie, on se mit au travail.

(A suivre)

Comment j'appris à patiner

Un sujet de composition très à mon goût nous est donné cette semaine: "Comment j'ai appris à patiner". Pour dire la vérité j'ai appris le secret de voler sur les patins en me brisant tous les os à tour de rôle, car je n'avais, parait-il, point d'aptitude pour ce genre de locomotion.

J'avais dix ans quand, un jour de l'An au matin, je trouvai (non pas dans mes souliers mais à côté), une mignonne paire de patins, 'descendue tout frais du paradis' me fit remarquer mon jeune frère.

Je n'avais pas plus tôt avalé mon déjeuner que, enfilant mon manteau, j'allai courir nu-tête vers la patinoire, quand papa me rappela:

— Tu ne vas donc pas à la messe ce matin, petite païenne?...

A la messe

J'avais oublié! Un peu désappointée je revins sur mes pas. Attendre jusqu'après le dîner? Quelle éternité!... N'allez pas croire, après cela que j'entendis la messe sans distractions!... Tout en regardant la Crèche je me demandais combien de bergers étaient venus en patins à l'étable de Bethléem. Et les anges donc! je les voyais patiner sur les nuages, se guidant de leurs ailes; le sanctuaire s'était soudain transformé en patinoire et les enfants de choeur glissaient sur la glace toute verte. Combien j'avais hâte à l'Ite missa est...

Au dîner

Le banquet qui nous attendait à la maison: dinde rôtie, petits pois, pouding, bonbons, etc., etc., tous ces mets succulents, je les avalai à la hâte, et quittant la table avant même d'avoir goûté au pouding je me précipitai sur mes patins que j'avais eu soin de placer tout près de la porte.

— Surtout ne te casse pas les jambes, me dit maman.

— Ni le crâne non plus, continua mon père.

— Oh! pour ça, pas de danger! il est bien trop dur son crâne, termina ma soeur.

Sur la glace

Ces compliments à l'eau froide ne me dérangèrent nullement; j'étais trop impatiente de voler sur la glace à la façon des grands. Pour m'aider à garder mon équilibre j'eus soin d'apporter, à l'insu de maman, une chaise de la cuisine.

Mettre mes patins fut l'affaire de cinq minutes. Puis, hourra!... me voilà un pied sur la patinoire! Mais avant que l'autre l'eut rejoint ma tête avait déjà fait connaissance avec la glace et la collision me fit voir toutes les étoiles de la Voie-Lactée...

Première chute

Me relever? ? ?... Chose facile à dire, vraiment! Mais pas si facile à exécuter quand vous vous trouvez couché de toute votre longueur de dix printemps sur la glace vive avec une paire de patins aux pieds pour la première fois!... Je restai ainsi quelques secondes pour reprendre mes sens et aussi pour m'orienter, ne sachant plus où j'étais rendue. Puis m'appuyant de toutes mes forces sur mes deux mains, et relevant les genoux, je fis un effort de Samson pour me relever. Mes patins partirent de nouveau comme l'éclair, et, bon gré mal gré; je dus les suivre et faire sur le dos un trajet de cinq verges au moins. Quatre fois je recommençai la même gracieuse cérémonie (la jeunesse est si optimiste) et quatre fois j'exécutai la même promenade légère sur le dos.

Nouvel essai

Vous allez peut-être croire qu'après une telle aventure, avec le siège presque gelé et la cervelle aussi, j'allais renoncer à mon apprentissage? Pas du tout! Mais cette fois, la chaise viendrait à mon secours. La saisissant par le dossier je la plaçai avec précaution sur la glace; puis la poussant légèrement devant moi, je me hasardai de nouveau sur mes patins. La chaise, toute surprise de se voir ainsi lancée sur cet élément glissant se mit à glisser, elle aussi, mais avec une telle vitesse que je dus voler sur la surface pour ne pas renoncer à sa compagnie. Bientôt, hors d'haleine, je voulus faire halte une seconde pour respirer. Plan! me voilà de nouveau sur le dos! la chaise m'imita bien sûr.

Culbute nouveau genre

"Puisque la chaise voulait aller plus vite que moi tout à l'heure, me dis-je, eh! bien, cette fois je vais m'asseoir dessus". Aussitôt dit, aussitôt fait. Seulement comment la faire avancer cette fois? elle n'allait certainement pas me promener sur la glace! Il fallait bien quelque force motrice pour la mettre en mouvement. Oubliant pour le moment les patins que j'avais aux pieds, je poussai fortement sur la chaise avec... le siège de la sagesse, tout en faisant la même chose avec les pieds. Le résultat ne se fit pas attendre. Seulement il ne fut pas tel que je l'attendais. Avec un choc qui menaça de me fracturer tous les os sur lesquels j'étais assise, je fus précipitée au moins dix pieds en avant, pendant que ma chaise alla prendre une course vertigineuse du côté opposé. Trop ébahie pour réagir, je restai là, assise sur la glace, bouche béante, et les deux bras étendus comme un épouvantail...

Fin du trajet "à genoux"

Remise enfin de ma surprise, je me rendis compte que mes aventures, quoique fracturantes, m'avaient été très utiles. Je commençais à lire dans les secrets de la glace et à tenir tête à sa manie de jeter les gens sur le dos sans les avertir. Quelques vigoureux efforts, et je pus me relever. Seulement je préférai faire le trajet vers la rive sur mes deux genoux ayant assez de mes deux interminables prosternations, pour un Jour de l'An.

Apprentissage terminé

Je quittai mes patins sans trop de regrets, et, clopin-clopant, ressentant des douleurs des pieds à la tête comme si quelqu'un m'eut battue à coups de bâton, je repris le chemin de la maison. Au souper je me gardai bien de parler de ma première partie de patins. Mais par mon allure (il me semblait que tous mes os étaient en mille morceaux) on devina que l'apprentissage n'avait pas été tout rose et que pour un Jour de l'An, il n'avait pas été le plus agréable de ma courte existence.

Marie GUILLAS,
Ste-Rose du Lac.

Tragédies dans ma vie

Au premier abord, ce sujet semble un peu aride, car à notre âge, les tragédies sont encore à venir (espérons qu'elles ne viendront jamais). Pourtant je crois que chaque âge a ses tragédies. Ainsi, le bambin qui laisse son ours dansant tomber au fond du puits; la mioche qui échappe sa poupée sur le pavé où elle se fracasse le crâne; le garçonnet qui revient de l'école une heure en retard, et qui aperçoit l'auteur de ses jours, debout sur le perron, l'attendant le martinet à la main; tous ces incidents sont aussi tragiques pour l'enfance que l'était, pour Malcolm et Donalbain le meurtre de leur père Duncan, dans la tragédie de Macbeth.

C'est sans doute ainsi que l'entend notre maîtresse. En tout cas, c'est ainsi que je l'entends, comme vous allez voir.

Cadeau étrange...

J'avais une tante fort riche qui demeurait à Los Angeles. Cette chère parente nous gâtait — beaucoup trop, comme le remarquait maman. Un jour de Noël elle m'envoya comme étrennes — vous ne devinerez jamais quoi — un charmant perroquet vert dans une jolie cage dorée. Ma joie fut telle que je ne parlais que perroquet, ne rêvais que perroquet, si bien que maman finit par remarquer que le plus perroquet des deux, c'était moi...

Montre-bracelet disparue

J'avais une jolie montre-bracelet que notre maîtresse m'avait donnée comme prix... de sagesse... Vous ne le croyez pas, n'est-ce pas?... Un certain matin, elle disparut de ma table de nuit, je ne sais comment. Très chagrinée, je me mis à demander à mes frères et soeurs à tour de rôle: "As-tu volé ma montre-bracelet?" M. Perroquet, qui se balançait sur son perchoir ne semblait nullement s'inquiéter de ma question



au moins dix fois réitérée. Mais, attendez!... Le lendemain, papa recevait la grande visite de M. le Maire du village. Dès qu'il aperçut le visiteur, Marmion se mit à crier à tue-tête: "As-tu volé ma montre-bracelet?"... J'avais tellement honte que je pris la cage et Marmion s'en alla faire un stage de dix jours à la cave. Chaque fois que j'allais le visiter, je commençais toujours par lui dire: "Vois-tu, c'est bien fait pour toi, mon vieux".

A quelques jours de là, étant grimpée sur une échelle pour fermer une des fenêtres de la cave, l'échelle glissa et, crac! me voilà par terre la tête la première. Je me mis à pleurer car je m'étais vraiment fait mal. Avant que j'eus le temps de me relever qu'est-ce qui m'arrive de la chambre où Marmion faisait sa pénitence: "Vois-tu, c'est bien fait pour toi, mon vieux!" Et Perro me répéta dix fois au moins cette remarque peu réconfortante, sans doute pour me faire expier ma conduite à son égard.

Fin de Marmion

Tout cela n'est guère tragique, vous allez me dire. C'est vrai, mais patience! Je laissais souvent la cage ouverte car Marmion s'était attaché à la maison et ne songeait guère à retourner chez ses parents dans les Tropiques. Une nuit d'orage, j'entends un vacarme dans la cave. Descendant quatre à quatre avec un de mes frères, j'arrive malheureusement trop tard: un horrible chat noir venait d'étrangler Marmion et commençait déjà son réveillon nocturne. Dès qu'il entendit ouvrir la porte de la cave il s'enfuit avec sa proie, et je n'eus même pas la consolation de donner à mon favori une sépulture honorable. Il repose, hélas, dans l'estomac de l'horrible matou noir.

Cet événement TRAGIQUE me laissa inconsolable pendant presqu'un mois. J'en perdis le sommeil et même l'appétit, si bien que tante Millionnaire ayant été mise au courant de mon deuil, m'expédia un second Marmion.

Valérie MAGUET, Gr. XII,
Ste-Rose du Lac.

Un nouveau membre s'ajoute à cette belle couronne d'enfants

Voici une heureuse famille. Ce sont les 15 enfants de M. et Mme Raymond Baker, de Joliet, Ill., qui se préparent à accueillir parmi eux le 16ème membre de leur famille, un garçon, né la semaine dernière.

Les noms des enfants sont les suivants (de gauche à droite): Joyce, David, Althea, Janet, Donna, William, Jimmy, June, Raymond, Mary, Elsie, Larry, Joe, Allen et Ann. Le nouveau-né s'appelle John Francis.

Un enfant est sauvé



Ce petit garçon est patient dans un hôpital de la zone britannique en Allemagne depuis trois mois, souffrant de méningite tuberculeuse. Son cas était désespéré, jusqu'à dernièrement, alors qu'on lui administra un remède merveilleux, la "streptomicine", fourni par les Services d'aide de guerre américains.

"The Ensign", un nouvel hebdomadaire anglais

par le R. P. Luigi d'Apollonia, s.j.

Cet automne même — le samedi 30 octobre — paraîtra un nouvel hebdomadaire, **The Ensign**, sous la direction de Robert Wendelin Keyserlingk. C'est une grande nouvelle catholique. **Newsweek** du 14 juin en a parlé; **Time** du 19 juillet également: car Robert Wendelin Keyserlingk n'est autre que l'ancien directeur général de la **British United Press**, converti au catholicisme il y a à peine deux ans.

"Coup de tête de néophyte, ébloui de lumière nouvelle!" penseront les prudents. Le reproche n'est pas nouveau: au matin de la Pentecôte, les Juifs ne crièrent-ils pas aux apôtres qu'ils avaient trop bu de trop bonne heure, qu'ils étaient "pleins de vin nouveau"? Il est probable que M. Keyserlingk sait que les journaux ne se vendent plus trois sous, et que le papier est rendu à plus de cent dollars la tonne. C'était en pleine connaissance de cause que, le 1er juillet dernier, il quittait la B.U.P., une carrière, une réputation, de riches honoraires, pour venir s'installer à 470, rue St-Alexis. Une petite rue — une ruelle, quoi! — qui monte doucement du "Board of Trade" de Montréal à la rue Notre-Dame, à l'ombre des escaliers de sauvetage. Vous grimpez quelques marches: c'est là: 470, rue St-Alexis, en plein quartier des affaires et en plein quartier des grands quotidiens. Tout ici est humble comme les bureaux d'un journal communiste. Vraiment, ce converti n'est guère prudent. Les hommes prudents font plus attention que cela. Les hommes prudents travaillent pour "arriver". Et lorsqu'ils sont arrivés, les hommes prudents ont de beaux bureaux: le matin, ils s'y rendent tard et, l'après-midi, ils le quittent tôt. Les hommes prudents ne songent surtout pas à "recommencer".

M. Keyserlingk est habitué à recommencer. Qui voudrait s'en convaincre n'a qu'à lire **Unfinished History**, un livre rempli de portraits de nobles et de châteaux, qui vient de paraître chez Robert Hale, à Londres. **Unfinished History** est l'histoire de sa famille.

Biographie de M. Keyserlingk

Né à St-Pétersbourg parmi les coups de feu de la première révolution russe de 1905, Robert W. Keyserlingk devait assister à la démolition d'un vieil ordre de choses: royauté, distinction des classes, suprématie des blancs, à la destruction de cadres vides parce que, explique-t-il, l'autorité n'y était plus le service, les privilèges n'y étaient plus le travail, la loi n'y était plus la justice.

De vieille noblesse balte de langue allemande, compagnon d'équipage du czarevitch Nicolas, le futur Nicolas II, riche propriétaire de pêcheries et d'une compagnie maritime, son père devait tout perdre dans la révolution communiste. La famille, enracinée depuis six siècles dans le domaine princier de Stanluny, est dispersée aux quatre vents. Robert, qui a commencé ses études à St-Pétersbourg avec des précepteurs, les continue à Vladivostok parmi les enfants du peuple, puis à Yokohama, parmi les Japonais vainqueurs des Russes, puis à Shanghaï, pour les compléter dans les universités de la Colombie canadienne, de Koenigsberg, de Berlin, de Zurich. Quand, en 1929, son oncle lui offre en héritage les restes de la vieille terre ancestrale de Stanuiny, il refuse: son regard se tourne déjà vers le nouveau monde, large et libre, mais où les serviteurs ne baisent plus la main du maître. Il opte pour le journalisme. Huit ans plus tard, en juin 1937, il s'embarque pour l'Amérique sur l'**Alaunia**, avec sa femme, la baronne Sigrid von der Recke, et ses trois enfants. Il va bientôt être nommé directeur général de la **British United Press** du Canada.

A la B.U.P.

Mais dans les bureaux de la B.U.P. et dans les restaurants, veillant une longue partie des nuits, autour de verres de vin et de tasses de café noir, Keyserlingk a beaucoup discuté des hommes et des événements. Des doctrines radicales rejettent toutes les vérités essentielles, lois divines et lois naturelles, bases de notre civilisation. Elles ambitionnent d'être plus que des régimes politiques, des explications totales de la vie. Elles opposent leur matérialime à l'esprit, leur collectivisme à la dignité de la personne humaine, leur notion de la force à la notion du droit. Pardessus tout, leur athéisme militant s'attaque à l'adoration de Dieu, et plus précisément à l'adoration du Dieu chrétien. Les nouveaux messies utilisent tous les moyens: le mensonge et la peur, les vieux rêves d'un âge d'or, l'idéal de la fraternité humaine. Armés de techniques nouvelles, le fouet au poing, ils se sont jurés de substituer au mythe de la possession de Dieu la réalité de la possession de la terre. Civilisation chrétienne et civilisation totalitaire sont irréconciliables. Personne ne peut servir deux maîtres. D'ailleurs, Rosenberg le lui a dit: "Les communistes avaient raison de ne pas tolérer l'Eglise. A la seule condition d'accepter la suprématie de l'Etat, l'Eglise peut-elle vivre dans un système totalitaire, car un homme ne peut servir deux maîtres: Dieu et son chef. Nous ne pouvons tolérer le concept d'une conscience chrétienne qui pourrait mettre en doute la moralité des actes de l'Etat." Et Goebbels aussi, dans une autre conversation privée: "Il nous faut briser la suprématie de la conscience chrétienne en supprimant l'emprise que les libertés, grâce à la religion, ont pu assurer à la religion chrétienne. La religion prêche le salut de la personne. Nous, nous ne croyons qu'au salut collectif et matériel en tant que nation." La tempête rôde partout en Europe, celle-là même dont les premiers coups de foudre éclataient près de sa demeure, en ces lointains jours de 1905, quand les révolutionnaires, à St-Pétersbourg, coupaient les fils électriques et renversaient les tramways. Il fallait trouver un havre contre l'orgueil de l'homme.

Conversion au catholicisme

L'attitude de l'Eglise attire les regards de Keyserlingk comme ces cathédrales qu'il a vues en Europe dominant les villes. Son universalité, son unité de doctrine exercent de mystérieuses attirances sur sa volonté. **Ex ore infantium** . . . Un jour, rentrant de leurs cours au "Lower Canada College", ses enfants reprennent naïvement l'argument de Bossuet et le mettent devant le fait des contradictions et des variations des églises protestantes. C'est une grâce de lumière qu'il ne refuse pas. Le Samedi saint 16 avril 1946, dans la chapelle du Couvent du Sacré-Coeur de la rue Atwater, il est baptisé, lui, sa femme, et leurs cinq enfants.

Au service de l'Eglise

Dès ce moment, il sent sourdre en lui une soif de servir et monter comme un cri qu'il ne pourra plus contenir. Deux semaines plus tard, le voici à Rome aux pieds du Saint-Père, avec Murray Ballantyne, rédacteur en chef du **Canadian Register**, un ami qui depuis de longues années prie en secret pour lui. Les paroles du Saint-Père ne font qu'aiguiser son désir d'apostolat: "Il n'y a d'espoir pour le monde que dans la justice et la charité; mais la justice et la charité ne sont que des mots si elles ne s'appuyent sur la vérité". Journaliste de carrière, quel meilleur moyen de répandre la vérité que la presse, instrument qu'il a appris à manier dans les différents bureaux de la B.U.P., à Berlin, à Zurich, à Copenhague, à Stockholm où il a ouvert le premier bureau de la B.U.P., à Paris, à Madrid, à Londres, à Montréal. Son apostolat est évident. A Villino Bellesario, la vieille villa de sa tante, dans les jardins adossés au vieux mur d'Aurélien, il évoque les jeux de son enfance, sous les cyprès, sirote un thé faible et le vin de Tonino, le vieux serviteur toujours vivant. Il devise avec Ballantyne du nouveau journal qu'il fondera. Ce printemps italien est d'une douceur merveilleuse.

A peine de retour au Canada, une visite à l'archevêché de Montréal le confirme dans sa décision. Il recueille un quart de million, fonde, avec Ballantyne, la **Campion Press**, achète d'abord le **Canadian Register** et peu après le **Catholic Record**, le plus vieux journal catholique du pays. D'autres journaux suivent bientôt. "Comment s'appellera votre journal?" lui demande-t-on de toutes parts. Il ne le sait pas encore. Les **Beacons**, les **Heralds**, les **Worlds**, les **Recorders**, les **Observers**, il a passé en revue tous les noms. Aucun ne fait l'affaire.

Or, un soir de fatigue, une idée lui tourne en carrousel dans la tête. Ne pouvant s'endormir, il ouvre la lumière et prend un tract sur sa table de nuit. C'est **Summi Pontificatus**, la première encyclique (20 octobre 1939) de Sa Sainteté Pie XII. Il lit, et dès les premières lignes tombe sur ces mots: "Peut-il y avoir chose plus noble que de déployer les 'Etendards du Roi' — **Vexilla Regis** — devant ceux qui ont suivi et suivent des emblèmes trompeurs, et de regagner à l'étendard victorieux de la Croix ceux qui l'ont abandonné." **To unfurl the Ensign** . . . Déployer l'étendard. Le nom est trouvé. Le lendemain, il entre au bureau de Ballantyne criant: "Eurêka!"

Les mois suivants, Keyserlingk travaille ferme. Il arrête des plans, il voyage, il bondit d'une ville à l'autre, il rencontre les chefs ecclésiastiques et des laïcs éminents, décide de couper avec la B.U.P., s'assure la collaboration de journalistes et de "scolars" éminents, tel Grattan O'Leary, jadis rédacteur en chef du magazine **Collier's** et, depuis 1937, au bureau de rédaction de l'**Ottawa Journal**, de John Francis Leddy, doyen de la faculté des lettres de l'Université de la Saskatchewan, boursier Rhodes et ancien président du Newman Club d'Oxford, d'Andy O'Brien, l'étincelant et l'omniscient rédacteur sportif du **Star** de Montréal, du R. P. Joseph Ledit, S.J., l'éminent polyglotte, écrivain, universitaire, de l'abbé Alex Carter, canoniste, du R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., doyen de la faculté des Sciences sociales de l'Université Laval, du Dr Anton Pegis, directeur de l'Institut Pontifical d'études médiévales, anciennement à l'Université Fordham, de Cecil Y. Eustace, éditeur, écrivain et journaliste, etc. Ballantyne sera son rédacteur en chef et George Fraser, de la B.U.P., son bras droit pour la rédaction des nouvelles.

The Ensign

Que sera exactement **The Ensign?** Ce sera un journal hebdomadaire, catholique, anglais.

D'autres pays, la Belgique, la France, l'Italie, la Hollande surtout, possèdent d'excellents quotidiens catholiques; le Canada aussi, mais ils sont tous français: **Le Droit** d'Ottawa, **Le Devoir** de Montréal, **L'Action Catholique** de Québec. Si étrange que cela puisse paraître, il n'existe ni en Angleterre, ni aux Etats-Unis, ni au Canada, un quotidien catholique de langue anglaise. Bien plus, au Canada, il n'existe même pas de véritable journal hebdomadaire, catholique ou autre. Le **Star Weekly**, avec son million de tirage, n'est qu'un magazine; le **Standard**, qui tire à 360,000, contient quelques nouvelles dans la seule édition montréalaise qui, elle, ne tire qu'à 60,000. Le **Saturday Night**, si distingué et si correct, est un magazine. Les journaux diocésains catholiques usurpent le nom de journal, composés qu'ils sont en fin de semaine par des personnes très dévouées mais qui savent qu'elles ne sont pas du métier. **Newsweek** et **Time** sont les seuls journaux hebdomadaires qui circulent au Canada; l'un et l'autre, nous les appelons des magazines, et l'un et l'autre sont américains . . .

The Ensign tirera à trente-deux pages. Il ne comptera que deux pages de rédaction. Le reste sera occupé par des nouvelles. **The Ensign** évitera les manchettes criardes, mais donnera dans les premières pages les titres des nouvelles importantes. Un protestant pourra l'acheter au kiosque du coin et aux gares, le lire dans le tram ou en chemin de fer sans chercher à se cacher. Son format sera "tabloïd"; son nom et sa devise, inspirés d'une encyclique du pape et d'un psaume des Ecritures, ne révéleront rien de spécifiquement catholique, tout comme le **Tjid (la Marée)** d'Amsterdam, le **De Maasborde (Messager de la Meuse)** de Rotterdam, le **Standaard (l'Etendard)** de Bruxelles. **The Ensign** tirera d'abord à 110,000 exemplaires, dont 60,000 pour l'Ontario, 20,000 pour la région de Montréal, 20,000 pour les Maritimes et 10,000 pour l'Ouest.

Organe essentiellement catholique

Affilié à toutes les grandes agences de presse, avec des correspondants dans les principales capitales du monde, à Dublin, à Rome, à Paris, à Zurich, à Francfort, à Londres, ce journal hebdomadaire sera catholique. Sa rédaction le sera ouvertement. Fidèle aux directives des encycliques, elle sera fortement sociale, d'autant plus qu'elle paraîtra dans une province et un pays où, grâce au machinisme des fermes et aux ressources minières, la population se fait de plus en plus urbaine et prolétaire.

Le capitalisme n'est pas mort, surtout en Amérique, mais il ne règne plus sans conteste. Le dire c'est même répéter un truisme. La guerre, une crise, une autre guerre ont modifié ses structures, transformé ses cadres juridiques, remis en discussion ses mobiles, sa philosophie, même celle du salariat. Le problème essentiel est de discerner le sens de l'évolution qui se produit sous nos yeux. Aux prises avec l'urgence des problèmes et des réponses, susceptible de se tromper, **The Ensign** n'oubliera jamais de quel esprit il est ni de quel magistère il révèle, d'autant plus que la direction de l'équipe se compose pour une bonne part d'ouvriers de la onzième heure. Celle-ci le sait. Elle veut tout simplement faire mordre la vérité catholique. A mesure que la lutte contre le communisme s'envenimera, **The Ensign** évitera l'attitude négative. Toute doctrine qui exerce une séduction sur les esprits n'en est capable que par les éléments chrétiens que secrètement elle renferme. **The Ensign** saura tirer le bien du mal, mais prônera avant tout des réformes de structure inspirées de la propre doctrine sociale de l'Eglise.

Combien de fois, dans les bureaux de la B.U.P., bien avant sa conversion, Keyserlingk a cherché, sans pouvoir la trouver sinon dans les chancelleries diocésaines, quel était sur telle question brûlante le point de vue catholique! Pour savoir ce qu'en pensaient les Juifs, il n'avait pourtant qu'à téléphoner au **Canadian Jewish Congress**. Qui expliquera au grand public l'attitude de l'Eglise en matière d'éducation? L'Eglise est-elle donc aussi un régime totalitaire? Qui expliquera au garagiste et au maçon, au marchand et au garçon de table pourquoi l'évêque de Prague chanta un "Te Deum" dans la cathédrale de St-Vital à l'avènement du communiste Gottwald? L'Eglise s'accommode-t-elle donc de n'importe quel régime politique? Avec l'appui de consulteurs théologiques, **The Ensign** ambitionne d'être un organe qui explique et défend aux yeux du grand public les positions catholiques.

Ce qui frappait surtout Keyserlingk, c'était l'absence de nouvelles catholiques dans les grands journaux. La B.U.P. les transmettait avec beaucoup de fidélité, parmi les 80,000 mots de nouvelles qu'elle écrivait à la télétype; les grands journaux faisaient leur choix — partiel et partial — d'à peu près 10,000 mots pour leur édition quotidienne. Dans la lutte contre le nazisme, malgré l'encyclique "Mit brennender Sorge" et l'extrême résistance des catholiques, on avait l'impression, à lire les journaux d'Amérique, qu'il n'y avait de persécution que contre les Juifs et de résistance que par les Juifs. Tout récemment encore, les grands quotidiens ont sous-estimé le rôle capital de l'Action catholique dans les élections italiennes, et presque complètement ignoré l'extraordinaire emprise du Père Lombardi, cette bouche de Dieu qui parle à des foules de 60,000 personnes. **Life** et **Time** ont mieux fait. Mieux que tout autre, Keyserlingk le sait.

Ces nouvelles catholiques offrent un argument apologétique de première valeur. N'est-ce pas la vie même de l'Eglise fécondée, sanctifiée par le St-Esprit, triomphant chaque jour, sur la terre entière, des résistances d'un sol maudit depuis le premier péché et donnant des fruits de sainteté: "Voici les faits! Jugez-nous!" Le journalisme tel que l'entend Keyserlingk est un merveilleux moyen d'étaler aux yeux de toutes les personnes au coeur pur la preuve par excellence de la divinité de la religion, et de reprendre après des siècles le cri de défi de Minucius Félix: "Nous autres, ce ne sont pas les mots, ce sont les oeuvres qui comptent!" Dans le bureau du directeur se trouve un grand portrait du bienheureux Edmond Campion, le redoutable adversaire d'Elisabeth et de la pensée régnante du jour, le fondateur d'un petit journal clandestin **Campion's Brag (le Défi de Campion)**.

"Ad mari usque ad mare"

Enfin **The Ensign** sera un journal hebdomadaire catholique en anglais et non un hebdomadaire anglais. Keyserlingk tient à tout prix à cette distinction.

N'étant pas diocésain, il s'adressera à tous ceux qui savent lire l'anglais — a mari usque ad mare, c'est sa devise — qu'ils soient d'origine britannique, française, polonaise, ukrainienne, allemande, italienne, qu'ils soient de religion méthodiste, presbytérienne, luthérienne, anglicane, catholique. Ceci ne saurait surprendre chez un homme qui, balte de naissance, a appris le français dès son bas âge, avec le russe et l'allemand, a été élevé au Japon, en Chine, au Canada, et qui, converti à la foi catholique, a finalement choisi d'établir son foyer dans un petit village canadien-français des Laurentides, où une de ses plus simples joies, l'été, c'est d'écouter le curé parler au nom de Dieu à ses paroissiens.

Dans son éditorial du 5 août dernier, le **Vancouver Sun**, d'ordinaire peu sympathique à la pensée catholique, écrivait au sujet de l'entreprise de Keyserlingk, tout en lui souhaitant une large audience dans les milieux tant protestants que catholiques: "Les journaux religieux, à part de rares exceptions, sont la plupart du temps ternes. Ternes, non pas parce qu'ils font de la religion ou qu'ils ne font souvent ni l'un ni l'autre: ils ne sont ni l'expression d'un vrai journalisme ni l'expression d'une pensée religieuse solide".

Avec Keyserlingk nous n'avons rien à craindre: nous aurons affaire à la fois à du vrai journalisme et à une pensée chrétienne vivante, concrète, authentique. **Let us unfurl The Ensign.** (Déployons l'Etendard."

Une livraison record à Paris



Une foule de gens se rassembla récemment au champ Orly, près de Paris, dans le but de voir atterrir un avion à propulsion thermique apportant une lettre du maire de Londres. La missive fut d'abord transportée par un hélicoptère à un champ d'aviation d'où l'avion la porta au champ Orly. De là, un autre hélicoptère la transporta à la Place des Invalides, où elle fut remise au maire de Paris. Le tout s'accomplit en 46 minutes.

Sur deux tombes closes ... à M. et Mme J.-O. Brunet

"Dieu disait à sainte Catherine de Sienne: 'Bien que tous mes élus soient indissolublement unis ensemble par une parfaite charité, il règne toutefois une singulière communication, une joyeuse et sainte familiarité, entre ceux qui se sont réciproquement aimés en ce monde. Par ce mutuel amour, ils s'efforçaient de croître dans ma grâce, en allant de vertu en vertu; par lui, l'un était pour l'autre un moyen de salut; par lui tous les deux s'entraidaient à me glorifier en eux-mêmes et dans leur prochain. Aussi ce saint amour n'est-il aucunement diminué entre eux dans la vie éternelle; au contraire, il leur apporte une plus grande abondance de joie et de contentement spirituels'."

Ces paroles tirées de "Le Dialogue", et citées par P. Blot dans ses **Lettres de consolation**, intitulées "Au ciel on se reconnaît", renferment une doctrine si réconfortante qu'elles valent à elles seules toute la sympathie qui se peut concevoir et exprimer, dans un deuil aussi profond que celui éprouvé tout récemment par l'une des meilleures familles de chez nous.

Il est peut-être inconvenant d'ajouter quoi que ce soit à cet enseignement si plein de sens. Mais, même en acceptant, au moyen de la foi, le mystère de la mort et de l'éternité, notre infirme nature ne laisse pas d'être songeuse, d'interroger les faits, de scruter malgré elle les desseins de Dieu, comme nous nous sommes surpris à le faire, les yeux fixés sur ces deux tombes, fermées à la désolation de coeurs meurtris et à la sympathie de toute une communauté émue.

Pourquoi, Seigneur, nous demandions-nous, accabler de la sorte un père, une mère, si parfaitement unis dans votre amour?

Pourquoi enlever à votre Eglise et à la société deux intelligences et deux volontés poursuivant, chacun dans son milieu, un but identique, celui de vous faire connaître, aimer, régner? Tandis que vous laissez se prolonger des vies qui s'emploient inlassablement à la tâche pernicieuse de vous combattre, ou de faire oublier jusqu'à votre nom!

Serait-ce pour donner un plus vif éclat à votre justice?. . . La foi, sans doute, nous dicte cette réponse, mais comme vous y prenez du temps, Seigneur!. . .

Ne voyez-vous pas combien s'impatientent vos amis dans le désir qu'ils éprouvent de voir se régler, au plus tôt et à votre honneur, les affaires de votre royaume?

Vous avez pitié de ce langage puéril, ô mon Dieu, parce que la simplicité de vos enfants vous agrée. Vous voyez vous-même, bien installée au fond de nos coeurs, la certitude que les larmes et le sang qui coulent de cette coupe, opérée par votre main bénie, dans vos terrestres parterres, prennent à vos yeux une valeur insoupçonnée de notre conception limitée.

Il n'importe pas moins de discerner dans cet accident, si tragique à première vue, une délicatesse exquise de la Providence. Et il semble que les parents, les tout premiers, en aient éprouvé quelque douceur dans la mort prématurée de leurs deux fils: le plus jeune, protégé et porté là-haut par l'aîné, le "Prêtre pour l'éternité".

Comment cette consécration dans la mort de l'union fraternelle ne contribuerait-elle pas à alimenter le courage admirable et soutenu qu'a manifesté leur famille éplorée? . . .

"Au ciel on se reconnaît". C'est cette certitude, ajoutée à toutes celles que nous suggère la foi, qui possède, à n'en pas douter, l'un des moyens les plus efficaces de cicatriser les plaies de l'âme et du coeur.

Alice RAYMOND.

Prière pour le repos de l'âme d'un jociste

La prière suivante a été récitée par les Jocistes la veille de la sépulture de Gabriel Brunet, premier Jociste de St-Boniface décédé.

A la demande de plusieurs membres de la J.O.C. nous la reproduisons ici:

Du haut de votre croix, Seigneur Jésus, Vous voyez distinctement chacun de ceux qui passent sur la terre; pas un n'échappe à votre infinie miséricorde, à votre amour . . .

Recevez l'âme de votre serviteur. Il repose maintenant sous l'étendard qui a guidé ses pas, ensoleillé sa vie, embrasé son coeur de charité envers le prochain. C'est pour vous qu'il a vécu, c'est pour vous faire aimer qu'il a souri. Il avait compris que le vrai chrétien n'est pas triste. Qu'il possède un trésor de charité à partager avec les autres membres du Corps Mystique du Christ.

Comme tout Jociste, il avait pour devise: "Fier, Pur, Joyeux, Conquérant". Il était fier de son titre de Jeune Ouvrier Catholique. Il était pur pour être fort dans les luttes; sa joie rayonnante lui permettait d'élever les autres.

"Seigneur Jésus, donnez-lui le repos éternel et qu'à ses yeux brille l'éternelle lumière." Qu'il soit associé aux membres de l'Eglise triomphante dont le centre est le Christ. Que son bonheur soit fait de la contemplation de la T. S. Trinité: Père, Fils et St-Esprit; le Fils Eternel de Dieu, Jésus-Christ, Dieu fait homme dans son corps de chair semblable au nôtre, mais aussi dans son Corps Mystique.

Qu'il soit uni à tous les élus et qu'ensemble, unis au Christ par l'Esprit-Saint, ils louent Dieu éternellement.

Seigneur Jésus, au spectacle de notre deuil, Vous comprenez que l'homme pleure . . . Une première boucle noire vient assombrir notre drapeau jociste . . . Mère Immaculée, Reine des apôtres, donnez aux parents et amis le courage de supporter avec foi cette épreuve . . . Si l'homme pleure, le chrétien se console.

Maintenant, nous réalisons davantage combien stériles sont les biens de la terre. Songeons au bonheur du ciel. Chaque jour nous est donné pour nous préparer à occuper, dans l'Eglise du ciel, la place qui nous est réservée.

Travaillons avec plus de courage et de patience, mettons dans nos vies plus de confiance à acquérir la charité qui sera la mesure de notre bonheur éternel.

"Seigneur, écoutez notre prière: Nous vous recommandons l'âme de votre serviteur (Gabriel), afin que, mort au siècle, il vive à vos yeux. Effacez, dans votre infinie miséricorde, les fautes que dans sa vie l'humaine fragilité lui a fait commettre. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il."

La religion vit même en Sibérie

CHICAGO — L'existence, dans les camps de concentration soviétiques et de travail forcé en Sibérie, d'une église clandestine forte d'un million de fidèles a été révélée par le consul lithuanien à Chicago, le Dr Peter Dauzvardis, qui a déclaré qu'il tenait ces renseignements d'une source en relations étroites avec le Vatican et d'un prêtre catholique qui s'est récemment échappé de Sibérie.

Les fidèles, en grande partie des Polonais, des Lithuaniens, des Lettons et des prisonniers de guerre ukrainiens, hongrois et allemands, se réunissent généralement dans les bois, les galeries de mines et d'autres lieux où ils s'estiment en sûreté et où les prêtres, qui se trouvent parmi eux, célèbrent les offices relativement à l'abri des autorités soviétiques.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 klcs) Heure des montagnes

LUNDI 25 OCT.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Chanson française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 26 OCT.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Intermède
- 4.15—Sous les ciels que j'ai chantés
- 4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 27 OCT.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Chanson française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 28 OCT.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Intermède musica.
- 4.15—Sherlock Holmes
- 4.45—Un Homme et son Péché
- 5.00—Causerie sur Terre-Neuve

VENDREDI 29 OCT.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Intermède
- 4.15—L'heure dominicale
- 4.45—Un Homme et son Péché
- 5.00—Yvan l'Intrépide

SAMEDI 30 OCT.
- 9.30—Bulletins d'information
- 9.33—La Chanson française
- 9.45—Chronique de France

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes) Heure Solaire

VENDREDI 22 OCT.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Le Moulin de la chanson
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Faire-part
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La Revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
- 6.45—Fernand Robidoux.
- 7.00—Connaissez-vous la musique?
- 7.30—Mosaïque canadienne
- 8.00—L'orchestre symphonique de Toronto
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Musique de danse
- 11.00—Fin des émissions

SAMEDI 23 OCT.
- 11.00—L'Heure dominicale
- 11.15—Musique populaire
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Les Alouettes Eveready
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Causerie de la Croix-Rouge
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—L'Heure de l'opéra
- 4.00—Variétés
- 4.30—Mélodies sur des rythmes variés
- 5.00—Interview en marge du hockey
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—L'Orchestre symphonique de la NBC
- 6.30—Soirées de chez nous
- 7.30—Le Bal des copains
- 8.00—Radio-journal
- 8.05—Joute de hockey
- 9.30—Programme musical
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre
- 11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 24 OCT.
- 11.00—Airs d'opéras
- 11.30—La Voix du Canada
- 12.00—Jardins plantureux
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Radio-Collège.
- 1.15—Musique
- 1.30—Tableau d'opéra
- 2.00—Le Music Hall
- 2.30—Chansonnettes
- 3.00—L'heure du thé
- 3.30—Radio-Collège
- 4.00—Le ciel par-dessus les toits
- 4.30—L'Heure dominicale.
- 5.00—General Electric
- 5.30—Radio-journal
- 5.40—Intermède
- 5.45—Radio-Collège
- 7.00—Ici, l'on chante
- 7.30—Ma Route et mes chansons
- 8.00—Nos futures étoiles
- 8.30—Musique que nous aimons
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique de France
- 9.30—Les masques déchirés
- 9.45—Jacques Labrecque et P. de Courval
- 10.00—Adagio
- 10.30—Musique de danse
- 11.00—Fin des émissions

LUNDI 25 OCT.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Faire-Part
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La Revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
- 6.45—Sérénade à la Brise
- 7.00—L'heure Northern Electric
- 7.30—Qui suis-je?
- 8.00—Radio-concerts canadiens
- 8.45—Le Trio lyrique
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—La politique provinciale
- 9.30—Concert populaire
- 10.00—Adagio
- 10.30—L'Orchestre

MARDI 26 OCT.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—Courrier de Radio-parents
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Faire-Part
- 4.45—Bibliothèque des enfants
- 4.50—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La Revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier
- 6.45—Les Troubadours du Québec
- 7.00—Le destin s'amuse
- 7.30—Les Concerts symphoniques
- 8.30—L'école des parents
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Les masques déchirés
- 9.45—Rêverie par Jean Narrache
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

MERCREDI 27 OCT.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Les amis de l'art
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Faire-Part
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sportive
- 5.30—La Revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
- 6.45—Fredo Gardoni
- 7.00—Ceux qu'on aime
- 7.30—Le Faubourg à m'lasse
- 8.00—Radio-Carabin.
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Notre architecture
- 9.30—Festival d'Edimbourg
- 10.00—Adagio
- 10.30—Musique

JEUDI 28 OCT.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Le réveil rural
- 11.59—Signal-horaire
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Le Moulin de la chanson
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Faire-part
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La Revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
- 6.45—Les Troubadours du Québec
- 7.00—Les Talents de chez nous
- 7.30—Sérénade
- 8.00—Théâtre-Ford
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Les Affaires de l'Etat
- 9.30—Les Masques déchirés
- 9.45—En sourdine
- 10.00—Adagio
- 10.30—Dance Orchestra

Religieux condamné à 15 années de prison

BRNO, Tchécoslovaquie — Le Révérend Frère Joseph Haril, supérieur du monastère des Frères de la Miséricorde, a été condamné à quinze années d'emprisonnement.

Il avait été préalablement reconnu coupable d'avoir mis en circulation des pamphlets préjudiciables à l'Etat, d'avoir organisé un réseau d'espionnage et d'avoir aidé certaines personnes à s'enfuir du pays par des voies secrètes.

Vaclav Kupa, gérant d'une imprimerie, a été condamné à cinq années de servitude pénale. Un troisième homme a été acquitté et les procès de cinq autres accusés ont été différés à plus tard.

A Prague, un tribunal populaire a condamné à mort Miroslav Posik, officier de police tchèque, accusé d'avoir servi de confident à la Gestapo durant l'occupation et d'avoir fait emprisonner des membres de la famille du premier ministre Antonin Zapotocky.

Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

- 1 -

Une page d'Histoire concernant notre blé

Le blé est connu depuis si longtemps que les savants ne sont pas encore entièrement d'accord sur son origine et sur l'époque où on a commencé à le cultiver. L'Ancien Testament fait mention très souvent du précieux froment. Dans les temps les plus reculés, le blé était déjà l'essence de la vie ou du moins la source de nourriture par excellence.

La culture du sol et plus particulièrement la culture du blé a été le plus grand de tous les agents civilisateurs. Dès que les peuplades de l'ancien monde apprirent à cultiver la terre, à tirer du sol leur subsistance, ils perdirent leurs habitudes nomades et une civilisation plus stable prit naissance.

Nous nous rappelons tous l'histoire de Joseph en Egypte, son merveilleux songe concernant les sept vaches grasses et les sept vaches maigres, et sa façon d'interpréter ce songe. Il prédit sept années d'abondance et sept années de disette, et recommanda de faire de larges approvisionnements. Les temps n'ont guère changé depuis. Nos producteurs de blé connaissent bien les "sept vaches grasses et les sept vaches maigres", c'est-à-dire, l'abondance et la disette. Encore de nos jours, l'humanité, pour assurer son pain quotidien, a besoin de sages directives qui consistent à mettre en pratique les conseils de Joseph en Egypte.

Examinons un peu un grain de blé et ce qu'il représente; il est le symbole de la vie, de la force, de l'endurance. Tout comme l'homme, il est d'excellente qualité s'il croît dans des conditions difficiles et précaires. Il se complait dans des sols très argileux, durs à travailler, à pénétrer. Il bénéficie des pluies abondantes durant les premiers mois de sa croissance, mais à peine son grain est-il formé qu'il endure avec courage et même avec profit une chaleur torride durant le jour, une t e m p é r a ture relativement froide durant la nuit, conformément au vieil axiome qui veut que l'on châtie la chair. Il résiste mieux à la sécheresse et aux écarts de température que les autres céréales et les conditions difficiles sont souvent un facteur de bonne qualité.

Si le blé pousse dans des conditions dites favorables pour les autres plantes, c'est-à-dire, dans un sol facile à pénétrer, là où l'humidité est abondante et où la température est chaude et égale, ce n'est plus le blé que l'on connait généralement, c'est un produit inférieur. Là encore, comme chez l'homme, une existence facile est une cause de détérioration ou même de destruction.

Une fois confié à la terre ce grain de blé se met à l'oeuvre. En moins de cent jours il deviendra une plante à racine prodigieuse ayant pénétré jusqu'à quatre ou cinq pieds dans les sols même les plus argileux. On voit qu'il aime les tâches ardues.

Nous continuerons à causer au sujet du blé. Son histoire ne manque pas d'intérêt ou même de piquant!

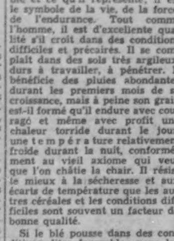
Arthur DUMAIS, B.S.A.

Messe célébrée à bord d'un avion

LISBONNE — Pour la première fois, une messe a été célébrée au-dessus de l'Atlantique à bord d'un avion amenant à Lisbonne 25 pèlerins américains, sous la conduite du Père Pascal Boland.

A l'issue de la messe, alors que l'avion se trouvait à 12,000 pieds d'altitude et à 300 milles de distance de l'île de Santa-Maria, dans les Açores, les pèlerins ont reçu la communion. Venus prendre part aux cérémonies commémoratives du 31ème anniversaire de l'apparition de la Vierge de Fatima, les pèlerins furent reçus par l'évêque de Leiria, auquel ils remirent un message signé par cinq millions de fidèles américains.

Populaire ténor



Le jeune ténor canadien, Fred Hill, qui jouit d'une popularité toujours croissante auprès des radiophiles, sera le soliste de L'Heure Northern Electric, lors de la deuxième émission transmise de Montréal, lundi soir le 25 octobre. Allan McIver dirigera l'orchestre dans des oeuvres de Partichela, Youmans, et Kern.

Don australien pour l'Enfance

LAKE-SUCCESS — L'Australie contribue $1,127,000 à "L'Appel des Nations Unies pour l'enfance". Au cours d'une brève cérémonie, l'ambassade d'Australie aux Etats-Unis a remis au secrétaire général adjoint de l'ONU, M. Benjamin Cohen, la somme perçue dans son pays pour venir en aide à l'enfance malheureuse.

On sait qu'une récente décision du conseil économique et social recommande l'abolition de l'Appel en tant qu'organisme des Nations unies et confie, à partir de 1949, les collectes aux pays individuels.

M. Aake Ording, directeur de l'Appel, qui a démissionné, à la suite de cette recommandation, est en route pour Paris, afin de défendre devant l'Assemblée générale la continuation de l'organisme pour une période d'au moins deux ans.

WASHINGTON — Les techniciens de la marine américaine ont mis au point un nouveau développement du radar pour l'utilisation par les sous-marins. Il s'agit, semble-t-il, car tous les détails techniques ne sont pas révélés, d'un radar pouvant fonctionner lorsqu'un sous-marin est en plongée et permettant de détecter des avions suspects volant à une très haute altitude.

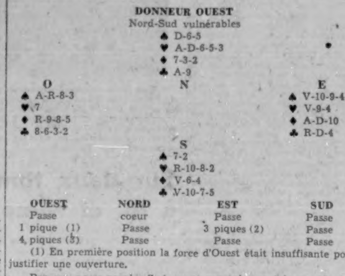


par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-40
REOUVERTURE

Vous faites une réouverture lorsque votre partenaire et celui de l'ouvreur ayant passé parole, vous faites une déclaration donnant une nouvelle vie aux enchères.



DONNEUR OUEST
Nord-Sud vulnérables

N: ♠ D-6-5 ♥ A-D-6-5-3 ♦ 7-3-2 ♣ A-9

O: ♠ A-R-8-3 ♥ 7 ♦ R-9-8-5 ♣ 8-6-3-2

E: ♠ V-10-9-4 ♥ V-9-4 ♦ A-D-10 ♣ R-D-4

S: ♠ 7-2 ♥ R-10-8-2 ♦ V-6-4 ♣ V-10-7-5

OUEST	NORD	EST	SUD
Passe	coeur	Passe	Passe
1 pique (1)	Passe	3 piques (2)	Passe
4 piques (3)	Passe	Passe	Passe

(1) En première position la force d'Ouest était insuffisante pour justifier une ouverture.

Par son passe-parole, Sud ayant montré une très grande faiblesse, Ouest espère maintenant trouver quelques valeurs chez Est. N'étant pas vulnérable, il ne veut pas capituler sans avoir combattu.

(2) Est indique un support minimum de quatre cartes et deux points et demi d'honneurs.

(3) Supposant les points d'Est à carreau et trèfle, Ouest se rend hardiment à la manche.

Le contrat est facilement réussi, Est-Ouest ne perdant qu'une levée à pique, coeur et trèfle.

Les enchères ont procédé comme suit:

DONNEUR EST
Tous vulnérables

EST	SUD	OUEST	NORD
1 pique	2 carreaux	2 piques	4 coeurs
4 piques	5 carreaux	Passe	Passe
5 piques	6 carreaux	Passe	Passe
Contre	Passe	Passe	Passe

Vous êtes à Ouest, de quelle carte entamerez-vous avec le jeu que voici:

OUEST
♠ D-8-7-6-5-4
♥ 7-6
♦ 9-6
♣ V-9-3

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.



Q.—Un catholique s'étant marié avec une protestante devant un ministre protestant, peut-il se remarier avec une catholique après avoir obtenu son divorce civil?

R.—**Oui.** Devant Dieu, le premier mariage était nul; c'était du pur et simple concubinage, même si la loi civile lui reconnaissait une valeur réelle. En obtenant le divorce, vous vous mettez en règle avec la loi positive du pays et avec votre conscience. Vous avez toute liberté de vous remarier avec une catholique. Ce sera votre salut, et, nous l'espérons, votre bonheur.

* * *

Q.—Une personne fait la neuvaine des neuf premiers vendredis consécutifs. Le premier vendredi de mai, elle n'a pas pu communier. Pour suppléer, elle reçoit l'hostie sainte le dimanche suivant. Sa neuvaine est-elle interrompue?

R.—Il nous semble **plus probable que oui.** Notre-Seigneur a promis la persévérance finale et la réception des sacrements de l'Eglise à ceux qui communieraient les neuf premiers vendredis successifs. On ne saurait modifier les conditions de la promesse. Et l'Eglise, à notre connaissance, n'a pas pris sur elle de donner au premier dimanche les garanties du premier vendredi. Alors, le plus prudent est de recommencer la neuvaine.

* * *

Q.—Les parents sont-ils tenus en conscience de surveiller leurs filles, même si celles-ci gagnent leur vie au dehors et ne viennent chez leurs parents que pendant les vacances?

R.—En raison de l'affection paternelle et maternelle, les parents sont toujours tenus d'exercer une surveillance mitigée sur leurs enfants. Cette surveillance sera faite de bons conseils, d'encouragements précieux, de doux reproches prudemment administrés. Si leurs filles travaillent au dehors et sont **d'âge majeur** (21 ans ou plus), elles jouissent d'une indépendance considérable. A elles de se bien conduire. Les parents n'ont pas outre mesure à se forger de tracas à leur sujet; qu'ils aident discrètement dans la voie du bien, mais qu'ils se souviennent que **leurs filles portent la responsabilité de leurs actes.** Si par contre, les filles trouvant leur gagne-pain au dehors sont **d'âge mineur** (en dessous de 21 ans), elles restent **sous la dépendance et la surveillance étroite de leurs parents.** Ceux-ci peuvent cependant déléguer leur devoir et droit de surveillance au maître et à la maîtresse de maison chez qui leurs filles pensionnent ou pour qui elles travaillent. Les employeurs doivent consentir à cette charge. — Quand les filles retournent **au foyer pour les vacances,** qu'elles soient majeures ou mineures, elles tombent **sous l'autorité des parents** et doivent s'appliquer à respecter les désirs légitimes des auteurs de leurs jours. Les filles mineures y sont tenues plus étroitement que les majeures.

* * *

Q.—Que penser d'une jeune fille qui dit à sa mère qu'elle est surveillée de trop près?

R.—**Elle peut avoir tort ou raison.** Il faut voir de quelle fille et de quelle mère il s'agit, de quelle sorte de surveillance il est question. Les jeunes filles de nos jours sont portées à l'indépendance et subissent de mauvais oeil la surveillance des parents. C'est déplorable; car cette surveillance ne peut que leur apporter des bienfaits en remédiant à l'imprudence et à la faiblesse de leur âge. Certaines mères sont portées à exercer une surveillance tracassière et mesquine sur leurs filles. Elles doivent s'appliquer à trouver le juste milieu: ne pas étouffer la liberté et l'initiative des enfants, tout en conseillant, protégeant, etc.

* * *

Q.—Y a-t-il un saint ou une sainte invoquée spécialement pour obtenir la faveur des derniers sacrements à la fin de sa vie?

R.—Oui: **Ste Barbe.** Elle est la patronne de tous ceux qui sont exposés à la mort subite ou à la mort sans sacrements: soldats, aviateurs, danseurs de corde, mineurs, etc. Aux âges de foi, elle a été une des saintes les plus populaires. Combien souvent elle a récompensé ses fidèles clients par une intervention miraculeuse. Son pouvoir d'intercession en ce domaine de la mort soudaine ou sans extrême-onction, lui a été accordé à la demande ardente qu'elle en fit elle-même alors que sur le point d'être décapitée par son père Dioscore, elle regretta vivement de ne pas être fortifiée par les derniers secours de l'Eglise. N'oublions pas toutefois le patronage de de saint Joseph en cette matière.

L'éducation de l'enfant exige son concours artif et docile, personnel et généreux.

Mgr DUPANLOUP.

51% de l'impôt payé par ceux qui gagnent moins de $3500

OTTAWA — Cinquante-deux pour-cent du revenu total brut des $4,810,400 déclaré par 2,353,-122 particuliers dans leur formule d'impôt sur le revenu en 1946 vient des gens gagnant moins de $2,200 par année, rapporte la troisième édition annuelle des statistiques fiscales publiées par le département du Revenu.

Et 51 pour-cent du produit total de l'impôt sur le revenu des particuliers, qui s'est élevé à $647,700,000 en 1946, a été payé par les gens qui gagnent moins de $3,500 par année.

Le rapport nous apprend que 21 Canadiens sont morts millionnaires en 1946 et que c'est à Summerside, Ile-du-Prince-Edouard, que la moyenne des revenus des particuliers a été la plus élevée des 51 principales villes du Canada.

Les hommes mariés payent 68 pour-cent de l'impôt sur le revenu des particuliers. Leur revenu moyen est de $2,514 par année et ils ont payé en moyenne $336 d'impôt.

Don de $5,000 à Laval

QUEBEC — L'exécutif du conseil Laval 2,721, des Chevaliers de Colomb a souscrit un montant de $5,000 en faveur de l'aide à Laval, a annoncé l'abbé Léo Bouillé, aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb.

Narrateur



Natif de Winnipeg où, pendant 5 ans, il remplit les rôles de réalisateur, d'acteur et d'annonceur dans un poste radiophonique avant d'accepter une position semblable à Toronto, il y a six mois passés, **John Scott**, est le narrateur dans la nouvelle série de programmes des "Leslie Bell Singers", qui fit ses débuts le dimanche 3 octobre, à 4 h. p.m., sur les réseaux de Radio-Canada.

Pas une question de religion ou de nationalité

LITTLE CURRENT, Ont. — Le premier ministre suppléant, le très honorable M. St-Laurent, a déclaré ici qu'il espérait que le principe sera finalement reconnu que la race et la religion ne constituent point une barrière aux plus hautes fonctions au Canada.

Quand il deviendra premier ministre, M. St-Laurent sera le deuxième Canadien d'origine catholique et française à détenir ce poste. Le premier a été sir Wilfrid Laurier.

M. St-Laurent adressait la parole à un ralliement en faveur du ministre des Affaires extérieures, l'honorable M. Pearson, candidat du parti libéral dans l'élection complémentaire d'Algoma Est, fixée au 25 de ce mois.

Il a dit que l'on finirait par reconnaître que ce "n'est pas une chose unique pour quelqu'un de ma race et de ma religion d'être désigné à la fonction de premier ministre. On prendra pour acquis que ce n'est pas la race ou la religion d'un individu, mais bien u n i q u e m e n t ses qualifications comme citoyen canadien qu'il faut considérer chez celui qui aspire au premier poste de l'Etat".

Une école volante au service de l'aviation

EDMONTON — Le C.A.R.C. a récemment mis à l'essai ce qui sera probablement la première école volante de l'univers.

Il s'agit d'un appareil bimoteur C.-47 converti en une école de radar, de radio et de navigation aérienne.

Neuf autres appareils du genre seront mis en service et suffiront probablement à entraîner tout le personnel du C.A.R.C., à l'avenir. Ces appareils transporteront un pilote, un co-pilote, trois instructeurs et huit recrues.

Ces écoles volantes assureront aux non-initiés une expérience pratique portant sur les conditions de vol, en même temps que les cours sur la radio et le radar seront donnés.



Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Chance. "L'Angleterre ne **prend pas de chance.**" (takes no chance)
Dire: "L'Angleterre ne laisse rien au hasard, n'assume aucun risque, ne tente aucune chance, aucun hasard."

1. **Prendre une chance** sur un billet. (take a chance).
Tenter la chance sur un billet.
2. Tu n'as pas de **chance** contre lui. (have no chance).
Tu n'es pas de taille à te mesurer contre lui, à lutter avec lui.

Copies. "Des milliers de **copies** d'un **pamphlet** en faveur de l'enrôlement."
Dire: "Des milliers d'exemplaires d'une brochurette en faveur de l'enrôlement."

On a donné ici aux mots "copies" et "pamphlet" le sens anglais de ces deux mots. En français, **copie** veut dire reproduction d'une chose et **pamphlet**, un écrit satirique et mordant. Strictement parlant, la phrase corrigée voudrait dire: on a distribué des milliers de reproductions d'une diatribe contre l'enrôlement, alors qu'il s'agit d'un écrit en faveur de l'enrôlement.

Privilège. Trois mots à supprimer au commencement des discours de nos orateurs français. Ces mots, ils les empruntent aux orateurs anglais: ce sont privilège, avantage et opportunité, de "privilege, advantage, opportunity".

"It is my privilege to speak here tonight" ne se traduit pas par: "C'est mon privilège de vous parler ce soir", mais: "Cela m'est agréable, c'est un vrai plaisir de vous parler ce soir." Les bons auteurs traduisent en effet: "It was a privilege to hear him speak", non pas par "c'était un privilège", mais "c'était un plaisir de l'entendre parler".

"J'ai l'opportunité de vous parler" ne veut pas dire, comme en anglais, j'ai la bonne fortune de vous parler, mais prétentieusement: il est à propos, opportun, il convient que je vous parle.

Quelques notes. Dire: procès-verbal (et non: **rapport**) de signification, de mandat ou de bref.
Signification (et non: **service**) de mandat ou de bref.
Mandat de perquisition (et non: **de recherches**).
Offrir à titre purement transactionnel (et non: pour **acheter sa paix**).
Brevets d'inventions (et non: **patentes**).
Le geôlier (et non: le **gouverneur**) de la prison.
Le juge en son cabinet (et non: le juge **en chambre**).
Des arriérés (et non: des **arrérages**) d'impôts, d'intérêts, de loyer, de fermage.
Des concessions (et non: des **franchises**).
Ne pas mettre de trait-d'union entre les deux mots de: tiers saisi, tierce saisie, tiers détenteur.
Il ne faut pas d'accent aux mots suivants: registre, enregistrer, égouts, cadres.
Le directeur (et non plus "le préfet") du pénitencier. Loi fédérale de 1939.
Indemnité (et non: **compensation**) allouée à la victime d'un accident de travail ou à des personnes à sa charge (et non: ses **dépendants**).
Avis inséré (et non: **trouvé**) dans la Gazette du Canada.
Le Dominion (et non: la **puissance**) du Canada.
Bêtes épaves, bêtes en divagation (mais non: **trouvées errantes**).
La fourrière (et non: **le garage municipal**).
A New-York, Etats-Unis d'Amérique (et non: **dans l'Etat de New-York, l'un des Etats-Unis d'Amérique.**)
Attentat à la pudeur (et non: **assaut indécent**).
Incendie (mais non: **crime d'incendiat**).

Album. "Mettez ceci dans votre "scrap book".
Dire: "Mettez ceci dans votre album" (à découpures).

Affecter. "Les Cantons de l'Est ont été **affectés** par la débâcle." (affected).
Dire: "Les Cantons de l'Est ont été atteints, affligés par la débâcle."
1. Ceci **affectera** le vote. (to affect).
Dire: Ceci aura de l'effet, de l'influence sur le vote, influera sur le vote.

Paul LEFRANC.

Elever des enfants, c'est sculpter sa propre statue.

LES ANCIENS.

AU MANITOBA

Lorette

Réunion de famille

Le dimanche 19 septembre, il y eut une réunion de famille chez M. Alfred Desmarais à l'occasion du départ de Mme Francis Desmarais, qui nous quittait pour entrer chez les Petites Missionnaires de St-Joseph d'Otterburne. Deux de ses filles sont dans cette communauté; et deux autres chez les Soeurs Grises de St-Boniface.

Nous souhaitons à Mme Desmarais la santé et d'heureux jours.

Çà et là

M. l'abbé M. Deniset-Bernier, de St-Boniface, a visité toutes les écoles de la paroisse, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Boisvert, de St-Léon, ont visité M. et Mme Léonide Gauthier.

Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., de St-Boniface, M. et Mme Laurent Jubinville, de Somerset, et Mlle Marguerite Jubinville, de Winnipeg, étaient de passage au presbytère le dimanche 10 octobre.

Mme Havard, de Winnipeg, était l'hôtesse de Mlle Senez, dernièrement.

M. le Curé a commencé sa visite paroissiale le lundi 10 octobre.

M. et Mme Victor Carbonneau sont partis en vacances à Mariapolis, le samedi 9 octobre.

Baptêmes

Le 3 octobre, à l'hôpital de St-Boniface: Marie - Line - Annette, fille d'Arthur Landry et d'Eugénie Jeanson, née le 29 septembre. Parrain, Donat Lavallée; marraine, Camilla Jeanson.

Le 10 octobre, à l'hôpital de St-Boniface: Marie-Jacqueline-Pauline, fille de Joseph-H. Manaigre et de Géralda Champagne, née le 7 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Jeanson.

Le 10 octobre, à Lorette: Joseph-Ildas-Gilles, fils de Lucien Desrosiers et de Jeanne Dugas, né le 1er septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Ildas Dugas.

Le 10 octobre, à Lorette: Sauveur-Joseph-Gilbert, fils de Lucien Desrosiers et de Jeanne Dugas, né le 1er septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Sauveur Desrosiers, de Ste-Geneviève.

Saint-Claude

Remerciements

Mme Henriette Perchotte désire remercier, par l'entremise de notre journal, les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie en assistant si nombreux aux funérailles de son époux, M. Eugène Perchotte, décédé subitement le 7 octobre et inhumé dans le cimetière local le 9 octobre.

St-Jean-Baptiste

Décès

Le dimanche 17 octobre, à l'hôpital Général de Winnipeg, est décédée Mme Virginie Hogue, de 294, rue Ronald, Sturgeon Creek. Elle était âgée de 88 ans.

Née à Winnipeg, Mme Hogue avait toujours vécu au Manitoba.

Survivent à la défunte cinq fils, Peter, de Inwood, Ernest, de Belcourt, D.-N., William, de New Osgood, Sask., Joseph, de St-James, et Arthur, de Winnipeg; et une fille, Mme L. Jobin, de St-Jean-Baptiste.

La dépouille mortelle fut transportée à St-Jean-Baptiste où eurent lieu le service et l'inhumation, le mardi 19 octobre.

Elie

Baptême

Le 17 octobre: Joseph-Roland, fils de M. et Mme Paul Dufresne. Parrain et marraine, M. Alexandre et d'Hélène Dufresne.

Çà et là

Mlles Anita et Adelina Payment sont de retour de leur voyage dans la province de Québec.

Les parties de cartes organisées par les familles Alarie, Beaudry, Belisle et Bernardin furent de grands succès. Félicitations à ces familles dévouées!

Thibaultville

Notre soirée d'amateurs annoncée pour dimanche dernier a été remise pour permettre aux paroissiens de Thibaultville qui le désiraient de se rendre au bazar de Ste-Geneviève.

Mais c'est dimanche prochain, le 24 octobre, qu'aura lieu à la salle paroissiale de Thibaultville le dernier concours d'amateurs de 1948.

Ce concours sous la direction expérimentée de M. L.-J. Lavack est préparé par Mmes Maxime Champagne et L. Sabot et s'annonce des plus intéressant, si l'on en juge par les amateurs qui y prendront part: la populaire Mlle Henriette Saltel, d'Otterburne, M. David Proteau, maire de St-Adolphe, et son orchestre, M. John Desjarlais, de St-Boniface, et son orchestre, M. Pit Léger, de Ste-Anne, le trio prometteur: F. Barron, André Boivin et Louis St-Mars, et autres.

On sait que toutes les recettes de cette soirée seront employées à défrayer le coût de l'achat de chasubles gothiques en velours de soie et ornées de gallons artistiques, reçus de France récemment.

La confection de ces ornements est sous la direction de la Rév. Sr Luc d'Antioche, des RR. Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie.

La familiarité est toujours une maladresse, nos supérieurs nous en savent mauvais gré et nos inférieurs en ont moins de considération pour nous.—Mme NECKER.

Le Règne Social du Sacré-Coeur

Chronique de l'Intronisation

Devoirs de la famille envers le Christ-Roi

Jésus-Christ doit régner par son Evangile. Il doit régner parce qu'Il est la Voie, la Vérité et la Vie non seulement pour les individus, mais pour la société. Cependant comment régnera-t-il sur le monde?

Selon que l'on envisage le concours des divers instruments dont la Providence peut se servir, ou que l'on recherche les moyens les plus aptes à étendre ou à restaurer la royauté du Christ, la réponse peut être divergente, variée.

Ainsi l'on parle de l'Action catholique comme de l'une des oeuvres les plus propres à rechristianiser la société; l'on pourrait proposer un programme d'action sociale, basé sur les principes de justice et de charité énoncés dans l'Evangile; on mentionne la retraite fermée comme une puissance réformatrice de la foi et des moeurs, une oeuvre de résurrection propre à engendrer une nouvelle Pentecôte d'apostolat.

Mais aujourd'hui, tout en admettant le rôle primordial de ces mouvements régénérateurs, tout en louant aussi le bienfait des autres oeuvres, très nombreuses, répandues dans la chrétienté, et qui concourent à l'établissement ou à l'affermissement de la royauté du Christ sur le grand nombre d'âmes et en beaucoup de milieux, nous voudrions attirer l'attention et faire réfléchir sur ce qui nous paraît comme le moyen le plus excellent pour restaurer le règne de Jésus-Christ, son règne social et sans quoi tous les autres seraient, sinon inefficaces, du moins insuffisants: la restauration de la famille. Restaurer les droits du Christ sur la famille, c'est infailliblement et logiquement instaurer ses droits sur la société. Si ce point était une bonne fois compris, on mettrait beaucoup plus d'ardeur pour la conservation et la préservation de l'esprit chrétien dans les foyers. On concentrerait toutes ses énergies et on ramènerait toutes les initiatives autour du foyer, comme au point vital, pour lequel il s'agit de combattre jusqu'au bout, parce qu'il est le rempart et la forteresse du catholicisme.

Il faut que tous les membres du foyer chrétien prennent conscience de leurs responsabilités, parce que le foyer est le premier trône du Christ-Roi, la pierre d'angle sur laquelle on peut édifier ensuite une société avec la multiplicité de ses organismes. C'est pourquoi nous avons l'intention d'indiquer à chacun des membres de la famille la tâche qui leur incombe pour que toute la famille soit vraiment au service du Christ-Roi et par elle que le règne social du Christ-Roi arrive.

"Tant que, dans le foyer domestique, dit Sa Sainteté Pie XII, resplendit la flamme sacrée de la foi en Jésus-Christ, tant que les parents s'emploient à former et à modeler la vie de leurs enfants conformément à cette foi, la jeunesse sera toujours prête à reconnaître le Rédempteur dans ses prérogatives royales et à s'opposer à ceux qui voudraient le bannir de la société ou violer sacrilègement ses droits.

"Quand on ferme les Eglises, quand on enlève des écoles l'image du Crucifix, la famille reste le refuge providentiel, et en un certain sens inattaquable, de la vie chrétienne. Et Nous rendons à Dieu d'infimes actions de grâces, en voyant que d'innombrables familles remplissent leur mission avec une fidélité qui ne se laisse abattre ni par les attaques ni par les sacrifices."

Voilà un bel hommage rendu à la famille chrétienne par le Chef de la Chrétienté, le Père Commun de la famille catholique. N'est-ce pas un encouragement pour tous ses membres de poursuivre la tâche entreprise avec un esprit de générosité totale au service du Christ-Roi?

Secrétariat de l'Intronisation du Sacré-Coeur,
680, rue du Collège,
St-Boniface

Swan Lake

Souper annuel

Le 9 octobre avait lieu notre souper paroissial. Malgré le temps défavorable, un bon nombre y assistaient. Grand merci à tous.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Fifi sont allés visiter leurs parents à St-Eustache. Ils se sont rendus à Winnipeg visiter leurs enfants et des amis. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme Noël Boulet étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Joseph Fifi.

N.-D. de Lourdes

Baptême

Le 17 octobre: Ginette-Marie-Alice, fille de M. et Mme Jean Préjet. Parrain et marraine, M. et Mme M. Philippot.

Décès

Le jeudi 14 octobre eurent lieu les funérailles de M. Louis Monchalin, décédé le 12 précédent. Il était âgé de 45 ans.

M. Monchalin laisse dans le deuil son épouse et trois enfants: Eliette, René et Noëlla.

Mariages

Le samedi 16 octobre furent célébrés, en l'église de Somerset, les mariages de M. Marcel Boulic, de Notre-Dame de Lourdes, avec Mlle Céline Paradis, de Somerset, et de M. Henri Dupasquiers, de Notre-Dame de Lourdes, avec Mlle Alice Landreville, de Somerset.

Les deux jeunes couples partirent en voyage de noces en Californie.

Réunion

Les hommes et jeunes gens se réunirent le jeudi 14 octobre, au garage Deroche, pour discuter l'organisation d'une patinoire.

Un comité en charge des travaux fut élu: M. J.-B. Deroche, président, M. Omer Gour, vice-président, M. Roméo Sibilleau, secrétaire-trésorier, directeurs, MM. Jean LeNéal, Julien Teffaine et Albert Augert.

Comme cette entreprise demande beaucoup de travail, nous comptons sur l'aide des jeunes de la paroisse.

Nous remercions M. l'abbé S. Gauvin, curé, de nous donner un terrain de 80'x170' et l'eau néressaire à cette entreprise.

Cette organisation a pour but de fournir aux jeunes un centre de récréation dans notre paroisse.

Avec la bonne volonté et l'encouragement de chacun, nous réussirons.

Le dimanche 17 octobre, la paroisse recevait la visite de M. l'abbé M. Deniset-Bernier, délégué de l'Association d'Education. Dans une intéressante causerie, il nous fit connaître davantage les bienfaits de l'Association d'Education à l'égard de nos enfants catholiques de langue française. A la fin de la messe de 10 heures eut lieu la distributions des diplômes des concours de français et de la Doctrine Chrétienne.

Ste-Rose du Lac

Fête du R. P. Curé

Le mercredi 13 octobre, les élèves de l'école fêtaient notre bon curé, le R. P. E. Paquette, O.M.I. L'auditorium était comble, car un bon nombre de parents avaient voulu prendre part à la fête.

Voici le programme qui fut exécuté à cette occasion:

Duo de piano: Marche Norvégienne.

"La Grotte Enchantée", opérette de fête par un groupe de jeunes filles et de petites.

Duo de piano: Gavotte.

"Grown Up", comédie en trois scènes par les moyennes.

"Hanging Gardens", duo de piano.

La danse des tout petits.

"Robin's Return", solo de piano par Mlle M.-A. Tardiff.

"Quand tout s'en mêle", comédie par les garçons.

Le Révérend Père remercia les élèves pour le programme intéressant ainsi que pour le cadeau qui lui fut offert: une magnifique nappe de table avec serviettes brodées par nos bonnes religieuses.

Nos malades

M. Urbain Delorme a été victime d'un accident d'automobile; il est actuellement à l'hôpital.

M. Jean Ferec a manqué se faire enlever une jambe par une scie qui lui fit une très grave blessure. Il dut faire un séjour de 2 semaines à l'hôpital.

Baptême

Sharon-Gail-Marie, fille de M. et Mme Tom Downey. Parrain et marraine, M. Emile Vermette et Mme Robert Scott.

Çà et là

Deux de nos gardes-malades, Mlles Corinne Gagné et Emma Jubinville, sont allées passer quelques semaines chez leurs parents.

M. Jimmy Flower est de retour à Ste-Rose.

Mme Cyrille Tucker est allée demeurer à Dauphin chez sa fille, Rhoda.

Inwood

M. Esdras Dufault, de St-Boniface, et MM. Frank et Rosaire Dufault, de St-Adolphe, visitaient M. et Mme W. Cossette la semaine dernière.

M. Edouard Cossette, de St-Boniface, rendit visite à ses parents ici en fin de semaine.

Mlle Angela et M. Gustave Hogue visitaient leurs parents à l'occasion du Jour de l'Action de Grâces.

Nous sommes contents de voir la ligne électrique de la "Hydro" presque terminée. Nous espérons jouir du pouvoir dans quelque temps.

Les membres de la W.I. se sont réunis à la demeure de Mme F. Rohne le jeudi 14 octobre. Seize dames étaient présentes.

Toutes-Aides

Etaient de passage à Winnipeg la semaine dernière: MM. Théophat Proulx, R. Brichon, Marcel et Armand Bretecher, M. et Mme A. Fouillin et M. Pierre Philippot.

Nous souhaitons un bon voyage à M. et Mme T. Proulx, qui viennent de nous quitter pour aller passer quelque temps de vacances à Montréal.

M. et Mme René Van de Kerckhove ont eu la visite de M. et Mme Arcel Van Cawenberghe, de Swan Lake, ainsi que de M. Romain Morin et de Mlle Anna Van Dhorpe, d'Altamont.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. S. Lytwyn et à Mlle Irène Brichon qui sont actuellement patients à l'hôpital de Ste-Rose.

La Journée de l'Association d'Education au Manitoba

Lorette

Montant souscrit en 1947: $173.10 en 1948: $233.80

$30.00
RR. SS. de St-Joseph.
$10.00
M. l'abbé A.-Lucien Senez.
$8.00
M. Alphonse Grégoire.
$5.00
M. Gaspard Berri.
Mlle Constance Gendron.
M. J.-B. Grégoire.
M. Almenzor Manaigre.
Mme Alexina Manaigre.
M. Louis Marcoux.
M. l'Honorable Sauveur Marcoux.
M. Edmond Verscheure.
$3.00
M. Alexandre Laurin.
M. Adélard Manaigre.
Mme Ida Manaigre.
M. et Mme Arthur Turcotte.
$2.50
M. Gaston Bohémier.
$2.00
M. Henri Bissonnette.
M. Eugène Cournoyer.
M. Alfred Desmarais.
M. J.-A. Dansereau.
M. Ubald Désorcy.
M. Edmond Dubuc.
M. Marcien Emond.
M. Sauveur Ferland.
M. René Gendron.
M. John Grossman.
M. Joseph Grossman.
M. Jos.-H. Manaigre.
M. Armand Marcoux.
$1.50
M. Cyprien Bohémier.
M. Louis Roch.
$1.00
M. Ernest Adolphe.
M. Eugène Adolphe.
M. Mario Berri.
M. Willie Bissonnette.
M. Stephen Bartos.
M. Victor Carbonneau.
M. Pietro Collarini.
M. Joseph Cournoyer.
M. René Desautels.
M. Victor Demarcke.
Mme Léon Desmarais.
M. Léon Desmarais.
M. Gérard Désorcy.
M. Joseph Désorcy.
M. Osman Désorcy.
M. Joseph Dubuc.
M. Aphonse Dugas.
Mme Ildas Dugas.
M. Elzéar Ferland.
Mme Sauveur Ferland.
M. Charles Gautron.
M. Roger Gauthier.
Mlle Cécile Grégoire.
M. François Grégoire.
M. Joseph Grégoire.
Mlle Thérèse Grégoire.
M. Guillaume Henri.
M. Delphis Jeanson.
Mme Georges Jeanson.
M. Jean Jeanson.
M. Joseph Jeanson.
M. Lucien Jeanson.
Mlle Maria Jeanson.
M. Raymond Jeanson.
M. Stanislas Lagassé.
M. Aimé Landry.
M. Arthur Landry.
M. Edmond Landry.
M. Alexandre Landry.
M. Luc Lagimodière.
Mlle Alma Laurin.
M. Arthur Laurin.
M. Eugène Laurin.
M. Charles Lavallée.
M. Léo Lavallée.
M. Joseph Lanthier.
M. Zénon Lebrun.
Mlle Bernadette Levasseur.
M. Jean Levasseur.
M. Adrien Manaigre.
M. Edouard Manaigre.
M. Ernest Manaigre.
M. Gustave Manaigre.
M. Jérémie Manaigre.
Mlle Marie-Reine Manaigre.
M. Omer Manaigre.
M. Omer Marcoux.
M. Roméo Manaigre.
M. Joseph Miazga.
M. Séraphin Mireault.
Mlle Elise McDougall.
Mme Mathilde McDougall.
M. Alphonse Nolin.
Mme B. Poirier.
M. Jos. E. Poirier.
M. Raymond Raynaud.
M. Raoul Rheault.
M. Yvon Ross.
Mlle Rose Senez.
M. Josaphat Simard.
M. Henri Smith.
M. Alphonse Therrien.
M. Emmanuel Therrien.
M. Henri Therrien.
M. Joseph Therrien.
M. Gérard Turcotte.
M. Joseph Verscheure.
$0.75
M. Jean Landry.
$0.50
M. Maurice Adolphe.
M. Steven Balaz.
M. Ovila Bissonnette.
M. Paul Bohémier.
M. L. Boisjoli.
Mme Joseph Brunelle.
M. Alcide Desmarais.
Mlle Graziella Désorcy.
M. Alfred Gauthier.
M. Raymond Gauthier.
M. Louis Gélineau.
Mlle Agnès Goulet.
Mlle Denise Goulet.
M. Adolphe Grossman.
M. Frank Grossman.
M. Michael Harpin.
M. Joseph Henri.
M. Emile Jeanson.
M. Guillaume Jeanson.
Mlle Rita Jeanson.
Mme Maxime Landry.
M. J.-B. Lebrun.
M. J.-B. Manaigre.
Mme Rémi Manaigre.
M. René Manaigre.
M. Roland Manaigre.
M. Léon Marcoux.
M. Gilbert Mignot.
M. Arsène Mireault.
M. Georges Marcoux.
M. Harry Pinecamp.
M. Paul Raynaud.
M. Aurèle Ross.
M. Valence Ross.
Mlle Thérèse Skotnicki.
M. Donat Therrien.
M. Jean-Marie Therrien.
Mlle Thérèse Therrien.
M. Ernest Woods.
$0.35
M. Gérard Cournoyer.
$0.25
Mme Bourgouin.
M. Denis Balaz.
M. Aristide Désorcy.
M. Gérard Dugas.
M. Eugène Jeanson.
M. Napoléon Jeanson.
M. Denis Manaigre.
Mme Urbain Marcoux.
M. Léo Monchamp.
M. François Mondor.
Mlle Albertine Mireault.
Mlle Emma Mireault.
Mlle Julie Mireault.
M. Mike Siwitski.
$0.05
M. Melvin Faletti.
M. Richard O'Reilly.
M. Warren O'Reilly.
M. Roger Raynaud.

* * *

Aubigny

Montant souscrit en 1947: $62.60 en 1948: $67.05

$5.00
M. Jean Sorin.
M. Noël Chartier.
$4.00
M. James Ritchot.
$2.50
M. Albert Nolette.
$2.00
M. Ed. McDonald.
$1.00
M. A.-J. McDonald.
M. Max McDonald.
M. P. L'Heureux.
M. Emile Sorin.
M. Jules Sorin.
M. A. Blotta.
M. Stan. Robert.
M. Ernest St-Onge.
M. Odias Robert.
Mme A. Pelland.
M. Adélard Robert.
M. F.-C. Robert.
M. Benoit Saurette.
M. Octave Roy.
M. Noël Roy.
M. Clovis Vermette.
M. Jos. Touchette.
M. Léonard Chartier.
M. Jean-M. Ritchot.
M. F. Chartier.
M. Hector St-Onge.
M. J.-P. Berthelette.
M. Roméo Berthelette.
M. Alp. Hébert.
M. Hilaire Ouimet.
M. Irénée Chartier.
M. Achille Delorme.
M. Pierre Chartier.
M. Gabriel Roy.
M. Marcel Caron.
M. Jos. Robert.
M. Théo. Marcoux.
M. J.-M. Palud.
M. P.-A. Robert.
M. Edmond Saurette.
M. Louis Guillou.
M. Louis Palud.
M. L.-Frs. Palud.
M. Frs. Guillou.
M. O. Clément.
M. Philias Godard.
$0.75
M. Fred Saurette.
M. A. Bessette.
$0.50
M. Ovide Vermette.
M. Charles Roy.
M. Léo Clément.
M. Armand Mousseau.
M. Claude Robert.
Mlle Maria Pelland.
M. Roger St-Onge.
M. U. St-Jacques.
M. Denis Kenny.
$0.30
M. Léo Chartier.
$0.25
Mme L. Charbonneau.
M. Pierre Pelland.
Mme Rose Berthelette.
Mme Elie St-Jacques.
M. Sylvain Robert.

* * *

Saint-Norbert

Liste supplémentaire:
Mlles Lemaire $2.00
Total $202.50

* * *

Morris

Liste supplémentaire:
M. Joseph Chaussé $1.00
Total $17.50

* * *

Autres souscriptions

M. J.-A. Baudry, St- Boniface $5.00

* * *

Communautés religieuses

Couvent de Bruxelles, Soeurs Ursulines $50.00
Couvent de St-Laurent, Soeurs Franciscaines 40.00
Couvent de N.-D. de Lourdes, Chanoinesses des Cinq Plaies 25.00
Couvent de St-Norbert, Soeurs Grises 25.00
Couvent de St-Claude, Filles de la Croix 15.00
Couvent de St-Eustache, Soeurs de N.-D. des Missions 30.00
Institut et Collège St-Joseph, St-Boniface, Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie 170.00
Couvent de Ste-Anne des Chênes, Soeurs Grises 25.00
Soeurs Oblates de St-Boniface 35.00
Couvent de Ste-Agathe, Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie 30.00
Couvent de St-Pierre, Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie 25.00
Couvent d'Elie, Soeurs de N.-D. des Missions 27.00
Ecole des Garçons, St-Pierre, Clercs de Saint-Viateur 25.00
Ecole Provencher, St-Boniface, Frères de Marie 85.00
S. Exc. Mgr A. Béliveau, St-Boniface, Man. 10.00
T.R.P. Provincial des Oblats, St-Boniface, Man. 50.00
M. L. Primeau, Sanatorium, St-Boniface, Man. 10.00
RR. PP. Oblats, Juniorat de la Ste-Famille 50.00
Maison des Retraites Fermées, St-Boniface, Man. $15.00
RR. SS. de St-Joseph, Lorette, Man. 30.00
RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, St-Jean-Baptiste, Man. $25.00
Maison Provinciale des Soeurs Grises $25.00
M. l'abbé L.-A. Fortin 10.00
RR. PP. Oblats, Noviciat, St-Laurent 20.00
Filles de la Croix, St-Adolphe 30.00
Monastère du Précieux-Sang 10.00
Hospice Taché 25.00
Hôpital des SS. Grises 25.00

* * *

Perceptions comparées

	1947	1948
St-Pierre	$184.52	$566.00
St-Norbert	133.80	202.50
Elie	67.25	89.75
Morris		17.50
St-Claude	180.50	274.90
Ste-Anne des Chênes	152.00	255.50
Ste-Agathe	130.30	344.80
Lorette	173.10	233.80
Aubigny	62.60	67.05

Les affaires de tout le monde

par Don Graham

"Il vous faut accentuer le positif" disait une chanson anglaise, et comme elle avait raison!

Les hommes et les femmes qui se sont distingués dans les sciences, les arts, les affaires, l'enseignement, la politique ou dans la carrière des armes ont tous été des penseurs positifs. Autrement les risques, les erreurs, les obstacles et la paresse les auraient empêchés.

Un barbier me confia un jour qu'il avait l'intention de se mettre à son compte, mais il ne l'avait jamais fait parce qu'il craignait de ne pas réussir.

L'attitude négative est caractéristique de tous ceux qui trouvent habituellement à redire des autres. C'est un défaut des indécis, des paresseux, des défaitistes et des circonspects à outrance.

Oui, nous avons besoin de plus de gens qui accentuent le positif. Ils sont eux-mêmes plus heureux, ont plus de succès dans leur travail et leurs relations avec leurs semblables sont plus heureuses.

• • •

Une importante force positive de progrès national réside dans les millions de dollars que placent les compagnies d'assurance-vie pour le compte des assurés dans des travaux publics et dans des industries qui favorisent un mode de vie plus élevé pour tous.

Le plan de santé de la Saskatchewan coûte cher

A l'occasion de l'ouverture du 27ème Congrès annuel de l'Association des Hôpitaux du Manitoba, le Dr O. C. Trainor, président de cette Association, mit ses auditeurs en garde contre le Plan de Santé élaboré et lancé par le gouvernement, lequel, dit-il, serait forcément "imposé" à la population. "Ne vous laissez pas leurrer par la propagande en faveur de tels plans, mis à exécution au moyen de taxes obligatoires," dit l'orateur, "car, en définitive, ils deviennent plus dispendieux et plus onéreux pour le contribuable, que les taux des organisations volontaires qui pourvoient les soins médicaux et d'hôpitaux. Il faut bien mettre le public en garde contre le risque de se voir imposer de telles mesures par le gouvernement.

En Saskatchewan

"Prenez l'exemple de la Saskatchewan, dit le Dr Trainor. Dans cette province, la taxe spéciale imposée pour subvenir aux frais du Plan de Santé du gouvernement n'a pas suffi à couvrir toutes les dépenses d'un tel plan, et l'on parle maintenant d'augmenter cette taxe, qui, actuellement, est de $30 par année pour une famille de six.

"De plus, en raison d'un déficit de frais d'opérations, des sommes considérables ont dû être prises à même le Trésor général, afin de permettre au Plan de Santé de la Saskatchewan de continuer à fonctionner.

"Nous ne devrions ménager aucun effort pour encourager l'Association des Hôpitaux du Manitoba, dit le Dr Trainor. Elle a constitué un réel bienfait pour les hôpitaux comme pour le public, et il n'y a aucune raison qui l'empêche d'étendre sa sphère de bienfaisance".

Indifférence passée

Au sujet des pourparlers faits par l'Association des hôpitaux du Manitoba relativement au paiement des comptes d'hôpitaux pour les indigents, le président de l'Association déclara aux congressistes qu'il était heureux de leur faire savoir que l'organisation avait enfin réussi à "briser la lourde coquille d'indifférence" manifestée jusqu'à maintenant par les municipalités et les gouvernements provinciaux pour ce qui a trait aux soins des indigents.

Le Dr Trainor donna un aperçu du bref présenté à l'Union des Municipalités du Manitoba, qui stipulait que l'on fixe le taux d'hospitalisation pour les indigents à $4 par jour, ce que l'U.-M.M. accepta.

Lors de la dernière session du gouvernement on demanda qu'une étude soit faite des besoins financiers des hôpitaux, et qu'un taux interim soit fixé en attendant les résultats de l'étude.

"On procéda à cette étude, mais je regrette de dire qu'aucune action n'a été prise pour fixer le taux demandé, ajouta le président de l'Association des Hôpitaux.

"Je ne puis expliquer l'inaction incompréhensible du gouvernement devant un problème aussi urgent. Ce ne doit certainement pas être que le gouvernement croit être trop généreux envers les hôpitaux s'il leur accorde une allocation de $4.

"Si tel est le cas—je veux dire si le gouvernement croit que ce taux est trop élevé — alors les hôpitaux concernés ne donnent pas les soins voulus. Il est à remarquer que le gouvernement est prompt à élaborer des plans de santé grandioses, alimentés par les taxes du contribuable, alors qu'il a grand'peine à fournir de légers déboursés en faveur de citoyens indigents", de conclure le Dr O. C. Trainor.

Le congrès s'est tenu lundi et mardi derniers, 18 et 19 octobre, à l'Hôtel Royal Alexandra. Plus de 40 représentants des hôpitaux du Manitoba y prirent part.

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Elections

Cette année, il y eut élections chez les Petits pour la formation d'un Comité. Se présentèrent à la présidence: J. Bergeron, L. Paquin, L. Guénette et J. Moreau; à la vice-présidence: G. Chénard et B. de Margerie; au secrétariat: L. Couture et R. Lane; aux jeux extérieurs: L. Verrier et J. Préfontaine; aux jeux intérieurs: L. Joyal, G. Rioux et G. Blain. Le Père Préfet proclama les élèves: J. Bergeron à la présidence, G. Chénard à la vice-présidence, au secrétariat R. Lane; L. Verrier aux jeux extérieurs et L. Joyal aux jeux intérieurs. Félicitations à ceux-ci qui eurent le courage de se présenter.

Ping-Pong

Ce concours qui revient à chaque année est maintenant en marche. On vous donnera le résultat la semaine prochaine.

Concours

Mississipi: Jeu favori des petits. Il faut être habile et bon viseur. Les gagnants de ce concours, Léopold et Pierre Dumaine, faillirent battre les gagnants des grands. Ils réussirent tout de même à l'emporter sur les Pères Jacob et Robitaille.

Tournoi sous la présidence de Maurice Richard

Le vendredi 8 octobre, les "Canadiens" vinrent au Collège. On servit un splendide banquet dans la salle académique. M. Vadeboncoeur en était le Président. Son discours et celui du R. P. Recteur furent très goûtés, même des plus jeunes. Puis M. Etienne Bohémier, chroniqueur sportif à CKSB, interviewa quelques-uns des Canadiens, tels que Maurice Richard, "Butch" Bouchard, Elmer Lach, Bill Durnan, Ted Campeau, Bob Fillion et le publiciste Camil Deroche. Puis les élèves se massèrent sur ces joueurs pour avoir leurs autographes. Ces étoiles au hockey endossèrent ensuite le gilet du Collège pour une partie de balle molle contre les élèves. Bill Durnan lança pour les "Canadiens".

Le club des Petits gagna le trophée de la balle dure contre Provencher. Le trophée de ballon-panier de J.-A. anthiLer et Fils fut remporté par l'équipe des moyens.

Nous devons un grand merci à tous ceux qui ont voulu souligner la venue des "Canadiens" parmi nous, surtout par les beaux prix qu'ils laissèrent aux jeunes.

R. LANE,

Organisme fondé par l'épiscopat

OTTAWA — A une assemblée de l'Episcopat canadien, tenue à Ottawa les 13 et 14 octobre, Son Eminence le cardinal James Charles McGuigan, Nos Seigneurs les archevêques et évêques du Canada ont institué la Conférence catholique canadienne.

Cet organisme a pour but de traiter des problèmes communs à plusieurs diocèses. La Conférence permettra à l'Episcopat canadien d'apporter un soin continu à toutes ces questions.

La Conférence catholique canadienne installera sous peu ses bureaux permanents à Ottawa dans un édifice de la rue Sussex et sera sous la direction régulière des secrétaires conjoints de la Conférence.

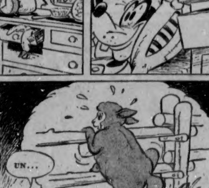
BOZO par FOXO REARDON



LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney







Plus tard.
Le sommeil ne vient pas vite.
Si je comptais des moutons... UN...
UN...
UN...







Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN























Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

BENJAMINE

par

Maxime LA TOUR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XII

— Quand tu la connaîtras mieux, Jean, cette sympathie se changera facilement en amour.

— Je le souhaite, ma tante. . . Il me semble aussi que vous éprouvez vous-même pour Mlle Odette plus qu'une simple amitié.

— Tu peux dire le mot, une véritable affection. . . Je n'accorde pas facilement ma tendresse aux étrangères que le hasard des relations amène auprès de moi, mais Odette, que j'ai étudiée et que j'apprécie beaucoup, a pris aisément un petit coin de mon coeur que j'élargirais volontiers si elle devenait ma nièce.

— C'est une raison pour que je me hâte de faire sa conquête.

— J'ai tout lieu de croire que cela ne te sera pas difficile.

— Vous avez des raisons de penser qu'elle m'acceptera comme fiancé? Seriez-vous la confidente de Mlle Odette, et vous aurait-elle fait comprendre qu'elle consentirait à m'épouser?

— Non, et je suis même certaine que la chère enfant ne songe pas au mariage; mais sa mère sera contente et fière de t'avoir comme gendre.

— Sa mère! Sa mère! Je serai franc avec vous, ma tante, et je ne vous cacherai pas que cette dame m'a produit une tout autre impression que sa fille.

— C'est en effet une femme pleine de vanité. . . mais il ne faut pas être trop exigeant; on ne peut trouver à la fois une belle-mère et une femme parfaites. Encore heureux que le qualités de l'une compensent largement les défauts de l'autre. Soyons donc indulgents et excusons une maman qui veut le bonheur de son enfant.

— Ne craignez-vous pas, ma tante, que l'influence de cette mère orgueilleuse ne se fasse trop sentir sur la volonté de son enfant? Je veux bien me marier, je le redis encore, et cette jeune fille me plait, mais je ne voudrais pas non plus qu'on la jetât de force dans mes bras.

— Je comprends tes scrupules, Jean, et moi-même, je ne m'associerais pas à une pareille manoeuvre. Je n'ai pas l'intention de faire une victime de ma protégée. Si j'ai engagé avec toi cette conversation, c'est simplement pour savoir si tu consens à causer quelquefois avec Mlle Odette. Selon ton avis, je la convierai ou non à revenir me voir avec sa mère. Tu la rencontreras ici comme par hasard, et c'est en invités qui se retrouvent que vous causerez. Nous ne parlerons mariage que lorsque vous aurez eu le temps de vous connaître et de vous étudier.

— Vous êtes la sagesse même, ma tante. J'accepte avec plaisir.

Quand Mme de Boirannes rapporta à Noémie le résultat de son entrevue avec son neveu, la femme du chef comptable ne put contenir toute sa joie. D'abord, ne pouvant articuler un mot, elle versa des larmes d'allégresse. Puis un flot de paroles s'échappa de ses lèvres, exprimant toute sa gratitude.

Mme de Boirannes écouta les premières phrases de la mère d'Odette, mais bientôt son visage devint plus grave et elle interrompit les remerciements de sa visiteuse en disant:

— Excusez-moi, madame, mais je crains que vous ne m'ayez pas comprise. Mon neveu n'a pas encore décidé de vous demander la main de votre fille; il consent seulemet à venir me voir plus souvent que par le passé et il sera heureux de rencontrer chez moi Mlle Odette.

"Nous avons fait toutes deux ce qui nous était permis, et rien d'autre. Nous avons réussi à ménager à ces deux jeunes gens des entrevues qui leur permettront de juger s'ils ont des chances d'arriver plus tard à cette entente parfaite qui est la condition essentielle du bonheur dans l'union de deux êtres. . .

"Notre rôle se borne là. Nous n'avons pas le droit de faire davantage, ce serait mal agir. Je ne vous cache pas que mon neveu éprouve pour votre fille une sympathie qui peut devenir de l'amour, mais je vous préviens aussi qu'il ne l'épousera pas, dût-il en souffrir, si Mlle Odette ne ressent pas pour lui ce même sentiment et s'il s'aperçoit qu'elle va vers ce mariage, poussée par une volonté qui ne serait pas la sienne propre.

"Bornons-nous donc à souhaiter cette union, mais, dans l'intérêt même de nos enfants, ne faisons rien pour en avancer la célébration. Nous risquerions de la rendre impossible."

Ayant saisi toute la portée de l'avertissement, Mme Marnais, un peu confuse de la leçon qui venait de lui être donnée, balbutia qu'Odette était la seule maîtresse de son coeur et de sa destinée. Mais, au fond, elle était persuadée que sa fille aînée s'appellerait bientôt Mme d'Altairac. Du moment que Jean d'Altairac, rompant avec ses habitudes, désirait faire une plus ample connaissance d'Odette, du moment que le projet de la tante ne déplaisait pas au neveu, elle était sûre du résultat.

Elle se considérait, en somme, comme ayant accompli le plus difficile de sa tâche; elle avait attiré l'attention du jeune homme sur sa fille. Le reste ne serait qu'un jeu pour elle qui avait si habilement manoeuvré en vue d'atteindre ce premier résultat.

Certes, elle avait bien promis à Mme de Boirannes de ne rien faire pour influencer la volonté d'Odette, mais une mère a des droits qu'une tante n'a pas et elle estimait de son devoir de ne pas refuser ses précieux conseils à son enfant.

Au reste, elle ne devait pas, sans l'avertir, engager Odette dans une partie dont l'enjeu était tout le bonheur de sa vie. En dépit des défenses de Mme de Boirannes, elle décida donc qu'elle l'informerait des intentions du jeune homme avant de la conduire de nouveau à l'hôtel de la rue de Varenne, à ces réunions où elle devait revoir Jean d'Altairac.

Pendant que sa mère faisait cette visite à Mme de Boirannes, Odette était restée seule à la maison, un peu étonnée que sa mère ne l'eût pas emmenée avec elle.

— Si maman n'a pas voulu que je l'accompagne, c'est que Mme de Boirannes et elle ont l'intention de parler de moi. Je suis sûre qu'elles n'ont pas renoncé à leur projet de me marier.

Malgré tout son désir de ne pas désobéir à sa mère, tous les événements qui, en si peu de temps, avaient troublé son heureuse existence de jeune fille gâtée, continuaient à mettre en elle une tristesse qu'elle ne parvenait pas à dissiper.

Il était près de cinq heures, le soir tombait. Noémie ne rentrait pas. Odette désirait et appréhendait à la fois le retour de sa mère. Si elle avait hâte d'avoir des nouvelles de cette visite, elle avait aussi la vague crainte qu'il en résultât pour elle une nouvelle peine, une nouvelle déception.

Depuis un moment, elle avait quitté son piano, sur lequel une partition de Schumann, qui avait à peine retenu son attention, restait ouverte.

Elle s'installa alors pour écrire à une amie de pension, mais, sa plume se montrant rebelle, elle déchira le papier déja noirci de quelques lignes qu'elle ne savait comment terminer.

Elle consulta la pendule dont le tic-tac léger emplissait le silence de la petite pièce.

— Comme maman tarde à rentrer, remarqua la jeune fille de plus en plus impatiente.

Un peu énervée, Odette sembla chercher ce qu'elle pourrait faire pour occuper cette attente. Devant elle, sur la table, reposait sa corbeille à ouvrage. Elle fit un geste pour l'ouvrir... Mais était-ce bien la peine d'entreprendre quelque chose? Sa mère allait rentrer bientôt et elle devrait tout quitter pour l'écouter.

Elle s'assit alors tout près de la fenêtre. On était aux derniers jours d'octobre. Au dehors, il faisait un froid très vif et une immense tristesse semblait envelopper les choses et les gens.

Autour d'Odette, dans la pièce obscurcie par la tombée de la nuit, les meubles et les objets prenaient une forme indécise, troublante. Alors, dans la pénombre qui envahissait le salon, la jeune fille se laissa prendre à ce besoin de rêverie contre lequel elle avait lutté durant toute l'après-midi.

Elle eut la sensation que, de même que le jour faisait lentement place à la nuit, en recouvrant toutes choses de son ténébreux manteau, de même une métamorphose s'opérait en elle et la rendait mélancolique. Il lui semblait qu'elle parvenait aujourd'hui à un tournant de l'existence et qu'elle allait s'engager sur une nouvelle route pleine de dangers.

Jusqu'à ces derniers temps, elle avait vécu heureuse, insouciante. Certes, elle avait quelquefois souffert de la tutelle trop rigoureuse de sa mère, qui, sous prétexte d'éducation mondaine, lui imposait toujours ses goûts et ses idées. Elle avait aussi envié l'indépendance d'esprit et d'allure que ses parents toléraient à sa soeur, Mais ce n'étaient là que des chagrins intimes qui n'avaient fait qu'effleurer son âme, comme le vent ride la surface des eaux sans y laisser de trace. Elle s'était habituée sans peine aux exigences de Mme Marnais. Elle l'avait d'abord suivie sans grand enthousiasme dans cette vie mouvementée et c'était avec une soumission craintive qu'elle avait pris ses premières leçons chez ses divers professeurs.

Bien douée sous tous les rapports, si elle ne possédait pas le tempérament d'une artiste, elle avait cependant cette facilité et cette intelligence qui permettent à une jeune fille d'obtenir rapidement dans les arts ces connaissances moyennes bien suffisantes pour se faire applaudir dans les salons où se trouvent, en général, plus d'admirateurs que de connaisseurs.

Les encouragements des professeurs, la jalousie des uns, les félicitations des autres, avaient amusé Odette qui pensait que si le chant, la musique, la danse et la diction n'étaient pas indispensables, il était cependant agréable de les étudier.

Les succès obtenus flattèrent son amour-propre et sa vanité, mais sa raison, son bon sens naturel, n'avaient jamais été étouffés par les prétentions de Noémie. Quand elle rentrait le soir à la maison, un peu éblouie, mais lasse, elle goûtait avec une joie que Mme Marnais ne connaissait pas, le bonheur du foyer, la douce et heureuse tranquillité de la vie de famille. Bref, jusqu'au jour où il avait été question de son mariage, Odette avait écouté toutes les suggestions de sa mère, non sans dissimuler un sourire souvent ironique. Elle était convaincue que Mme Marnais elle-même ne croyait pas à la la réalisation de ses rêves et puisqu'en somme il ne coûtait pas grand effort pour la contenter, elle s'était prêtée volontiers à toutes les exigences maternelles.

Et elle s'était estimée heureuse, plus heureuse que la plupart de ses anciennes camarades de classe qui attendaient anxieusement qu'un mari vînt les délivrer de leur monotone et trop tranquille vie.

En définitive, emportée par le tourbillon des journées qui filaient trop rapidement, Odette n'avait pas eu le temps de songer à l'avenir.

Maintenant, elle avait la sensation que cette quiétude prenait fin, qu'une autre existence allait commencer pour elle.

La perspective de "l'inconnu" l'effrayait. Le monde que fréquentait sa mère lui inspirait depuis quelques jours de la crainte et de la méfiance. Chaperonnée par sa mère, elle faisait bonne figure dans les salons, mais quelle y serait son attitude quand, livrée à elle-même, il lui faudrait ne prendre conseil que de son instinct?

Plus observatrice que Noémie, la jeune fille avait aussi remarqué que les gens de la plus haute société avaient les défauts communs à tous les mortels. Tous ne possédaient pas cette séduction que l'âge n'avait nullement affaiblie ni dans la personne, ni dans la conversation de Mme de Boirannes. Que de grands personnages elle avait rencontrés chez elle qui ne portaient pas sur leur visage la bienveillance et l'amabilité de la noble dame! Sous les formules de politesse n'avait-elle pas souvent deviné l'arrogance et le mépris! Sous les sourires, la méchanceté, l'envie et la perfidie!

Et maintenant, elle songeait:

— Certes, la vie mondaine procure des sensations agréables, mais il me semble que ce ne sont que des feux de paille, qui n'éblouissent qu'un instant. Elles troublent un peu le cerveau, mais ne touchent pas le coeur.

Ce qui lui faisait comprendre ainsi tout ce qu'il y a de factice dans les plaisirs du dehors, c'est qu'au lendemain des quelques fêtes mondaines auxquelles on l'avait conviée, elle n'avait jamais ressenti cette impression de bien-être et de bonheur qui suivait les veillées de famille, et principalement celles où Léon Durieu avait eu sa place.

A cette heure, elle éprouvait, même dans sa tristesse, une réelle douceur à être là, dans cette maison, si morose cependant ce soir-là. Dans son coeur, elle sentait une grande tendresse pour ces meubles, pour ces bibelots dont le moindre lui rappelait un souvenir.

Pour quel toit incertain devrait-elle quitter le nid de son enfance?

— Je le sais, se disait-elle, il faut que jeunesse finisse et j'avais tort de croire que cela pouvait durer toujours ainsi... si j'avais pensé quelquefois à cette heure qui doit fatalement sonner, j'aurais moins de peine à dire adieu à tout un passé d'insouciance... J'ai écouté, sans y croire, les rêves que faisait maman et malgré moi je me laissais bercer par le luxe et la richesse que ses mots faisaient miroiter à mes yeux... j'étais comme un enfant qui s'amuse au récit d'un conte de fée auquel cependant il ne croit plus... Moi aussi, je ne croyais pas... et voilà qu'aujourd'hui j'ai des raisons de penser que le rêve va devenir réalité, que le conte de fée est une histoire vraie.

Tout à coup, Odette fut arrachée à sa méditation. Un flot de lumière inondait l'appartement, et Mme Marnais, le doigt sur le commutateur de l'électricité, s'écriait:

— A quoi rêves-tu, ma chérie, en pleine obscurité?

— Après avoir étudié longtemps mon piano, je me reposais en t'attendant, expliqua simplement Odette en embrassant sa mère.

— Eh bien? moi, ma chérie, j'ai passé une très bonne après-midi, fit Noémie qui, jetant un coup d'oeil sur la pendule ajouta:

— Mon Dieu, comme les journées s'envolent!... Je t'ai négligée un peu tous ces jours-ci, Odette. Il ne faut pas m'en vouloir.

— Je ne me plains pas, maman.

— Tu es si bonne, Odette. Je t'assure que mon intention n'était pas de te laisser seule si longtemps. Je voulais rentrer beaucoup plus tôt, mais voilà... tu sais comme il est parfois difficile de se soustraire à l'amabilité des gens...

Sur ces mots, Mme Marnais s'éclipsa un instant pour aller quitter sa toilette de ville.

Quand elle revint dans le salon, elle se laissa tomber sur un fauteuil, en murmurant:

—Tout de même, ces visites me fatiguent terriblement... Enfin, j'ai, ce soir, le temps de me reposer en attendant l'arrivée de ta soeur et de ton père.

Pour accomplir ce qu'elle appelait ses obligations mondaines, Mme Marnais était infatigable; mais quand elle rentrait chez elle, elle avouait volontiers qu'un peu de repos lui était nécessaire. C'est durant ces moments de détente, où elle apparaissait comme inconsciente et assoupie, que Noémie élaborait le plan des petits stratagèmes dont elle poursuivait au dehors l'exécution avec une vigueur et une persévérance peu communes.

Sans doute, hésitait-elle encore un peu avant de parler à sa fille de la conversation qu'elle venait d'avoir avec la tante de Jean d'Altairac, car, une fois assise, elle était demeurée silencieuse et méditative.

Odette, d'abord étonnée de ce mutisme, en conçut un peu de joie en pensant:

— Je me suis sans doute trompée... ce n'est pas à l'hôtel de la rue de Varenne que ma mère a passé cette après-midi.

Cependant, curieuse de savoir, elle finit par interroger:

— Toi qui étais si contente tout à l'heure lorsque tu es arrivée, tu as l'air à présent, toute morose...

— Mais je suis toujours aussi contente, Odette, protesta vivement Noémie! seulement, j'ai besoin de me reposer un peu.

— Je ne veux pas troubler ton repos, maman.

Mais déjà Noémie avait retrouvé toute son ardeur.

Puisque sa fille lui paraissait en de bonnes dispositions, pourquoi attendrait-elle encore pour lui confier le résultat de sa visite au faubourg Saint-Germain.

Elle répondit alors:

— Ce n'était là qu'un court moment de faiblesse, Odette. J'ai monté l'escalier un peu vite et ce que je croyais être de la fatigue n'était qu'un léger essoufflement. Me voilà complètement remise. Tu peux parler sans crainte de me fatiguer.

— C'est sans doute chez Mme de Boirannes que tu as passé une bonne partie de ton après-midi? interrogea Odette.

— Oui, ma chérie... Je ne te l'avais pas dit?

— Non, maman.

— Où avais-je donc la tête? Il est vrai que je suis partie un peu anxieuse... un peu inquiète, comme peut l'être une mère qui va travailler au bonheur de son enfant.

— Ah! fit Odette en s'armant de courage, il a donc été question de ce mariage dont tu m'as déjà parlé?

Noémie, sans faire attention au tremblement qui agitait la voix d'Odette, s'exclama:

— Comme tu deviens raisonnable, ma chère Odette; en réalité, je n'osais guère te parler de ce projet... mais puisque que tu m'en reparles la première, je suis heureuse, très heureuse, de pouvoir te dire que tout marche pour le mieux; tu ne pouvais rêver, ma chère Odette, un mariage aussi brillant!

La fille aînée de Mme Marnais, désireuse d'en finir avec cette incertitude qui la tourmentait depuis quelques jours, demanda de nouveau:

— Ainsi, Mme de Boirannes t'a encore parlé de moi?

— Oui, Odette, ton avenir la préoccupe toujours. Elle m'a exposé ses espérances et ses idées et je t'avoue que si j'hésitais un peu à les partager... elle a réussi à me convaincre.

Mais pourquoi cette dame s'intéresse-t-elle tant à... mon avenir, remarqua Odette avec une contrariété qui échappa à Noémie.

— Tout simplement parce qu'elle t'admire, parce qu'elle a reconnu en toi des qualités dignes de sa race, parce qu'elle t'aime déjà et parce que son désir le plus cher, pour tout te dire en un mot, est que tu entres dans sa famille.

— Dans sa famille!

— Oui, ma chérie, tu ne t'attendais pas à une pareille surprise, à un si grand honneur! Que de mères, que de jeunes filles envieraient mon bonheur et le tien! Bientôt tu auras ta place dans le magnifique hôtel du faubourg Saint-Germain, car Mme de Boirannes souhaite ardemment que tu deviennes la fiancée de M. Jean d'Altairac, son neveu!...

— Comment! il s'agit de ce monsieur que nous avons rencontré à l'hôtel de la rue de Varenne... un jour que nous étions seules chez la comtesse.

— De lui-même, de ce charmant Jean d'Altairac — le vicomte d'Altairac, s'il te plaît — à qui Mme de Boirannes, n'ayant pas d'autres parents, laisse toute sa fortune, y compris son château en Bourgogne. D'ailleurs, M. d'Altairac possède déjà personnellement un joli patrimoine. Il est aussi très sérieux. S'il a accepté une situation dans l'industrie, ce n'est pas que ses moyens ne lui permettent pas de tenir son rang dans le monde... c'est tout simplement une fantaisie de gentilhomme à laquelle il renoncera certainement dès qu'il sera marié! Il est d'ailleurs son neveu propre et uniquement fils d'une soeur de notre amie qui avait épousé un officier de marine.

— Comme tu es renseignée, maman, murmura doucement Odette.

Mais Mme Marnais n'entendit pas. Elle poursuivait l'éloge de Jean d'Altairac, éloge qu'elle termina par ces mots:

— Ce sera l'époux idéal. Tu ne le connais pas beaucoup, Odette; mais je suis sûre que dans l'unique entrevue que nous avons eue avec lui, tu as pu apprécier quelques-unes de ses qualités.

— Je t'avoue, maman, que sa conversation m'a plus intéressée que celle de ces jeunes gens que nous rencontrons d'ordinaire dans le monde.

—Ah! s'exclama Noémie enthousiasmée, je ne m'étais pas trompée. Ce mariage se fera, M. Jean d'Altairac a pour toi une vive sympathie et... les paroles que tu viens de prononcer me prouvent que, de ton côté, tu l'aimes déjà...

— Mais non... je n'aime pas ce monsieur, se récria Odette.

Noémie s'indigna:

— Tu n'aimes pas! comment peux-tu le savoir! Est-ce qu'à ton âge on sait si l'on aime ou si l'on n'aime pas? Moi j'affirme que tu l'aimes ou que tu l'aimeras, ce qui est la même chose. Le mariage d'abord, l'amour viendra après... Du moment que tu prétends que ce monsieur ne ressemble pas aux autres jeunes gens que tu connais, c'est que ton attention s'est portée sur lui, et quand une jeune fille bien élevée remarque particulièrement un jeune homme, c'est qu'elle éprouve pour lui ce sentiment que Mme de Boirannes dit être le prélude d'une entente parfaite, condition essentielle du bonheur dans le mariage.

Mme Marnais se lança alors dans une longue dissertation sur l'amour... tel que le concevaient son orgueil et sa vanité.

En terminant, elle recommanda:

(A suivre)



La vie des LIVRES et des LETTRES



● "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650).

Le style de Marcel Proust

par Blaise ORLIER

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Lorsque, il y a quelques mois, monsieur Jean Mouton arrivait à Ottawa pour succéder au professeur René de Messières au poste de conseiller culturel à l'ambassade de France près le gouvernement canadien, il avait été précédé par sa réputation d'universitaire distingué. Après avoir dirigé des institutions de haut savoir tant en France qu'en d'autres pays d'Europe, il a maintenant pour mission de travailler à maintenir, à rendre plus étroits encore et plus profonds, les liens culturels qui unissent le Canada à la France. Versé principalement en littérature et en beaux-arts, il est, nous dit-on, également curieux de toutes les disciplines intellectuelles et entend étendre à tous les domaines de la vie de l'esprit les contacts entre Français et Canadiens. L'heure est un peu tardive de souligner son oeuvre de rapprochement culturel, mais elle nous est fournie par la publication à Paris d'un important essai qu'il a consacré au style de Marcel Proust et qui a paru dans la collection **Mise au point** que dirige Louis Perche chez Corrêa. Cet essai, en tous points remarquable, dépasse de loin tout ce que nous avons lu jusqu'ici sur l'écriture de l'auteur d'**A la recherche du temps perdu.** L'essai n'est pas le plus adéquat qui ait été consacré à Proust dont il laisse certaines dimensions dans l'ombre, mais il épuise littéralement son sujet, qui est le style de Proust.

Mais si l'essai du professeur Mouton n'épuise pas tous les aspects de l'oeuvre proustienne, il touche à tous parce que, contrairement aux idées de certaines écoles universitaires qui compartimentent les diverses couches d'un objet, il découvre dans le style écrit les signes des styles pensés et vécus; il touche, pour ainsi dire, à l'âme de Proust grâce à la méthode intuitive ou impressionniste qu'il a adoptée pour inventer ses matériaux sur lesquels il exerce ensuite une rigoureuse critique réflexive. Autant l'impressionisme pur et la réflexion sèche sont stériles, autant un heureux mariage de l'un et de l'autre permet de pénétrer au coeur d'une oeuvre et d'en découvrir et évaluer les diverses valeurs.

"L'analyse d'un style, affirme l'auteur, présente beaucoup d'analogie avec l'étude des terrains; car il faut, dans les deux cas, déceler d'abord les différentes couches qui les composent. Toutefois, le travail principal revient finalement au chimiste, qui doit préciser la composition de tel ou tel sédiment, plutôt qu'au géologue. Et l'examen chimique portera naturellement sur les couches les plus abondantes et les plus caractéristiques. A un massif montagneux formé de granit peuvent se mélanger quelques petits éléments calcaires; ce massif restera évidemment avant tout considéré comme un massif granitique". Il ne faudrait pas trop prendre au pied de la lettre cette description du travail critique, car elle exclut la dimension proprement esthétique, qui reste en grande partie impalpable, et il est heureux que le professeur Mouton ne se soit pas contenté d'être un chimiste en présence de l'oeuvre de Proust car son essai n'aurait pas été aussi réussi qu'il l'est. Il faut nous féliciter que le professeur Mouton ait été autre chose qu'un Paul Souday et qu'il ait compris — et mis en oeuvre — l'intuition dont du Bos reste le grand maître.

Les mots, Claudel l'a dit et le professeur Mouton le répète, ont un pouvoir de signification et un pouvoir d'évocation. En même temps que des signes, ils sont, aux mains du poète, des objets avec lesquels il joue. Ce ne sont pas des objets ou des signes isolés ou fermés sur eux-mêmes, ils ont des pouvoirs de communication et de rayonnement ou de prolongement. C'est pourquoi la correction ne suffit pas à faire grand un écrivain; certaines incorrections ou hardiesses ou imprévus — et Dieu sait s'il y en a chez Proust — sont des signes de génie et le spectacle est plus beau d'une mer en furie que d'une rivière aux vagues régulières comme les ondulations d'une permanente. L'essai du professeur Mouton étudie successivement la source du style proustien, les terres où il a pris origine, les affluents qui sont venus enrichir son cours, ses mouvements et ses rythmes, ses déviations et ses élargissements jusqu'au moment où, devenu fleuve, il se jette dans la mer dont la lumière pénètre certaines profondeurs mais laisse sous elles des abîmes de mystères.

Le professeur Mouton a exploré ce long cours d'eau depuis sa source jusqu'à son terme; il a découvert toutes les rivières qui ont contribué à accroître son volume, tous les pays qui ont aidé à nourrir ses eaux, pays des beaux-arts et des sciences, de la cuisine et du beau monde; de sorte qu'il est possible de dire que l'oeuvre de Proust est une fresque qui réunit non seulement des personnages de mondes divers mais qui pénètre encore presque toutes les couches de l'âme humaine.

Le professeur Mouton a magnifiquement montré comment Proust, après s'être complu à des exercices qui ne trahissaient pas encore un style personnel, a évolué lentement vers une "autonomie" littéraire qui le rend vraiment unique et inimitable. Proust ne s'est pas complètement dépouillé de sa tendance originelle qui le portait à l'exercice ou au développement littéraire, mais lorsqu'il n'obéit qu'à son intuition intérieure il atteint à une forme non-interchangeable, ce qui est le sommet de l'écriture. Marcel Proust est, à ses meilleures heures, un des grands stylistes que la France ait produits et, de surcroît, le créateur d'un des univers romanesques les plus complexes et les plus denses depuis Balzac. Il n'en faut pas davantage pour mériter l'immortalité.

Guy SYLVESTRE.

Un nouveau magazine

Un nouveau magazine.

"Mieux", c'est le nom du nouveau magazine pour les Canadiens français dont le premier numéro vient de paraître à Montréal.

Son mot d'ordre: "Mieux faire aujourd'hui pour demain être mieux".

Magazine de proportion modeste, il vise à rappeler aux nôtres que notre groupe ethnique sera plus prospère et plus grand si chacun de nous veut faire un peu mieux en tout chaque jour.

Cette publication nouvelle — qui est conçue en vue d'atteindre la masse des Canadiens français — se propose d'induire les nôtres à se cultiver plus, par conséquent à lire plus toutes les publications de chez nous qui ont une valeur culturelle, spécialisées ou non.

Prix de l'abonnement: $1.75 par année.

Livres français à se procurer du Fédéral

Il nous fait plaisir de continuer à rendre service aux personnes désireuses de se procurer de la documentation agricole gratuite en langue française. Nous terminons par la publication de la présente liste, la série de publications sériées. Nous espérons que plusieurs ont profité de l'occasion qui leur était offerte par notre journal.

Le petit lait dans l'alimentation des porcs — Feuillet spécial no 76.

La trémie à porcs, ou nourrisseur automatique — Publication no 601.

Arbrisseaux d'ornement et plantes grimpantes — Publication no 713.

Fleurs annuelles — Publication no 796.

Rosiers de plein air au Canada — Publication no 777.

Le refroidissement du lait pour la fabrication du fromage — Publication no 687.

Le paturage dans l'alimentation des volailles — Publication no 771.

La prochaine liste de publications contiendra des titres de brochures, qu'il faudra indiquer en entier dans la demande, parce que ces publications ne sont pas sériées.

Les personnes désireuses de recevoir les brochures figurant dans la présente liste, n'ont qu'à écrire leur demande et la faire parvenir au Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE — Une ménagère (dame de la campagne, de préférence) pour maison privée, 3 adultes. Cuisine simple, facile. Salaire raisonnable. **Prière d'écrire à Boite 726, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 726-27P.

A VENDRE — Manteau de fourrure pour enfant d'école. $20.00. Grandeur, 16 ans. **S'adresser à Sr Marie-Hermann, Académie Ste-Marie, Winnipeg.** 721-27C.

A VENDRE — Commerce de machines agricoles, comprenant agence IHC, outillage et marchandise. Très bon centre. Prix, $12,000.00. **Ecrire à Boite 704, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 704-28P.

A VENDRE—A Port Alberni, C.-B. — Maison de 16 chambres. Revenu, $450.00 ou plus par mois; 12 chambres complètement meublées. Sur belle propriété de 3 lots (de coin), qui serait belle location pour bâtir cabines pour touristes. 14 arbres fruitiers, bon centre pour louage. Possession 1 mois. Pour plus de détails, **s'adresser à P.-H. Paquette, 318, 2e Avenue Sud, Port Alberni, C.-B.** 715-27P.

A VENDRE — A St-Pierre-Jolys, terre de 100 acres à 1 mille du village. 75 acres en culture, dont 35 en guéret d'été. Maison neuve et moderne. Poulailler et grainerie. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Boite 49, St-Pierre-Jolys, Man.** 682-27C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 123 ou 204 567

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à **A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man.** Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 3 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

PEINTURAGE ET DECORATIONS
EMILE RAYMOND
Téléphone 205 031

HOMMES! Manquez-vous de vigueur? Vous sentez-vous vieux? Faibles? Nerveux? Epuisés? Sans Vie? Jouissez le plus de la vie, prenez les "Golden Wheat Germ Oil Capsules". Redonnent de la vitalité à tout le système. Pour les personnes qui refusent de vieillir avant le temps. 300 capsules, $5. **GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Nouveaux Bureaux
James Shaen
Optométristes et Opticiens
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Téléphones: 97 850 et 96 749
Fermé le mercredi à 1 h. p.m.
Ouvert le samedi toute la journée

A VENDRE—Un Pontiac '48, 4 portes sedan, moitié comptant. **S'adresser à 128, avenue Provencher, St-Boniface.**

A VENDRE — Belle petite maison semi moderne, meublée ou non, 4 chambres, salle de bain, grand jardin, près de l'école. **S'adresser à 529, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, après 5 h. 30.** 706-28C.

Souffrez-vous d'arthrite? de rhumatisme? de douleurs arthritiques, rhumatismales ou névralgiques, de lumbago, de douleurs dans les jambes, les bras, les épaules? Prenez les Comprimés Golden HP2, et vous obtiendrez un soulagement durable 100 comprimés, $2.50. **Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce,
S'adresser à
A. Sylvestre
521, rue St-Jean-Baptiste
St-Boniface
Téléphone 99 398
707-T.F.

FAITES USAGE DU PUISSANT TONIQUE HERBAL MAINVILLE "V" Il soulage de la constipation, du rhume ordinaire, de légers troubles de foie, de vésicule biliaire, de rein et de vessie. Améliore l'appétit, vous aide à dormir. Bouteille de 12 on., $3.00; bouteille de 25 on., $6.00.
Le Liniment Mainville soulage de la plupart des douleurs musculaires, des hémorroïdes, de la démangeaison et de l'eczéma. Bouteille de 12 on., $2.50. **Ecrivez directement à Mainville Herbal Remedy Co., 512, rue Osborne, Winnipeg, Man.** 662-27P

A VENDRE — Un divan-lit, manteau d'hiver, costume, robes grandeur 12 et 14 ans. **Téléphone 207 913.** 717-27C.

Avez-vous des maux d'estomac? Craignez-vous de manger? Souffrez-vous d'indigestion, de gaz, de brûlures d'estomac ou d'estomac acide et nerveux? Obtenez un soulagement durable rapidement. Prenez les merveilleux comprimés "Golden Stomach Tablets." 360, $5.00. **Golden Drugs, Winnipeg.**

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man.** 468-T.F

Des TELEPHONISTES, $1260-$1560, $1020-$1260, province du Manitoba. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou aux bureaux de la Commission du service civil, à Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil, 436, rue Main, Winnipeg, **au plus tard le 30 octobre 1948.**
2615

ON DEMANDE
Médecin chirurgien et dentiste bilingues pour Maillardville, Colombie Britannique. Population: 800 familles canadiennes-françaises. **S'adresser à M. A.-H. Cheramy, 1818, rue Brunette, Maillardville, C.B.**

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. **Institut National de Confiserie Enrg., Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal, P.Q.** 623-34P.

Avez-vous des rides, des boutons, des comédons, la gorge plissée, des signes d'âge? Appliquez un remède épatant, l'Onguent "Golden Youth". Ayez une peau ferme et unie, qui donne le charme de la jeunesse. $2.00 le pot. **Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC.
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
949, avenue Harris,
Maillardville, C.B.

A VENDRE
Vêtements de dessous (foundation garments) Spirella, faits sur mesure pour donner du confort et pour protéger la santé:
S'adresser à
Mme Anna REIMER
téléphone 92-1,
Steinbach, Manitoba

HOMME SERIEUX désire correspondre avec demoiselle 25 à 30 ans, qui aurait l'intention de rester sur une ferme. **Ecrire à Boite 723, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 723-27P.

A LOUER — Chambre simple meublée, pour homme ou jeune fille. Prix raisonnable. **S'adresser à 282, avenue Provencher, St-Boniface.** 725-27P.

ETUDIANTE GARDE-MALADE, 18 ans, désire correspondants de 18 à 25 ans, des provinces de l'ouest. **F. A. Cloutier, 2285, rue Maisonneuve, Montréal, P.Q.** 720-27P.

A VENDRE
A St-Boniface
Restaurant de repas légers (Lunch Counter) tout équipé, avec stock. Chiffre d'affaires par mois, $2,000.00. Loyer, $32.00 et bail. Prix, $3,500.
Royal Realty Co.
608 édifice Confédération Life
Téléphone 95 801
Pour achats, ventes ou échanges de biens immeubles, téléphonez-nous.
730-27C.

A VENDRE
Marchandises sèches (mercerie) à très bas prix.
S'adresser à 588, rue des Meurons St-Boniface
Nous invitons les gens de la ville et de la campagne à venir voir notre assortiment.
727-27P.

A VENDRE
Pour fermer succession
Maison moderne de 10 chambres. Deux logis complètement séparés. Système de chauffage automatique. Située près de l'église et des écoles. Lot de 50 pieds. Revenu, $90.00 par mois. Possession immédiate.
S'adresser, après 5 heures, à
D. Prénovault,
534, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone 201 521

ON DEMANDE — Une dame de langue française, qui occupera une chambre confortable meublée, avec facilités pour faire la cuisine, en échange pour légers travaux de maison. **Ecrire à Madame Kay, 34, rue Amherst, Crescentwood, Winnipeg.** 719-27C.

A VENDRE — Orge Montcalm no 1, certifiée du gouvernement, scellée en sacs de 2½ minots, $2.00 le minot, sacs inclus. Blé Thatcher no 1 (3ème génération) $2.30 le minot, sacs inclus. **S'adresser au Club de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 734-27P.

A VENDRE — Dans district scolaire, maison de 9 chambres, salle de bain, chauffage à air chaud, 2 lots dont un de 40 pieds et l'autre de 50, avec arbres fruitiers. **S'adresser à 510, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone 201 209.**

A VENDRE — Camion International, ¾ tonne, modèle 1948, chaufferette, millage actuel, 7,000 milles, condition garantie. **Téléphoner à 4993 411 ou écrire à Boite 113, St-Norbert, Man.** 729-27P.

A VENDRE — Divan-lit "Chesterfield", couleur marron, en bon état. **S'adresser à 450, rue de la Morénie, St-Boniface.** 728-27P.

A VENDRE — Maison de rapport, 16 chambres, près cathédrale et école. **S'adresser à Mme M. André, 541, rue Langevin, St-Boniface.** 724-28C.

A VENDRE OU A LOUER
Maison de 7 chambres, bien finie, système de chauffage dans soubassement, électricité. Avec poulailler pour loger 400 poules, garage double, autres bâtisses. Bel entourage. Près école moderne, 2½ milles de l'église, sur chemin gravelé, 13 milles limites de la ville. Possession immédiate.
Ecrire à Boite 737,
La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot, Winnipeg.
737-27P.

A VENDRE
Bloc-appartements avec magasin d'épiceries et de viandes. Revenu par mois, $275.00. Chauffage à vapeur. Très bon état. Avantageux. Pour vente rapide, prix, $22,000.00.
S'adresser à
Royal Realty Co.,
608, édifice Confederation Life,
Winnipeg. Tél. 95 801
736-27C.

A VENDRE:
A St-Boniface: Maison de 6 chambres. Prix, $6,400.00. Comptant requis, $2,500.00.
A St-Boniface: Bungalow de 5 chambres. Prix, $6,300.00. Comptant requis, $2,000.00.
A St-Vital: Bungalow de 4 chambres, semi moderne. Prix, $4,200.00. Comptant requis, $2,000.00.
Au Norwood: Maison de 7 chambres. Prix, $6,800.00. Comptant requis, $2,500.00.
A St-Vital: Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires par mois, $3,500.00. Prix, $5,500.00, avec fixtures. Comptant requis, $3,000.00.
Hôtel à 55 milles de Winnipeg. Bon district français. Prix, $13,500.00. Comptant requis, $800.00.
Près de Winnipeg: 500 acres de terre, toutes en culture. Très bonnes bâtisses. Prix, $50.00 de l'acre. Moitié comptant.
S'adresser à A. Sylvestre,
521, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface
Tél. 99 398 ou 504 783
735-27C.

A VENDRE—Un Chevrolet '48, 4 portes sedan, millage 588 milles. **S'adresser à 650, rue Taché, St-Boniface.**

A VENDRE
Jolis calendriers muraux, artistiques, pour 1949
Conviennent pour le foyer et les maisons d'affaires
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit.
Dominion Import Company
306, rue Main, Winnipeg
T.F.

Services de la Plume Rouge



Les Services de la Plume Rouge apportent du réconfort aux vieillards, un logis aux enfants, des amusements aux jeunes, un métier aux désavantagés, de l'espoir aux familles dans les difficultés.

Donnez suffisamment pour les 28 services de la Plume Rouge, à votre Caisse de Bienfaisance.

A VENDRE — 15 tracteurs, neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) neuves et usagées, camions neufs et usagés. **S'adresser à X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface.** 712-29P.

MAISON A VENDRE — A 523, rue Ritchot, St-Boniface. **Téléphoner à 202 250.** 731-27C.

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99
SUPERBES COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs, bien tissés, $4.99. Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de PANIER, couleurs variées, complètement recouverts de chenille, grandeur: 90 x 100 — $8.98. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C.O.D. plus frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. S'adresser à **HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.** 672-27C.

Des MECANICIENS DE MACHINES FIXES (CHAUFFAGE OU ELECTRICITE), $2400-$2700, $2100-$2400, $1800-$2100, province du Manitoba. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou aux bureaux de la Commission du service civil à Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil, 436, rue Main, Winnipeg, **au plus tard le 30 octobre 1948.**
2614.

A VENDRE
A St-Boniface
Rue Aulneau — Maison moderne de 6 chambres, bâtie en 1947. Planchers de bois dur partout, chauffage eau chaude, possession 1er novembre. Prix, $8,600.00. Comptant requis, $4,000.00.
Rue des Meurons — Bungalow moderne de 6 chambres, lot 42 pieds, chauffage eau chaude, bâti en 1945. Prix, $8,000.00.
Rue de la Morénie — Bungalow de 6 chambres, bâti en 1944, grande cuisine. Prix, $8,000.00.
Rue des Meurons — Cottage de 3 ans, 4 chambres. Prix, $7,200.00.
Rue St-Jean-Baptiste — Cottage moderne de 4 chambres. Prix, $6,600.00.
Rue Dubuc — Maison de 6 chambres. Possession immédiate. Prix, $4,700.00. Comptant requis, $2,000.00.
Rue Ritchot — Duplexe de 9 chambres, revenu de $42.50 par mois ;possession de 5 chambres. Prix, $7,800.00.
Pour autres résidences,
S'adresser à Art Tougas
190 Provencher
Téléphone 206 952

A VENDRE
Centre canadien-français, environ 40 milles de Winnipeg — Magasin général, logis de 7 chambres, possession immédiate. Prix, $7,600.00 pour bâtisses, aménagements; stock en plus, environ $4,500.00.
A VENDRE
Environ 20 milles de Winnipeg — Magasin général et logis de 5 chambres. Bon chiffre d'affaires. Prix, $11,500.00, stock en plus.
A VENDRE
Chemin Ste-Marie — Magasin moderne et logis de 4 chambres. Chiffre d'affaires, $47,000.00 par année. Prix, $15,500.00, stock en plus.
Pour autres commerces
S'adresser à Art Tougas
190 Provencher
Téléphone 206 952

A VENDRE
A St-Norbert, près de la rivière Rouge — 10 acres terrain à jardinage, et 5 acres boisées. Prix, $1,600.00.
A VENDRE
A Ste-Anne—655 acres, bâtisses neuves, cottage 4 chambres sur cave, étable 28 x 60, plancher ciment, autres bâtisses tout clôturé, environ 200 acres pas de roches; le reste, pâturage et foin, bon puits, bon chemin. Vendra avec machineries et environ 85 tonnes de foin pour $15.00 l'acre.
A VENDRE
Environ 180 milles ouest de Winnipeg— 640 acres, bâtisses moyennes, bonne eau, 380 acres en culture, 130 acres peuvent être labourées facilement. Pas de roches. Prix, $5,000.00. Comptant requis, $3,000.00.
A VENDRE
156 acres à 6 milles de St-Boniface — Bonnes bâtisses, bonne terre noire. Prix, $11,000.00.
A Lorette, près du village — 158 acres toutes en culture. Prix, $62.00 l'acre.
S'adresser à Art Tougas
190 Provencher
Téléphone 206 952

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

Au Sacré-Coeur

Le bazar

Novembre approche... et le bazar paroissial! Il est urgent que tout paroissien coopère à cette entreprise, soit par son industrie personnelle en confectionnant des objets qui seront mis en vente; soit en collaborant avec les organisatrices en offrant volontiers ses services; soit encore par sa contribution directe en nature ou en argent. Le maintien de votre école et la survivance française au Sacré-Coeur en sont l'enjeu.

La rafle

La vente des billets de rafle doit être accélérée. Que tous y mettent de l'enthousiasme. L'objectif est trop beau et trop grand pour qu'on s'en désintéresse. Donnez l'occasion à tous d'accomplir une bonne oeuvre en leur vendant ces billets ou en les achetant vous-mêmes sans plus de retard.

R. P. Curé

Le R. P. Curé s'est absenté durant la semaine dernière pour aller assister à la profession perpétuelle de son neveu, le Fr. Maurice Desautels, O.M.I., au Scolasticat des O.M.I., à Lebret, Sask.

Partie de cartes

Gagnants de dimanche, le 17 octobre:

1er prix et "pool": M. H. Hamel.

Prix de 5 mains: Mme Paul Verrier et Mme N. LeBlanc, Mme J Lebleu, M. A. Fifi et M. Louis Paul.

Prix d'entrée: Mlle Noëlla Robin.

Elections des Enfants de Marie

A l'occasion de l'assemblée du 18 octobre dernier, les membres de la congrégation des Enfants de Marie, élirent le comité suivant pour l'année 1948-49: Directeur, le R. P. R. Carrière, O.M.I.; présidente, Mlle Constance Gareau; vice-présidente, Mlle Emma Giasson; secrétaire-trésorière, Mlle M.-P. Boismenu; conseillères, Mlles Marguerite Lalonde, Denise Audet.

Mlle Constance Gareau, qui est en charge du comptoir de la pêche, acceptera avec plaisir les dons et les objets qui aideraient à rendre la "Pêche" plus intéressante.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Ligue de cinq quilles

Latourelle	9
Durand	7
Bourbonnais	6
Guay	6
Potvin	6
Lacroix	5
Lalonde	5
Comeau	4

Ligue des dames

Carlow	6
Beaubien	5
Mousseau	5
Newman	2
Records: —	
H 1 P — Mme V. Gervais	247
H 2 P — Mme V. Gervais	431

Ligue de dix quilles

Guertin Frères	11
Club du Sacré-Coeur	9
Hôtel Roblin	9
Cercle Ouvrier	7
Bourbonnais	6
Canadian Publishers	6
Banque Can. Nationale	5
Provencher	4

Le comité

Dimanche dernier, le comité du Club du Sacré-Coeur tenait sa quatrième réunion de la saison.

La bibliothèque a fait l'acquisition de 4 rayons, ce qui facilitera immensément la classification des volumes déjà en mains, travail entrepris par Mlle Constance Gareau et Mlles Lemire.

La propagandiste a fait imprimer des circulaires avec clichés du Club dans le but d'atteindre ceux des nôtres qui ne fréquentent pas notre église.

Le section des jeux prend de l'envergure: M. Gérard Léveillé, président de cette section, s'est vu obligé de former un sous-comité spécial pour s'occuper des jeux suivants: badminton, "deck" tennis, ballon-volant, etc., qui se jouent dans la salle paroissiale. C'est M. Alfred Potvin qui sera en charge de cette section, aidé de M. Raymond Latourelle. Ceux et celles qui sont intéressés à ces divers jeux sont priés de communiquer avec l'un des deux membres mentionnés plus haut. Pour ce qui s'agit des tables de billard, c'est M. Jacques Gagnon qui verra à ce que tout marche rondement.

Le comité de réception est en train de compléter ses cadres afin d'avoir un nombre suffisant de membres pour recevoir les nouvelles recrues à chaque jour de la semaine. Jusqu'ici Mlle Yvonne Goulet s'est assurée les services de Mlle I. Faubert, de Mme V. Gervais et de MM. Edmond Pazdor et Hervé Sala.

Le comité de presse n'attend que le matériel pour rédiger des chroniques intéressantes . . .

Nouvellement arrivés pour l'automne

Complets Worsted tout-laine

Complets qui ont été créés pour donner aux hommes la "nouvelle apparence" chic d'automne. En worsted tout-laine, ils donneront un bon usage pour une longue période. Confectionnés de patrons dernier cri pour l'automne, et dans les teintes les plus récentes. Il y a quelques tweeds tout-laine dans l'ensemble. Complets distinctifs qui ressortiront dans n'importe quel groupe.

- **Modèles pour hommes et jeunes gens**
- **Devant simple et croisé**
- **Worsteds tout-laine avec rayures de fantaisie**
- **Brun, bleu sarcelle et bleu**
- **Tweeds Herringbone tout-laine**
- **Brun et gris**
- **Pantalons avec plis et unis**
- **Fermeture-éclair**

Grandeurs, 36 à 44 collectivement.
Complet 3 pièces,

$45.00

Section habits pour hommes,
The Hargrave Shops pour hommes,
Rez-de-chaussée.

THE T. EATON CO LIMITED

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Les annonces publiées par les Chevaliers dans la grande presse neutre, afin de combattre les idées fausses au sujet du catholicisme, paraissent régulièrement et suscitent beaucoup de commentaires. Ces annonces captivent l'attention du lecteur par les en-têtes qui l'intriguent et le forcent en quelque sorte à lire tout article. Encouragés par ces succès, les Chevaliers intensifient cette propagande qui sera diffusée dans un avenir rapproché par le **Star Weekly**, de Toronto, le **Standard**, de Montréal, et les revues **McLeans** et **New Liberty**. L'on estime que ces différentes publications pénètrent dans un million et trois quarts de foyers non-catholiques. Il est encore trop tôt pour prévoir les résultats mais il est assuré qu'ils seront des plus grands et des plus bienfaisants.

Nous avons tous goûté l'excellente et intéressante causerie de notre chapelain, le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., donnée à CKSB, à l'occasion de l'anniversaire de notre patron, Christophe Colomb, le 12 octobre dernier. Tout en parlant de notre oeuvre en général, il recommanda avec insistance les retraites fermées organisées spécialement pour tous nos Frères. Nos remerciements à notre dévoué chapelain ainsi qu'à Mme Guertin-Gordon qui se fit entendre dans plusieurs morceaux de chants très appréciés par le vaste auditoire.

Il est à noter que pour la période juillet-octobre, deux juridictions canadiennes se placent en tête de la campagne pour nouveaux membres, la Saskatchewan avec 64% de son quota et le Manitoba suit de près avec 52%. Espérons que nous pourrons maintenir et même surpasser cet effort. Ceci nous amène à vous parler d'initiation tel que projeté pour le 21 novembre prochain. Où en êtes-vous dans votre travail d'organisation? Il est plus que temps de faire tous les efforts en ce sens afin d'assurer un autre succès pour Provencher.

N'oubliez pas l'assemblée de lundi prochain. Vous aurez le plaisir d'entendre le Frère J.-P.-A. Savoie dans une causerie sur un sujet d'actualité. Ce frère est renseigné comme nul autre sur plusieurs sujets qui sont des plus intéressants pour vous tous. Sans nous attendre à entendre dévoiler tous les secrets de sa profession, nous sommes assurés qu'il nous en dira suffisamment pour nous intéresser vivement.

Evidemment Bistouri ne dévoile pas ses secrets. Es-tu surpris, Gus?

BISTOURI.

Mère, adorez votre enfant, il vous méprisera; aimez-le simplement, il vous adorera. Pour adorer, il faut vous abaisser, et en vous abaissant, vous vous avilissez à ses yeux.

Guy DUPREHAULT.

Alliance Française

La première réunion de la saison 1948-1949 aura lieu dans la salle académique du Collège de Saint-Boniface le vendredi 29 octobre.

Le conférencier sera le R. P. Maydieu, directeur de la revue "La Vie Intellectuelle". Son sujet: "Ecrivains en liberté".

L'orateur parlera des souvenirs de ses relations personnelles avec les écrivains qu'il a connus comme directeur de la Revue: Bloy, del, Marcel, Maritain, Gilson, Duhamel, Paulhan, Mauriac et Claudel.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél: 72 550

JOHN J. ARKLIE
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.,
Tél. 95 650
Portage et Hargrave

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone: 203 926
157 A, avenue Provencher
St-Boniface, Man.

Envoyez vos habits pour le nettoyage à sec d'automne et le blanchissage MAINTENANT
Pour obtenir un service prompt rendez-vous au magasin de Perth's "Carry and Save" ou
Téléphonez à 37 261
Perth's

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste
DERMIC INSTITUTE
300, édifice Paris Tél. 94 110
WINNIPEG

Granger's Beauté Shoppe
Nouveau téléphone: 91 566
Permanentes — $3.00 et plus
182, rue Carlton (angle avenue Ste-Marie)
A ½ minute au sud de la Station des autobus

PARDESSUS "HUOT"
Qui réalise votre idéal de qualité



Voilà le pardessus de confection à la mode, qui est toujours en grande demande, et qui est créé pour vous procurer économie et chaleur, même les jours les plus froids de l'hiver. Devancez la saison — et procurez-vous le vôtre dès maintenant.

- **Molleton tout laine de meilleure qualité**
- **Devant simple, manches rapportées**
- **Revers en pointe ou arrondis**
- **Devant avec boutons dissimulés ou non**
- **Ulster à devant double**
- **Brun, fawn, bleu, Heather.**

$39.50 et plus

Chez HUOT
200, ave Provencher Tél.: 203 795

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard St-Boniface
Tél. 201 467
Service d'ambulance jour et nuit

Offre spéciale
Pour rendez-vous téléphoner à 96 042.
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.
offre
une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo "Silvertone"
Une photo Lyceum "Silvertone" de 8 x 10
95c .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes.
Pas de reproductions (copy) acceptées. Aucune autre offre ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat.
S.V.P. apporter cette annonce

PLOMBERIE et REPARATIONS
Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes. Ouvrages et réparations de toutes sortes
ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
274, rue Garry Tél. 92 792
Demandez M. A. Plamondon—99 048
Winnipeg

ON DEMANDE
Des planteurs de quilles
A partir de midi jusqu'à 7 h. p.m.
Salaire assuré
S'adresser à
SARATOGA BOWLING ALLEY
Rue Donald, Winnipeg, Man.
607-21C.

La Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire
présentera le grand film français
PATRICIA
au Théâtre Paris
le jeudi 28 octobre
2 représentations: 7 h. et 9 h. p.m.
Principaux acteurs: Louise Carletti, Gabrielle Dorziat, Alerme, Jean Servain et Georges Grey.

ON DEMANDE
Jeune homme catholique, ambitieux, pour apprendre commerce d'objets religieux.
Mentionner âge, éducation, langues que l'on sait parler et écrire, et autres renseignements. Inclure photo, si possible.
ECRIRE A BOITE 949, La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot, Winnipeg.

Coiffures attrayantes
Aubaines en fait de jolies PERMANENTES
Ondulation lustrée $3.00 Shampoo et mise en pls. inclus
Ondulation séduisante $3.50 Shampoo et mise en pls. inclus
Tout à fait spécial
Ondulation à l'huile à la crème Avec ou sans machine **$4.50**
Ouvert toute la journée le samedi
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, édifice Stobart **Tél. 96 090** Près du Lyceum